

BBI

BOULOGNE-BILLANCOURT INFORMATION
Magazine municipal Mars 2022 - n°503

JEAN GABIN
l'exposition
P. 25



BOULOGNE-BILLANCOURT

NOTRE VILLE PIONNIÈRE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE

P. 17 à 21



**NOUVEAU
COMMISSARIAT**
Feu vert du ministère
de l'Intérieur

11



SOLIDARITÉ
La Ville aide
les personnes
sans abri

31



QUALITÉ DE VIE
Agir contre
les nuisances
des dark stores
et dark kitchens

38



BOULOGNE NORD - PARCHAMP

Idéalement situé au cœur de Boulogne Nord. Très bel appartement familial comprenant un double séjour avec cuisine équipée à l'américaine donnant sur un large balcon-terrasse de 15m². Appartement traversant en parfait état, prestations de qualité. Parking.

| PIÈCES | ÉTAGE | M ² | Garage | Asc | DPE |
|--------|-------|----------------|--------|-----|-----|
| 6 | 2 | 132 | 3/4 | 2 | C |

1 550 000 €

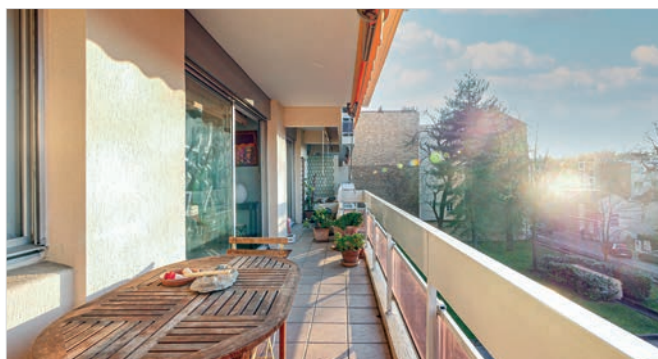


BOULOGNE SUD - DUPLEX TERRASSE

Au dernier étage d'un bel immeuble, appartement duplex entièrement rénové (133m² au sol). Pièce de vie exposée plein sud avec accès à une terrasse plein ciel, au second niveau, un espace nuit avec 30m² de terrasses.

| PIÈCES | ÉTAGE | M ² | Garage | Asc | DPE |
|--------|-------|----------------|--------|-----|-----|
| 8 | 5 | 125 | 4 | 3 | C |

1 570 000 €



BOULOGNE - NORD

Au calme, dans un immeuble de standing, appartement traversant avec large balcon plein ouest. Séjour donnant sur un large balcon avec vue dégagée. Appartement familial au plan idéal. Une cave et un double parking dans l'immeuble.

| PIÈCES | ÉTAGE | M ² | Garage | Asc | DPE |
|--------|-------|----------------|--------|-----|-----|
| 4 | 3 | 97 | 3 | 2 | C |

1 190 000 €



BOULOGNE - PARCHAMP-ALBERT KAHN

Idéalement situé au cœur de Boulogne nord au grand calme, dans un immeuble 1930 de bon standing magnifique appartement familial. Le charme de l'ancien, parfait état avec prestations de qualité. Une cave complète ce bien.

| PIÈCES | ÉTAGE | M ² | Garage | Asc | DPE |
|--------|-------|----------------|--------|-----|-----|
| 5 | 1 | 100 | 3 | 2 | C |

1 120 000 €



CONSULTANTS IMMOBILIER BOULOGNE - 79 BIS JEAN-BAPTISTE CLÉMENT, 92100, BOULOGNE
01 41 22 99 99

Estimation et réalisation de votre projet immobilier



© Sandra Saragoussi



© Sandra Saragoussi

BBI 503

Boulogne-Billancourt Information est édité par la mairie de Boulogne-Billancourt : 26, avenue André-Morizet - 92100 Boulogne-Billancourt. boulognebillancourt.com - Tél. : 01 55 18 53 00 - Directeur de la publication : Bertrand-Régis Louvet - Rédaction-administration : 01 55 18 53 00. bbi@mairie-boulogne-billancourt.fr - Directeur de la communication : Bertrand-Régis Louvet - Rédaction en chef : Christophe Driancourt, Jean-Sébastien Favard - Rédaction : Christiane Degrain, Sabine Dusch. Ont collaboré à ce numéro : Sofia Abbani et Paul Brevet (infographies), Claude Colas, Stéphane Koechlin, Arnaud Ramsay. Photographies : Bahi Abdelmalek, Alain de Baudus, Sandra Saragoussi. Couverture : Bahi, Alain de Baudus, Jesse/Adobe Stock. Conception et réalisation : Euro2C, 122, rue de Provence - 75008 Paris. Médias&Publicité : Jérôme Piron, 6, rue des Bretons - 93218 Saint-Denis-La-Plaine CEDEX - Tél. : 06 78 47 07 55 ou 01 49 46 29 46. Impression : Siep. Dépôt légal : Mars 2022 - Tirage : 77800 exemplaires - ISSN 07 67 85 26. Imprimé sur papier PEFC.



TOUJOURS PLUS D'INFO EN UN SEUL CLIC!

Ce cryptogramme permet aux possesseurs de smartphones, avec l'aide d'une application gratuite, d'accéder directement au site de la Ville, en prenant la photo du flash code.



Retrouvez la ville de Boulogne-Billancourt sur:

boulognebillancourt.com



5 ÉDITORIAL

7 PORTRAIT

8 ACTUALITÉS

Feu vert pour le commissariat

17 ÉVÈNEMENT

Ouverture de la Maison de la Planète

22 ENTREPRENDRE

Forum emploi du 14 au 18 mars

24 NOTRE VILLE

Jean Gabin, l'exposition Solidarité : l'aide aux plus démunis

38 LA MAIRIE

La Ville s'engage face au « quick commerce »

43 DANS NOS QUARTIERS

51 GRAND ANGLE
Angélique Kidjo au Carré Belle-Feuille

60 MÉMOIRE VIVE

Les bombardements de 1942

61 CARNET

62 BLOC-NOTES

VACANCES DE PRINTEMPS 2022

(Du vendredi 22 avril au soir au lundi 9 mai au matin)

• Stages sportifs et/ou stages artistiques

Inscriptions en ligne :

eaf.boulognebillancourt.com.

Du lundi 4 avril à 8h au vendredi 8 avril à 12h.

Annulations en ligne jusqu'au vendredi 8 avril à 12h.

• Centres de loisirs et Déclit Ado 11-15 ans

Inscriptions en ligne : eaf.boulognebillancourt.com.

Du lundi 4 avril à 8h au lundi 18 avril à 12h.

Inscriptions en mairie :

Du lundi 4 avril à 8h30 jusqu'au lundi 18 avril à 12h.

Annulations en ligne jusqu'au lundi 18 avril à 12h.

CAMPAGNE D'INSCRIPTION en petite section de maternelle année 2022-2023

Inscriptions en ligne via votre compte portail familles ou sur rendez-vous à l'espace accueil des familles.

Inscriptions du lundi 17 janvier au samedi 5 mars.

Toutes ces dates peuvent être soumises à modification.

HÔTEL DES VENTES

Drouot — DROUOT - BOULOGNE — Drouot

ETIENNE JONQUET : COMMISSAIRE-PRISEUR



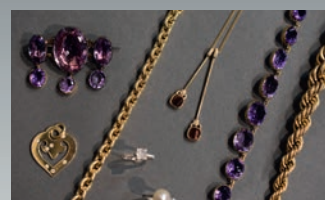
Sakti BURMAN :
Huile sur toile
Vendue 17 780 €
le 16 décembre 2021

Plusieurs belles ventes aux enchères sont en préparation :
Le 24 mars 2022 : tableaux, objets d'art, beau mobilier
Le 2 juin 2022 : bijoux, pièces d'or, argenterie

Vos biens dans toutes les spécialités, peuvent être expertisés et estimés, confidentiellement et sans frais, afin de les intégrer dans les ventes en préparation



Argenterie
Vendue 29 700 €
le 2 décembre 2021



Joaillerie
Vendue 69 600 €
le 2 décembre 2021



Vente de grands vins
En préparation

Le service d'estimation est ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 14h à 18h.

23 bis, rue des Longs-Prés ■ 92100 Boulogne-Billancourt ■ Tél. 01 41 41 07 39 ■ www.jonquet.com



LE MAIRE
DE BOULOGNE-BILLANCOURT

MARS, L'ARRIVÉE DU PRINTEMPS ET DE NOMBREUSES AVANCÉES POUR NOTRE VILLE !

Mars est le mois du printemps, le renouveau de la nature, la saison de l'espérance. **L'ouverture de notre Maison de la Planète, unique en son genre, en est le parfait symbole.** Située dans les anciens locaux de l'école du Forum, cette maison d'une superficie de 1 430 m² avec une cour intérieure de 854 m² marque la forte mobilisation de la Ville en faveur du développement de modes de vie plus respectueux de l'Homme et de la planète. Elle nous permettra de découvrir comment réduire au quotidien notre impact environnemental.

La Maison de la Planète est aussi un centre d'expérimentation des techniques éco-conçues animé par un comité scientifique dont la mission sera de sélectionner, parmi les centaines d'innovations écoresponsables imaginées chaque année (start-ups, projets professionnels...), celles que la Ville pourra expérimenter dans l'espace public, l'habitat social ou les bâtiments municipaux.

Mars marque aussi l'ouverture, au musée des Années 30, de l'exceptionnelle exposition consacrée à Jean Gabin. Cet événement culturel unique mettra sous le feu des projecteurs, à partir du 9 mars, l'un des acteurs les plus emblématiques des Trente Glorieuses, détenant de surcroît le record du nombre de films tournés dans nos célèbres studios de cinéma de Boulogne et de Billancourt.

Cette présentation inédite de Jean Gabin est le résultat d'un magnifique travail de collaboration avec sa famille, ses plus grands biographes et la cinémathèque française. Je vous invite à venir nombreux visiter cette rétrospective.

Le mois dernier, **le ministre de l'Intérieur m'a confirmé par courrier la construction d'un nouveau commissariat**, dont la livraison est annoncée à l'horizon de 2027.

Même si ce projet avait déjà été acté en 2011, puis abandonné par les gouvernements suivants, cette annonce, après de très longues années de négociation et de travail, est une bonne nouvelle pour les Boulonnais et aussi pour notre police nationale.

Je rappelle que pour pouvoir inscrire ce projet dans la programmation immobilière du ministère, la Ville a dû accepter de céder à l'État, à 1€ symbolique, le terrain où se tiendra le nouveau bâtiment – estimé à une valeur de 12,5 M€ HT par France Domaine –, mais aussi de participer au financement des travaux à hauteur de 2 M€.

La Ville a dû également solliciter ses partenaires : le Département et la Région, qui ont accepté de financer le bâtiment à hauteur de 2 M€ chacun. Nos excellentes relations avec ces deux collectivités se sont une nouvelle fois montrées fructueuses, et je tiens à les en remercier chaleureusement. Au total, la participation des collectivités locales s'élève à 18,5 M€ HT, soit plus de 67 % des 27,5 M€ HT estimés pour ce projet !

Vous pouvez compter sur toute ma vigilance pour la bonne avancée de ce dossier.

Mars est aussi le mois des retrouvailles : Forum de l'emploi, deux rencontres de quartier (en raison du calendrier électoral), Forum de la petite enfance. On comprend mieux pourquoi Boulogne-Billancourt figure encore une fois au palmarès des villes où il fait bon vivre. ■

Pierre-Christophe Baguet

CRÉATEUR D'ESPACE DE VIE

Votre Cuisine est unique.

Nous la réalisons entièrement sur-mesure

afin qu'elle reflète votre personnalité.

CRÉATEUR D'ESPACE DE VIE

Ophélie Crina
Fondatrice de
Cuisine et Confidences

NOTRE SHOWROOM : 6 Rue Molière 92100 Boulogne Billancourt **MAIL** : contact@cuisine-et-confidences.fr
NOTRE SITE : www.cuisine-et-confidences.fr **APPELEZ-NOUS** : 01. 85. 01. 11. 11

LES FACILITÉS PRO

Arrêt de travail ?
Pic d'activité ?
Indemnités majorées et remplaçant financé !*

M M A

Cabinet DEBAILLEUL
Agent Général MMA

85 Route de la reine à Boulogne
Tél. : 01 46 03 08 50

Orias n° 07011024 - www.orias.fr
cabinet.debailleul.boulogne@mma.fr
www.cabinet-debailleul.fr

SUIVEZ-NOUS SUR Membre des FCE

f in **FCE FRANCE** FERMES CHÈRES ENTREPRISES

*Hors primes en charge sont faites en application des garanties/options souscrites et des limites, conditions et exclusions de garanties fixées aux Conditions Générales du contrat Assurance Revenu MMA (CG 716) et du contrat Assurance Revenu Pro (CG 717) disponibles en agence. MMA IARD, société anonyme au capital de 517 032 348 euros entièrement versé - RCS Le Mans 448 048 840 - MMA IARD Assurances Mutuelles, société d'assurance mutuelle à constitution libre - RCS Le Mans 378 631 730 - MMA Vie, société anonyme au capital de 100 368 939 euros - RCS Le Mans 448 048 840 - MMA Vie Assurances Mutuelles, société d'assurance mutuelle à constitution libre - RCS Le Mans 378 631 730 - Entreprises régies par le Code des assurances - Siège social : 14 boulevard Mare et Alexandre Dumas - 72030 Le Mans Cedex 9. Les produits distribués par MMA IARD SA, MMA IARD Assurances Mutuelles, MMA Vie SA et MMA Vie Assurances Mutuelles. La documentation relative à nos produits est disponible sur www.mma.fr ou dans nos agences. **Voir conditions au cabinet. DOCUMENT À CARACTÈRE PUBLICITAIRE.



LA RÉSIDENCE LES PINS, (ASSOCIATION UNIVI) ACCOMPAGNE LE BIEN-VEILLIR

Dans un cadre de vie calme et ressourçant,
la résidence Les Pins offre des activités
physiques et culturelles variées tout
en assurant une vigilance médicale
via ses aides-soignants
et ses partenaires de santé

**Pour un rendez-vous/visite
de l'établissement, contactez-nous
au 01 46 99 61 90**

Résidence Autonomie Les Pins
accueil.lespins@univi.fr - www.pins-boulogne.com
24, rue Gutenberg - 92100 BOULOGNE
Quartier Roland Garros / Molitor



univi Résidence
Les pins
Agir ensemble,
pour le bien de chacun

“ On m’a proposé des ateliers à Paris, mais je ne veux pas quitter
Boulogne-Billancourt, la ville des sculpteurs » Jean-Sébastien Beslay



Le sculpteur Jean-Sébastien Beslay crée un monde étrange fait de fracas et de poésie. Par une belle matinée ensoleillée, il nous a ouvert les portes de son atelier rue Gutenberg.

© Sandra Saragoussi

Un colosse resplendit dans une lumière de printemps précoce. Le géant, à l'entrée du jardin, fracasse le globe terrestre à coups de marteau. Il est en résine, pigmenté de rouille. Derrière le petit jardin fleuri, gardé par cet étrange dieu furibond, nous découvrons des étagères remplies de têtes : la « femme en colère », la « femme rêveuse », « l'éphèbe prétentieux », qui voisinent avec des bas-reliefs. Plus loin, un homme prend son « Envol », les bras écartés. Ces œuvres ont quelque chose de spécial : du caractère ! Depuis une quinzaine d'années, Jean-Sébastien Beslay œuvre patiemment des créatures de bronze et de résine (près de 60 pièces sont sorties de ses mains), au gré de ses thématiques baignées de mythologie et d'actualité, « L'homme face à la planète », ou « Les migrations ». Certaines lui réclament six mois de labeur, d'autres, plus de temps encore pour obtenir, résume cet admirateur de Michel-Ange, « une ambivalence entre la force et la légèreté ». Il a fallu qu'un matin, ce patron d'entreprise, qui avait monté une société de finance le 11 septembre 2001, passe devant un atelier de sculpture pour que l'inspiration le gagne. Ce matin-là, il entre, observe de jeunes statuaires qui, à partir d'un bloc de terre, construisent des personnages, à mi-chemin du dessin et de l'architecture, du réalisme et du cheval ailé. Jeune marié, père de jumeaux, il comprend qu'une autre vie est possible, à côté des chiffres et d'une voie familiale formidable. Il s'inscrit à l'École Duperré, suit l'enseignement de Philippe Seené, aujourd'hui professeur à l'École Boule, enfle un tablier et commence à modeler la pâte.

Jean-Sébastien Beslay, sculpteur de colosses

GESTIONNAIRE LE JOUR, ARTISTE LE SOIR

Le gestionnaire rigoureux découvre un art onéreux, un peu fou et vorace, qui avale vos journées, tourmente vos nuits. « Je me réveille quelquefois en sursaut parce que j'ai une idée. Je ne suis

pas toujours présent. » Avoir un colosse dans la tête n'a rien de reposant. Il s'installe à Boulogne-Billancourt, emménage rue du Château, attiré par les nombreux loisirs que la ville propose aux enfants, au Carré Belle-Feuille, poterie, dessins, judo. Ses enfants, tous deux âgés de 18 ans, restent très attachés à Boulogne-Billancourt. Ils viennent d'obtenir leur baccalauréat et préparent chacun une école de commerce. Le gourmand qu'il est, auteur d'une œuvre gourmande, apprécie les commerces de bouche. Il a ses habitudes dans ses restaurants préférés, aime la nourriture méditerranéenne. « Je n'ai jamais vu autant de diversité, de fromagers, de bouchers, de poissonniers. J'aime beaucoup le marché Escudier, mon plaisir du dimanche. » Le jour, il mène son métier ordinaire, le soir,

il s'adonne à son activité extraordinaire, modelant ses formes humaines ou plutôt inhumaines, dans sa cave. Il y a huit mois, quand le peintre occupant un atelier rue Gutenberg part, il n'hésite pas, et l'achète. « Je suis orienté plein sud, j'ai une belle lumière, même si je manque de hau-

teur de plafond pour y bâtir des pièces plus grandes. On m'a proposé des ateliers à Paris, mais je ne veux pas quitter Boulogne-Billancourt, la ville des sculpteurs. » Il cite Max Blondat (1872-1925) et Paul Landowski (1875-1961), qui y ont laissé leur empreinte, heureux d'avoir exposé quatre de ses œuvres au musée Paul Belmondo et à l'espace Landowski. Il se sert de la lumière qui éclaire la rue. « Au fur et à mesure qu'elle tourne dans la journée, la sculpture change d'expression. Une sculpture doit vivre. Sinon, elle a un côté mortuaire. » Lauréat du concours des Talents boulognais en 2019, Jean-Sébastien Beslay animera un atelier modelage le dimanche 27 mars au musée Paul Belmondo dans le cadre du Printemps de la sculpture. ■

Stéphane Koechlin

Semaine olympique et paralympique

Les sportifs boulonnais de haut niveau à la rencontre des enfants

Du 24 au 28 janvier, une semaine avant le début des Jeux olympiques d'hiver de Pékin, 12 athlètes boulonnais de haut niveau sont allés à la rencontre des écoliers et collégiens lors de la Semaine olympique et paralympique. Ces interventions s'inscrivent dans le cadre du programme « Terre de Jeux » dont Boulogne-Billancourt porte le label. Retour en images sur ces moments d'échange.



© Bahi

Vendredi 28 janvier : la fleuretiste Astrid Guyart, vice-championne olympique, est venue à la rencontre des élèves de CE2 et de CM1 de l'école Escudier. Très pédagogue et habituée à échanger avec les enfants, Astrid a pris le temps de répondre aux nombreuses questions et leur a dévoilé sa botte secrète lors d'une démonstration avec un élève.



© Bahi

Mercredi 26 janvier : les enfants du centre de loisirs Castéja ont échangé avec la judokate de l'ACBB Lou-Anne Brustel. Déjà montée sur plusieurs podiums nationaux et auréolée d'une victoire en coupe d'Europe en catégorie -78 kg, elle en a profité pour exposer fièrement son kimono floqué du dossard de la France.



© Bahi

Jeudi 27 janvier : la visite de Vincent Collet au collège Landowski a suscité beaucoup d'excitation parmi les élèves présents, tous membres de la section basket-ball de l'établissement. Le coach des Métropolitans 92 et sélectionneur de l'équipe de France depuis 2009 a longuement répondu aux questions des collégiens. « *Quel est le meilleur joueur que vous ayez jamais entraîné ?* » Réponse : « *Tony Parker !* »



© Bahi

Jeudi 27 janvier : Marcote, prodige du jeu vidéo *Fortnite*, était très attendu à l'école du Numérique. À 19 ans, ce champion de l'équipe professionnelle GameWard a expliqué ce qu'est l'esport et en a profité pour casser quelques clichés. En effet, son club lui impose des entraînements physiques quotidiens, ainsi qu'un suivi nutritionnel.



© Bahi

Mercredi 26 janvier : le judoka Kenny Livèze, champion de France juniors et champion du monde et d'Europe cadets en catégorie -100 kg, a conduit une réelle séance d'entraînement au centre de loisirs Maître-Jacques. Le grand espoir du judo français, âgé de 19 ans, est également revenu sur son parcours et son quotidien d'athlète de haut niveau.



© Bahi

Jeudi 27 janvier : les élèves de l'école primaire Sillery ont reçu la visite de Balthazar Chové, rameur de 18 ans licencié au club d'aviron Boulogne 92. Le jeune athlète a montré aux élèves enthousiastes sa médaille de bronze aux championnats du monde juniors et pris le temps de répondre aux nombreuses questions qui lui ont été posées, notamment sur son planning d'entraînement ou ses objectifs sportifs.



© Bahi

Jeudi 27 janvier : Lucie Jarrot, de l'ACBB Judo, a présenté avec beaucoup de passion son quotidien et son parcours de sportive de haut niveau devant les enfants de l'école de la Biodiversité. La jeune athlète de 21 ans est revenue en détail sur ses deux victoires aux championnats de France juniors et cadets.



© Bahi

Mardi 25 janvier : membre de l'ACBB Judo, Charline Van Snick a longuement discuté avec les élèves de deux classes de l'école Dupanloup. La championne belge compte trois participations aux Jeux olympiques, dont une médaille de bronze à Londres en 2012. Avec les enfants, elle a abordé tous les sujets liés au sport, comme l'alimentation, le stress, la préparation mentale, ou encore l'importance du code moral.



© Bahi

Jeudi 27 janvier : Aurélien Morizot, rameur de 22 ans licencié au club Boulogne 92 depuis son enfance, a échangé avec deux classes de l'école Ferdinand-Buisson. Les enfants, très curieux, l'ont interrogé en détail sur son quotidien et ses ambitions, mais également sur son état d'esprit en compétition.



© Bahi

Lundi 24 janvier : après avoir participé à Tokyo à ses premiers Jeux olympiques, à l'âge de 50 ans, Christophe Lavigne, champion de handi-aviron, est venu raconter son histoire aux élèves de CM2 de l'école Castéja. Membre de Boulogne Aviron 92 depuis 2014, le champion a présenté avec fierté ses nombreuses médailles et a évoqué son handicap.



© Sandra Saragoussi

Mercredi 26 janvier : la championne olympique de judo Sarah-Léonie Cysique s'est rendue au centre de loisirs Sillery, où elle a passé l'après-midi avec une vingtaine de jeunes Boulonnais. La judokate de l'ACBB a présenté en détail son palmarès impressionnant devant un auditoire conquis, notamment sa médaille d'or par équipe et sa médaille d'argent individuel aux Jeux olympiques de Tokyo, que les enfants ont eu la chance d'admirer de près.



© Bahi

Mardi 25 janvier : Thibaut Rigaudeau, champion de para-triathlon, a rendu visite aux écoliers de Saint-Joseph du Parchamp. Atteint d'une maladie génétique dégradant sa vue, le triathlète de 31 ans a d'abord joué au cécifoot. En 2018, après une blessure au genou, il découvre la discipline et rejoint l'équipe de France de para-triathlon dès 2019. Le Boulonnais devient champion de France et vice-champion d'Europe, puis finit quatrième aux Jeux paralympiques de Tokyo 2021.



© Sandra Saragoussi

Le célèbre écrivain Éric-Emmanuel Schmitt en visite au collège Jean-Renoir

Après avoir joué sa pièce *Madame Pylinska et le secret de Chopin* au Carré Belle-Feuille le dimanche 30 janvier, et avant de retrouver le jury Goncourt le lendemain, le romancier, essayiste et dramaturge Éric-Emmanuel Schmitt a accepté de répondre aux questions des élèves de 3^e 2 du collège Jean-Renoir. Ce fut une belle heure riche d'échanges et d'humour.

Les élèves de 3^e 2 du collège Jean Renoir ont eu conscience de vivre un moment rare. Non seulement ils recevaient, le lundi 31 janvier, un auteur contemporain dont ils avaient étudié plusieurs œuvres en cours de français et d'histoire-géographie, mais cette rencontre était aussi une véritable exception dans l'emploi du temps ultra chargé du célèbre et prolifique écrivain. Normalien, docteur en philosophie, Éric-Emmanuel Schmitt a enseigné quelques années avant de rencontrer rapidement le succès il y a vingt-sept ans avec sa deuxième pièce de théâtre, *Le Visiteur* (rejouée actuellement au théâtre Rive gauche, qu'il codirige). Depuis, il a écrit ou adapté plus de 30 pièces, publié 25 romans, essais et récits traduits en 43 langues, dont certains ont été adaptés à l'écran, monté 5 spectacles musicaux, sans compter des contes philosophiques illustrés pour enfants...

LE PETIT PRINCE, LIVRE DE CHEVET

Éric-Emmanuel Schmitt a pris le temps d'échanger avec les collégiens au sujet des trois livres qu'ils ont étudiés (*Monsieur Ibrahim et les fleurs du Coran*, *L'Enfant de Noé* et *Ulysse from Bagdad*), mais aussi

© Sandra Saragoussi



© Fabienne Rappeneau

sur ce qui l'a amené à écrire, ses sources d'inspiration, ses méthodes de travail, sa notoriété... « À votre âge, j'étais un bon élève, j'aimais tout. Je m'intéressais surtout à ce qui était créatif : la littérature, le dessin, la musique, le théâtre, le sport aussi. Mon professeur de français de 4^e a été important : il m'a fait remarquer que j'étais doué car j'écrivais en imitant les auteurs que je lisais. Mon livre préféré était *Le Petit Prince*, de Saint-Exupéry, déjà un mélange de littérature et de philosophie ; c'est encore un livre de chevet, qui parle à tous les âges de la vie et qui fait toujours réfléchir. » Généreux de conseils dispersés avec humour et humilité, la star de l'édition éprouvait un plaisir manifeste

à renouer avec sa fibre pédagogique en répondant aux questions, très réfléchies, des collégiens de Jean-Renoir. « Il ne faut pas faire ce métier pour le succès, il faut le faire parce qu'on aime écrire, et rester vrai. Il faut vivre en faisant attention à ce qui nous entoure, en réfléchissant à ce que disent les gens... » Et d'inciter les jeunes qui seraient tentés par l'écriture « J'ai beaucoup aimé enseigner la philosophie, car c'était donner la boîte à outils à l'autre pour qu'il puisse penser par lui-même, la clé de la liberté... Mais la vie m'a fait un cadeau : me permettre de me consacrer à l'écriture. J'ai la chance de vivre de ma passion. Je vous le souhaite à tous, c'est l'accomplissement total ! »

Dimanche 30 janvier, en signature après avoir joué sur la scène du Carré Belle-Feuille : « Le public boulonnais est très chaleureux. »

« Le public boulonnais ? Il a une écoute particulière et il est très chaleureux. Ce soir, je me suis senti sur des ailes. J'ai aimé monter sur scène, je le referai. Ce sont des parenthèses dans ma vie, des échappées à la solitude de l'écrivain. Je joue une cinquantaine de fois par an, je limite car... il faut que j'écrive ! Je suis l'auteur de mes livres, mais c'est le public qui est l'auteur de mes succès. »

Feu vert pour notre nouveau commissariat !

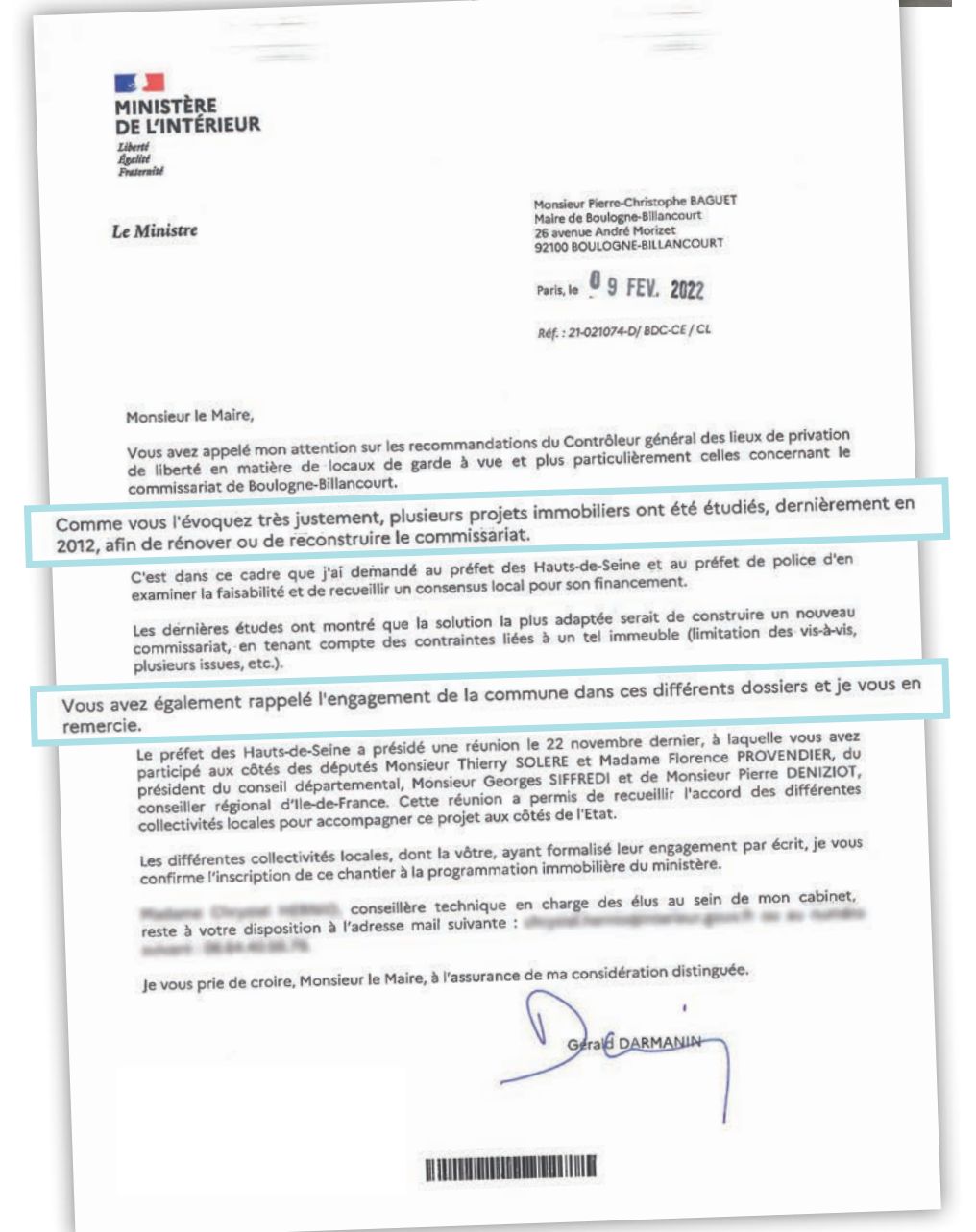
Après plusieurs années d'interventions et suite à son dernier courrier du 19 octobre 2021 au sujet de l'urgence de la construction d'un nouveau commissariat à Boulogne-Billancourt, le maire a reçu la réponse du ministre de l'Intérieur, qui confirme l'inscription des travaux à la programmation immobilière du ministère. Le nouveau bâtiment sera construit rue Georges-Sorel, juste à côté de l'actuel commissariat, et sera livré en 2027.

Le bâtiment qui abrite le commissariat de police de notre ville date de 1945. Il a été peu rénové et présente depuis plusieurs années de graves signes d'insalubrité. Les derniers signalements remontent au mois de juillet dernier. Le contrôleur général des lieux de privation de liberté (CGLP) décrivait alors la situation catastrophique du commissariat de Boulogne-Billancourt, la totale indignité des conditions d'accueil ainsi que celles des locaux de garde à vue. Pierre-Christophe Baguet avait alors écrit au ministre de l'Intérieur pour réclamer d'urgence la construction d'un nouveau commissariat. Son courrier daté du 19 octobre mentionnait notamment les engagements forts qu'il prenait pour participer financièrement aux travaux. « En conseil municipal, j'ai demandé et obtenu, dès 2011, le vote de la cession à l'euro symbolique du terrain mitoyen aujourd'hui estimé par France Domaine à 12,5 millions d'euros. » En plus de ce premier effort, la Ville a aussi proposé de soutenir les travaux à hauteur de 2 millions d'euros. De plus, en 2018, Pierre-Christophe Baguet a « obtenu une participation potentielle de la Région Île-de-France, notre commissariat apparaissant retenu parmi les trois projets franciliens prioritaires dans le cadre du contrat État-Région ». Cette participation du conseil régional s'élève à 2 millions d'euros. Enfin, le conseil départemental contribue également à hauteur de 2 millions d'euros. En tout, les collectivités locales apportent donc l'équivalent de 18,5 millions d'euros, soit plus de la moitié du coût total du projet qui s'élève à 27 millions d'euros. Ces engagements ont été formalisés lors d'une réunion le 22 novembre 2021 avec le préfet des Hauts-de-Seine, ce que souligne le ministre de l'Intérieur dans son courrier adressé au maire le 9 février dernier : « Vous avez également rappelé l'engagement de la commune dans ces différents dossiers et je vous en remercie [...] Les différentes collectivités locales, dont la vôtre, ayant formalisé leur engagement par écrit, je vous confirme l'inscription de

ce chantier à la programmation immobilière du ministère. » Cette confirmation constitue une excellente nouvelle pour la Ville, les policiers et les Boulonnais. Le futur commissariat doit permettre à tous les fonctionnaires de police de travailler au sein d'une infrastructure beaucoup plus adaptée, offrant de meilleures conditions de travail. Ils pourront œuvrer encore plus efficacement à la sécurité de leurs concitoyens. ■



© Bahi



■ La réponse du ministre de l'Intérieur, datée du 9 février 2022 et adressée au maire, qui confirme l'inscription du chantier du nouveau commissariat dans la programmation immobilière du ministère.

Le Tennis Club en assemblée générale

L'assemblée générale du TCBB s'est tenue le mardi 8 février à l'espace Landowski en présence de Pierre-Christophe Baguet et des élus Armelle Juliard-Gendarme, Bertrand Auclair et Nicolas Marguerat. Après les remises de récompenses aux membres méritants, les participants ont pris part aux élections pour le renouvellement du conseil d'administration. Le TCBB, présidé par Chantal Roland, a bénéficié ces dernières années d'un soutien important de la Ville pour moderniser ses installations au stade Le Gallo : construction de la halle de tennis avec courts couverts et, plus récemment, le financement d'1,25 million d'euros pour le remplacement des bulles recouvrant les six courts de tennis extérieurs ainsi que les travaux de rénovation (éclairage, accès des portes de secours, création d'un dispositif d'arrosage automatique, remplacement des filets de séparation, des clôtures, portails et portillons).



© Alain de Baudius

VISITE DES SENIORS AU PAVILLON DES PROJETS

Un groupe d'une vingtaine de membres des clubs seniors a été accueilli le mercredi 16 février au pavillon des projets, en présence de Marie-Laure Godin, adjointe au maire chargée de l'Urbanisme. Au programme, visite guidée du pavillon, retour sur l'histoire des usines Renault et de l'élaboration de l'écoquartier, découverte de la maquette présentant le projet sur l'île Seguin.



© Alain de Baudius



© Alain de Baudius

Les membres du CAJ Jean-Claude-Richard en randonnée avec Mous Sonko, des Metropolitans 92

Régulièrement, le staff et des joueurs des Metropolitans 92 réalisent des actions avec le centre d'accueil de jour (CAJ) Jean-Claude-Richard dans le cadre du programme One Team de l'Euroleague Basketball. Après des entraînements de basket-ball adaptés, le dernier rendez-vous a permis aux résidents du centre d'effectuer une randonnée au parc de Saint-Cloud le mardi 8 février, en présence des entraîneurs de l'équipe espoir des Metropolitans 92, Mous Sonko et Philippe Sudre.



© DR

Bingo! Grand succès du Loto du CLuBB

Le Loto du Centre Ludique de Boulogne-Billancourt (CLuBB) s'est tenu le dimanche 13 février après-midi dans ses locaux de la médiathèque du Trapèze. Les joueuses et joueurs sont venus nombreux participer à ce beau moment qui a conjugué bonne humeur et convivialité intergénérationnelle. Les parties se sont déroulées en présence d'André de Bussy, conseiller municipal délégué à la Culture. Plusieurs lots offerts par les commerçants boulonnais étaient à gagner : jeux de société pour petits et grands, articles d'équipement de la maison, du petit électroménager... et une magnifique trottinette électrique comme super lot!

Boulogne-Billancourt, classée 40^e des villes où l'on vit le mieux

L'association des villes et villages où il fait bon vivre a comparé les 34 827 communes de France. Le classement, publié dans le *Journal du dimanche* du 30 janvier dernier, montre que Boulogne-Billancourt figure à la 40^e place nationale des villes de plus de 2 000 habitants. Au niveau régional, notre ville se classe 3^e, tout comme au niveau départemental.

Le classement a été établi à partir de 187 critères, principalement issus de l'Insee et d'organismes étatiques. Chaque critère fait partie d'une des neuf catégories retenues en fonction de l'importance que leur donnent les Français dans un sondage préalable d'Opinion Way. Ainsi, une commune où il fait bon vivre se définit par une bonne qualité de vie, de la sécurité, de la santé, des commerces, des transports, de l'éducation, des sports et loisirs, par la solidarité et l'attractivité immobilière.

Les villes et villages où l'on vit le mieux

PALMARÈS 2022 Santé, emploi, commerces, écoles, loisirs... Le JDD dévoile les 1 000 premières communes

GAGNANTS Angers et Guéhenry prennent la tête, le Grand Ouest progresse, les villes moyennes attirent

CAMPAGNE Comment les candidats à l'Élysée jouent sur leur fibre locale: ce que les maires attendent d'eux

| Rang | Ville | Différence |
|------|---------------------------|------------|
| 36 | Orléans (45) | (-2) |
| 37 | Levallois-Perret (92) | (-5) |
| 38 | Courbevoie (92) | (-7) |
| 39 | Toulon (83) | (-6) |
| 40 | Boulogne-Billancourt (92) | (-5) |
| 41 | Châteauroux (36) | (-5) |
| 42 | Hyères (83) | (+9) |
| 43 | Saint-Malo (35) | (+19) |

LE COMPTE INSTAGRAM DE NOTRE VILLE INTÈGRE LE TOP 20!



Après neuf ans d'existence, l'Instagram de Boulogne-Billancourt intègre le top 20 des comptes les plus performants des grandes villes. Plusieurs critères sont évalués pour constituer ce classement : le taux d'engagement, la portée, le nombre de posts, le nombre d'abonnés et le ratio abonnements/abonnés.

LES NOTES DU COMPTE INSTAGRAM DE LA VILLE

1. Le taux d'engagement
Cette donnée, fondamentale en socialmedia, permet de mesurer l'intérêt d'une audience pour les publications d'un compte. Le taux d'engagement indique la viralité des contenus, donc leur audience potentielle; en effet, les likes et commentaires augmentent

- la visibilité de la photo.
- 2. La portée**
Ce critère permet de mesurer une audience par rapport à la taille du territoire. Dans cet objectif, il ne s'agit pas d'avoir la plus grande liste de fans dans l'absolu, mais au regard de la population de la collectivité.
- 3. Nombre de posts**
L'étude compare le nombre moyen de publications par jour, sur la période observée. Une moyenne d'une publication par jour est conseillée.
- 4. Nombre d'abonnés**
L'étude prend en compte le nombre d'abonnés au compte. Les comptes Instagram de collectivité ont en moyenne 2 679 abonnés.
- 5. Le ratio abonnements/abonnés**
Ce ratio se calcule en divisant le nombre d'abonnés par le nombre d'abonnements tout en considérant qu'une collectivité n'est pas une « star de l'influence » et se doit d'être dans une démarche d'écoute de son territoire.

Notre ville présente dans le guide 2021/2022 des villes et villages où il fait bon vivre

Le guide annuel 2021/2022 de l'Association des villes et villages où il fait bon vivre vient d'être publié. En page 13 de ce guide, figure Boulogne-Billancourt, qui a reçu récemment le label de l'association. Elle entend ainsi promouvoir « *le fleuron des territoires qui illustrent la qualité de vie et la proximité des services, c'est-à-dire le meilleur équilibre attendu par les Français* ». Sur les 72 villes et villages labellisés, notre ville y est définie comme une ville familiale, une ville de culture et une ville sportive.

villesetvillagesouilfaitbonvivre.com



Séance plénière du CCE à l'hôtel de ville

Les 38 enfants du Conseil communal des enfants (CEE) se sont réunis le mercredi 2 février en séance publique présidée par Pascal Louap, adjoint au maire chargé de la Jeunesse. À l'ordre du jour, les propositions de ces écoliers (CM1/CM2) pour l'année 2022 : comment sensibiliser davantage les usagers au respect des différents espaces de la ville ; enquêter sur les goûts des enfants afin d'élaborer un menu spécial Conseil communal des enfants ; réfléchir sur l'embellissement des cours de récréation ; rencontrer des acteurs de la vie associative afin de connaître les besoins des personnes sans abri et pouvoir leur apporter du réconfort. Les élus présents ont pu répondre aux différentes interrogations des jeunes Boulonnais du CCE... toujours très investis dans leur commune !



© Bahi

DES COLLÉGIENS EN STAGE AU PAVILLON DES PROJETS



© Bahi

Un groupe de 16 collégiens de Jacqueline-Auriol et des Petits Ponts (Clamart) ont effectué un stage du 7 au 11 février au Pavillon des projets. Encadrés par les équipes de la SPL Val de Seine Aménagement et de la Société du Grand Paris, ils ont élaboré des projets professionnels, qu'ils ont présentés aux élues Marie-Laure Godin et Dorine Bourneton, et ont découvert les travaux du Grand Paris Express.

Réunion des Éclaireuses et Éclaireurs de France



© Bahi

Les Éclaireuses et Éclaireurs de France groupe Lapérouse se sont réunis le dimanche 30 janvier à l'espace Landowski en présence de leurs familles et amis. Au programme : projection des photos de leurs différents camps d'été 2021 et annonce des projets pour l'année 2022.

Des lycéens de Jacques-Prévert remportent le concours régional d'espagnol



© DR

23 élèves de seconde (GT7) du lycée Jacques-Prévert ont remporté le concours d'espagnol organisé par le conseil régional sur le logiciel Qioz via la plateforme numérique des lycées (ENT). Accompagnés de leur enseignante Constance Weydert, ils ont affronté en finale le lycée Le Corbusier de Poissy, le mercredi 26 janvier, dans un grand quiz cinéma d'1h30 en langue espagnole et l'ont remporté haut la main. Ce concours était un challenge ludique dont la première partie s'est déroulée deux semaines avant les vacances de Noël. Les élèves devaient gagner le plus de points possible à des activités et des exercices en langue espagnole sur le thème des fêtes de fin d'année dans le monde hispanique. Qioz est une application mobile d'apprentissage des langues gratuite pour tous, développée par la Région Île-de-France, qui permet d'apprendre les langues gratuitement et de façon innovante à partir d'extraits de films, séries TV, clips musicaux et de jeux.

Un récital à La Seine Musicale pour les seniors boulonnais

La Ville a invité les membres des clubs seniors à un magnifique récital sur les grands airs d'opéras et d'opérettes le lundi 31 janvier à La Seine Musicale sur l'île Seguin. Le concert proposé par la Maîtrise des Hauts-de-Seine sous la direction de Gaël Darchen, s'est déroulé en présence de Pierre-Christophe Baguet et des élus Sandy Vétillard et Joumana Selfani.

© Sandra Saragoussi



RENCONTRE ENTRE LE MAIRE ET MUSTAQ MOORAD, AMBASSADEUR DU BOTSWANA



© Bahi

L'ambassadeur du Botswana, Mustaq Moorad, a rencontré Pierre-Christophe Baguet le jeudi 10 février à l'hôtel de ville. L'ambassade du Botswana est située depuis peu dans notre ville au 39, rue de Bellevue. C'est la deuxième ambassade qui s'installe à Boulogne-Billancourt après celle de Mongolie.

Les gagnants de la tombola de Noël des commerçants des marchés ont reçu leurs prix



© Bahi

L'Association des commerçants des marchés de Boulogne-Billancourt (ACMBB), présidé par Nicolas Djian, a tiré au sort les clients gagnants des tombolas de Noël organisées sur les marchés en décembre dernier. Les cadeaux ont été remis lors d'une réception le 26 janvier à l'hôtel de ville, en présence de Pierre-Christophe Baguet et de plusieurs élus. Les heureux Boulonnais se sont partagé deux vélos à assistance électrique, trois vélos classiques, cinq robots cuiseurs ainsi que cinq enveloppes de 150 euros.



© Bahi

Assemblée générale de l'association Accueils des villes françaises (AVF)

L'assemblée générale des AVF de Boulogne-Billancourt s'est déroulée le vendredi 28 janvier à l'espace Landowski, en présence d'Isaure de Beauval, adjointe au maire chargée de la Démocratie locale. Après le rapport moral présenté par Raymond Jian, nouveau président, la réunion a ensuite porté sur les projets pour l'année 2022. L'AVF de Boulogne-Billancourt s'adresse en priorité aux nouveaux Boulonnais pour les aider à tisser des liens sociaux et à connaître la ville. Mais elle s'adresse également à tous ceux qui souhaitent renforcer leurs liens, partager leurs loisirs et leurs passions. Prochains rendez-vous d'AVF en salle 406 à la Maison des associations (60, rue de la Belle-Feuille) : café-rencontre le jeudi 3 mars de 10h à 11h30 et conférence sur « Un aperçu de l'histoire de l'affiche française : l'âge d'or et les grands noms des affichistes », par Didier Cools, le jeudi 24 mars de 10h à 12h.

Inauguration de la première unité neuro-vasculaire des Hauts-de-Seine à l'hôpital Raymond-Poincaré-AP-HP à Garches

La première unité neuro-vasculaire de l'AP-HP dans les Hauts-de-Seine a été inaugurée le jeudi 3 février à Garches à l'hôpital Raymond-Poincaré. Elle accueille et prend en charge 24 h sur 24 et 7 jours sur 7 des patients avec suspicion d'AVC afin de débiter le plus rapidement possible un traitement spécifique pour limiter les séquelles et préserver l'autonomie du patient.

Ouverte en septembre 2021, l'unité neuro-vasculaire de l'hôpital Raymond-Poincaré-AP-HP à Garches a été inaugurée le 3 février dernier en présence de Martin Hirsch, directeur général de l'AP-HP, de Jeanne Bécart, maire de Garches, de Pierre-Christophe Baguet, président du conseil territorial hospitalier du groupe hospitalo-universitaire (GHU) AP-HP Université Paris-Saclay, du professeur Jacques Duranteau, président de la commission médicale d'établissement locale du GHU, de Christophe Kassel, directeur du GHU, du professeur Loïc Jossier, vice-doyen de l'UFR Simone Veil-Santé Université Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines, du professeur Sandrine Deltour, responsable de l'unité neuro-vasculaire, et d'Hélène Jacques, directrice de l'hôpital.

OFFRIR UNE PRISE EN CHARGE EFFICACE ET À PROXIMITÉ

« L'agence régionale de santé a attiré notre attention sur le fait que sur le territoire du 92, quand on faisait un accident vasculaire, seulement un patient sur deux allait en unité neuro-vasculaire dans le 92, les autres partaient dans d'autres départements, explique Sandrine Deltour, responsable de l'unité neuro-vasculaire de l'hôpital Raymond-Poincaré-AP-HP. Globalement, un trop grand nombre d'entre eux n'étaient pas pris en charge dans une unité dédiée. » La création de cette unité va permettre une prise en charge plus efficace et à proximité du domicile du patient victime d'un AVC. L'unité neuro-vasculaire est composée de 60 professionnels de santé (praticiens hospitaliers, infirmières, aides-soignantes, kinésithérapeutes, orthophonistes, ergothérapeute, psychologue, assistante sociale, diététicienne, agents hospitaliers, secrétaires, étudiants hospitaliers) qui assurent un rôle d'expertise diagnostique et thérapeutique. L'objectif est de permettre un bilan diagnostique précis et précoce, de débiter rapidement les traitements médicamenteux



© AP-HP

et la rééducation, de prévenir au mieux les complications secondaires et de mettre en place le plus précocement possible le projet de réadaptation et de réinsertion du patient. Les accidents vasculaires cérébraux correspondent à la rupture ou à l'obstruction d'un vaisseau dans le cerveau. Ils peuvent être de deux types : les infarctus cérébraux (80 % des AVC) et les hémorragies. Certains accidents ischémiques sont transitoires (AIT), les signes régressent spontanément dans les premières heures, mais la prise en charge doit être rapide car le risque de récurrence précoce (dans les 24 heures) est élevé. Selon les chiffres de l'ARS, chaque année, plus de 18000 personnes en Île-de-France sont victimes d'un AVC.



© AP-HP



© AP-HP

Les pompiers boulonnais toujours au top !



© BSPP

Une évaluation de la préparation opérationnelle des pompiers boulonnais s'est déroulée le mardi 1^{er} février à la caserne de la rue Gallieni. Cet exercice a lieu tous les deux ans et consiste à vérifier le niveau d'entraînement de chaque compagnie par le chef de corps du 3^e Groupement d'incendie et de secours (qui défend les arrondissements de l'Ouest parisien et le département des Hauts-de-Seine). Les sapeurs-pompiers boulonnais ont été évalués dans différents domaines : la condition physique (exercice de la planche à rétablissement), les incendies, le secours à victimes et les connaissances techniques (engins, transmissions). Bonne nouvelle pour eux et pour les Boulonnais : tous les sapeurs-pompiers du centre de secours sont toujours aptes à mener leurs missions. Félicitations !

La Maison de la Planète, un nouveau lieu unique en France, dédié à la transition écologique



Innovante et éco-responsable, la Maison de la Planète vient d'ouvrir dans le quartier du Pont-de-Sèvres, avant une journée portes ouvertes le samedi 26 mars.

Comment, dans notre vie quotidienne citadine, pouvons-nous réduire notre impact sur le climat ? Comment faire mieux encore pour approfondir nos connaissances dans des domaines aussi variés que la gestion des énergies, des déchets, de l'eau ? Comment améliorer notre habitat ? Nos transports ? C'est pour répondre, entre autres, à ces questions, que la Ville de Boulogne-Billancourt, sous l'impulsion de Pierre-Christophe Baguet,

a décidé de créer la Maison de la Planète. Elle a ouvert ses portes le mardi 1^{er} mars dans l'ancienne école du Forum située dans le quartier du Pont-de-Sèvres, non loin de l'écoquartier du Trapèze.

GUICHET UNIQUE D'INFORMATION ENVIRONNEMENTALE

Conformément aux engagements de la municipalité et du territoire de Grand Paris Seine Ouest, ce nouvel équipement municipal innovant sera un lieu d'actions et d'échanges visant à promouvoir la transition écologique. Ce véritable laboratoire interactif du développement durable accueille désormais le guichet unique permettant de s'informer sur tous les dispositifs existants (Ville, GPSO, Département, Région, Métropole du Grand Paris, État) visant à réduire l'impact de nos activités sur le climat. Demandes de subvention pour l'achat de vélos électriques ? Travaux de rénovation énergétique ? Questions sur les composteurs ?

Les agents de la Maison de la Planète seront à disposition pour vous informer et faciliter vos démarches.

RECYCLERIE SPORTIVE, LOW TECH-LAB BOULOGNE-BILLANCOURT GRAND-PARIS, CONFÉRENCES, ATELIERS POUR ÉCOLES ET FAMILLES...

La Maison de la Planète abrite aussi une recyclerie sportive avec boutique solidaire et atelier de transformation du matériel de sport ainsi qu'un atelier de co-réparation de vélo. S'y installe également le Low-tech Lab Boulogne-Billancourt – Grand Paris : conception de systèmes, techniques, savoir-faire et pratiques. Un espace d'ateliers, conférences, débats, expositions et événements est mis à disposition de tous les publics : établissements scolaires, périscolaires, familles, associations, entreprises. Enfin, un café associatif proposera des produits bio et un espace de coworking à l'usage de start-ups des métiers de l'environnement.

Une cour intérieure éco-responsable

D'une superficie de 1430 m² avec une cour intérieure de 854 m² plantée et conçue comme un îlot de fraîcheur, la Maison de la Planète possède la particularité d'avoir été en partie équipée en matériaux de récupération. Sa cour centrale végétalisée (plus de 50 % de la surface de béton a été retirée) préfigure les futurs aménagements de nos écoles dites « Oasis », dans lesquelles sera pratiquée l'agriculture urbaine. Les installations assises en plastique recyclé bleu ont été fabriquées via le procédé écologique dit « co-extrusion par filière ». Il permet de transformer les granulés issus de la collecte plastique des centres de tri en produits semi-finis. Les noues (tranchées drainantes) seront plantées avec des vivaces. L'eau pourra circuler vers les différents espaces verts via ces tranchées. Les cinq arbres existants et les jeux ont été conservés. À noter, l'accent mis sur le végétal, avec de nouvelles plantations dont de nombreuses essences locales (cornouillers, roses de Noël, menthe, fraisiers des bois...). La cour servira d'espace dédié à l'éducation à l'environnement par l'observation de la biodiversité au travers des nichoirs, gîtes à insectes, bacs potagers et espaces végétalisés...



© BaH

Maison de la Planète : visite guidée en images...

18

ÉVÈNEMENT

Boulonnais, n'hésitez pas à découvrir, le samedi 26 mars, un nouveau lieu municipal unique en son genre, dédié à la transition écologique, ouvert depuis le 2 mars.

■ Le café associatif, qui proposera des produits bio et locaux, accueillera ateliers et événements autour du développement durable. Le lieu pourra également se muer en espace de co-working pour les start-upers des métiers de l'environnement.



■ La boutique solidaire de la Recyclerie sportive. Cette recyclerie collecte le matériel de sport, le répare et le remet en circulation à travers une boutique solidaire. Elle offre un atelier de transformation du matériel de sport, avec la création d'une ligne de produits upcyclés, « Métamorphose ou la 3^e vie du matériel de sport ». Est également proposé un atelier de co-réparation de vélos. Pour apprendre à **réparer soi-même son vélo**, sa trottinette ou ses rollers, savoir effectuer des gestes simples pour participer à leur entretien régulier.



■ L'atelier Low-tech Lab. Promu par l'ingénieur et explorateur Corentin de Chatelperron, le Low-tech Lab propose la conception de systèmes techniques, savoir-faire et pratiques qui intègrent la technologie dans un but durable. Tout ce qui est étiqueté Low-tech Lab est **d'abord utile**. Les objets ou systèmes imaginés répondent à des besoins essentiels. L'ensemble doit être accessible au plus grand nombre, pouvoir être fabriqué ou réparé localement. Bien évidemment, tout est éco-conçu, résilient, robuste, réparable et recyclable.

■ La Maison de la Planète, avec son accueil aéré, devient aussi **le guichet unique environnemental** de la Ville de Boulogne-Billancourt, qui permet aux Boulonnais de s'informer, d'être conseillés et orientés vers l'ensemble des aides publiques à la transition écologique.



19

ÉVÈNEMENT

Première projection publique de *Carnet du Groenland* le vendredi 25 mars à l'espace Bernard-Palissy

La projection de ce documentaire passionnant produit par TF1 et Ushuaïa TV sera la toute première en public depuis sa réalisation.

Une partie a déjà été diffusée sous forme de reportages courts dans les Journaux de 20h et de 13h de TF1. La version documentaire sera diffusée en avril 2022 sur Ushuaïa TV. Le Groenland est un des lieux où le réchauffement du climat se fait le plus brutalement sentir. Le petit village d'Ittoqqortoormiit, sous le 70^e parallèle nord, en est une des premières victimes. Des températures records au cours de l'été 2021 ont bousculé les habitudes et font disparaître la banquise. Ce film tourné en octobre raconte les problèmes qui se posent. Les chiens de traîneau sont au chômage technique, les chasseurs qui représentent l'essence de la culture inuit groenlandaise doivent prendre des bateaux, etc. Le réchauffement entraîne des dérèglements comme les tempêtes, qui se déclenchent désormais de manière anarchique. Michel Izard et Bertrand Lachat ont suivi le travail du Boulonnais Vincent Hilaire, créateur du projet Greenlandia, initiative pédagogique et scientifique sur le climat. Ittoqqortoormiit a une histoire française. Le commandant Charcot, l'initiateur des expéditions polaires françaises, a conduit entre 1925

et 1935 8 missions scientifiques dans le fjord du Scoresby Sund. Et c'est là qu'une autre légende du monde polaire, Paul-Émile Victor, a eu son premier contact avec le Groenland et ceux que l'on appelait alors les esquimaux. *Carnet du Groenland* (montage de Jean-François Jouanne) raconte cette immersion dans un paradis qui fond.

Le vendredi 25 mars à 19h30.
En présence de Daphné Victor, fille du grand explorateur. Espace Bernard-Palissy. Entrée libre sur inscription sur le site de la Ville : boulgnebillancourt.com

Portes ouvertes et activités en continu le samedi 26 mars

L'ensemble de cette journée très familiale sera placé sous le signe de la découverte avec de nombreuses animations en continu pour petits et grands, ateliers ludiques. Ainsi, de 10h à 18h, seront proposés des stands de sensibilisation sur l'alimentation, le climat et l'eau. De 14h à 19h, sensibilisation aux mobilités douces, et de 14h à 17h30, des ateliers sur la prévention des déchets. Le film *2040*, de Damon Gameau, sera projeté à partir de 16h30.

À la Maison de la Planète, ateliers, conférences, débats, expositions seront programmés toute l'année

20

ÉVÈNEMENT



© Bahi



© Bahi

Plusieurs expositions sont d'ores et déjà à l'affiche. L'exposition d'Action contre la faim propose un parcours pédagogique pour découvrir l'impact de nos modes d'alimentation, comprendre les liens entre le climat et la faim dans le monde. « *Tout commence par l'achat d'une tomate en France, en plein hiver et en provenance du Maroc...* » À voir aussi, *Évasion* : cette exposition originale réunit exceptionnellement 22 photographes professionnels boulonnais de grand talent. On pourra voir aussi les œuvres de Floriane de Lassée dans une série intitulée « How Much Can You Carry? », née de sa fascination pour les files de marcheurs portant des charges aussi variées que volumineuses le long des routes africaines. Enfin, la série de photographies « Les cabanes de nos grands-parents » nous entraîne à la rencontre des anciens à travers le monde. Des portraits signés Nicolas Henry.



© Bahi

Plusieurs ateliers culinaires se sont déjà déroulés au mois de février à destination de jeunes Boulonnais avec l'École du comestible.



© Bahi

Le skipper boulonnais Stéphane Le Diraison a déjà organisé plusieurs ateliers avec les jeunes Boulonnais sur le thème de la préservation des océans.



© Bahi

Réemploi de mobilier à la Maison de la Planète : une grande partie du mobilier de la Maison de la Planète est de seconde main.



© Alain de Bauduis

Les adhérents de l'Amap (Association pour le maintien d'une agriculture paysanne) ont désormais un beau lieu d'accueil pour venir chercher leurs paniers.

Animations et inscriptions : comment ça marche...

Des animations et ateliers, en accès gratuit au mois de mars, sont programmés à destination de tous les Boulonnais. Certaines activités sont en entrée libre, d'autres sur réservation via internet.

Par exemple, le mercredi 2 mars, de 10h à 12h, est proposé un atelier bricolage au Low-tech Lab (entrée libre). Le vendredi 4 mars (15h-19h), se tiendra un atelier de co-réparation de vélo à la Recyclerie sportive (durée 30 minutes, sur inscription). Idem le samedi 5 mars (14h-18h). Le 12 mars, l'Office pour les insectes et l'environnement propose un atelier de découverte des insectes locaux. Chaque semaine apportera son lot d'initiatives et d'ateliers. À noter que toutes les animations seront gratuites.

À partir d'avril, à l'image d'autres services au public proposés par la Ville (seniors, centres de loisirs, école municipale des sports, etc.), certaines activités de la Maison de Planète seront soumises à une grille tarifaire selon les normes en vigueur.

Pour découvrir l'ensemble de la programmation et s'inscrire aux activités, rendez-vous sur le site internet de la Ville : boulgnebillancourt.com ainsi que sur notre application 92 100 téléchargeable sur les plateformes habituelles.

L'accès à la Maison de la Planète et ses activités sont soumis aux consignes sanitaires en vigueur.

Infos pratiques

📍 Adresse : 72, allée du Forum.

🕒 Horaires : ouvert du mercredi au samedi de 9h à 19h.

✉ Mail : maisondelaplanete@mairie-boulogne-billancourt.fr

☎ Téléphone : 01 55 18 55 00.

Transports : T2 Pont de Sèvres

M9 métro 9 Billancourt ou Pont de Sèvres

BUS 42 389 260 SUBB 467 169 171 179 291 26

21

ÉVÈNEMENT

Les premiers ambassadeurs

Stéphane Le Diraison et le projet « Time for Oceans »



Le skipper boulonnais est un véritable militant de la préservation des océans. Homme de conviction, pédagogue, très impliqué auprès des scolaires notamment, Stéphane a à cœur de porter un projet associant sa passion de la course au large et son engagement dans le développement durable.

d'expéditions significatives à son actif, tant dans l'environnement de la très haute montagne que dans les régions polaires (Nord et Sud).

Vincent Hilaire et le projet Greenlandia



Le Boulonnais Vincent Hilaire dirige l'initiative climatique Greenlandia entre la France et le Groenland, où il a créé des liens forts

avec le village et les jeunes d'Ittoqqortoormiit. Par ces échanges, projets pédagogiques et télévisuels, il entend rapprocher les points de vue entre les cultures et les modes de vie impactés par le changement climatique.

Corentin de Chatelperron et le Low-tech Lab



L'ingénieur et navigateur Corentin de Chatelperron défend une autre façon de voir notre monde : le low-tech. Ou comment vivre, construire, se nourrir de la façon la plus durable possible en utilisant les ressources propres aux éco-systèmes et en les respectant.

Jérôme Brisebourg, alpiniste et aventurier



Le Boulonnais Jérôme Brisebourg, spécialiste de la formation en management et leadership, a une quinzaine

Astrid Guyart, sportive de haut niveau, ingénieure en aéronautique et aérospatial



Multi médaillée mondiale et continentale d'escrime, la fleuretiste boulonnaise Astrid Guyart est aussi ingénieure diplômée, spécialisée en aéronautique et aérospatiale. Elle travaille chez Airbus Safran Launchers en tant qu'architecte de véhicules spatiaux et coach d'amélioration continue.

Les partenaires



Concours Made in 92 : appel à candidatures jusqu'au 15 avril

Entrepreneurs boullonnais, n'hésitez pas à concourir! Organisé par la CCI Hauts-de-Seine et le département des Hauts-de-Seine, la 7^e édition du concours Made In 92 est lancée, afin de mettre en lumière les plus belles pépites entrepreneuriales du département.

L'année dernière, de nombreuses start-up boullonnaises ont participé, et quatre d'entre elles étaient parvenues en finale. Toutes les quatre ont décroché un prix lors de la soirée de clôture à l'espace Landowski (Happyporteur, Haveagooday, Les Belles Musettes et Streetco). Le concours Made in 92 revient cette année avec une thématique forte, à l'aube des Jeux olympiques de Paris 2024 : « Entreprendre, c'est mon sport! ». Le parcours de créateur d'entreprise est tout aussi sportif qu'une compétition. Made in 92 soulignera les vertus du sport pour conduire son business. Tous les étudiants-entrepreneurs, start-uppers et



créateurs dont l'entreprise a moins de huit ans, habitants ou implantés dans les Hauts-de-Seine, peuvent participer à ce concours et déposer leur dossier de candidature.

À NOUVELLE ÉDITION, NOUVEAUX PRIX...
Deux demi-finales Nord/Sud et une grande soirée finale seront organisées avec pour objectif de valoriser les initiatives de proximité et de développer l'écosystème entrepreneurial. Pour cette 7^e édition, Made in 92 fait évoluer

ses 10 catégories de prix avec 4 nouveaux prix et une dotation totale de 40000 euros : prix Made in 92, prix Création, prix du Public, prix Croissance réussie, prix de l'Internaute, prix Projet étudiant-entrepreneur, prix Sport et Santé, prix Culture et Tourisme, prix Mobilité et Innovation, prix Économie positive et solidaire. ■

Candidatures jusqu'au vendredi 15 avril : ccihauts-deseine.wiin.io/fr

Dix entreprises boullonnaises dans le palmarès des championnes françaises de la croissance

Le quotidien économique *Les Échos* a publié la 6^e édition de son palmarès des champions de la croissance, établi avec son partenaire Statista sur la période 2017-2020. Dix entreprises boullonnaises y sont distinguées.

41° Gary Corp Rénovation
Réhabilitation de logements de particuliers et institutionnels.
Taux de croissance annuel moyen : 84,47%.
Nombre de salariés 2020 : 4 (1 en 2017).
16, rue Michelet.

51° LeHibou
Marketplace de consultants freelance des métiers de l'IT.
Taux de croissance annuel moyen : 78,65%.
Nombre de salariés 2020 : 40 (9 en 2017).
42 bis, rue de l'Est.

74° Zen' Up
Distribution digitale d'assurances de prêts immobiliers.
Taux de croissance annuel moyen : 62,44%.
Nombre de salariés 2020 : 9 (9 en 2017).
73, rue du Château.

112° Audensiel
Conseil en transformation digitale des entreprises.
Taux de croissance annuel moyen : 49,47%.
Nombre de salariés 2020 : 720 (230 en 2017).
93, rue Nationale.

205° Metsys
Intégrateur de solutions informatiques.
Taux de croissance annuel moyen : 34,28%.
Nombre de salariés 2020 : 292 (126 en 2017).
121, rue d'Aguesseau.

334° Alvadiem
Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques.
Taux de croissance annuel moyen : 21,52%.
Nombre de salariés 2020 : 21 (13 en 2017).
83-87, rue de Paris.

337° Weematch
Agence de conseil en objets publicitaires et merchandising.
Taux de croissance annuel moyen : 21,36%.
Nombre de salariés 2020 : 26 (18 en 2017).
45, rue Paul-Bert.

374° Pixagility
Plateforme multi-service pour la valorisation de contenus vidéos.
Taux de croissance annuel moyen : 19,3%.
Nombre de salariés 2020 : 23 (12 en 2017).
88, avenue du Général-Leclerc.

394° Vitalliance
Service d'aide à domicile pour les personnes en perte d'autonomie.
Taux de croissance annuel moyen : 17,84%.
Nombre de salariés 2020 : 5000 (1606 en 2017).
35, rue des Abondances.

420° Actradis
Tiers de confiance B2B pour la mise en relation d'entreprises.
Taux de croissance annuel moyen : 16,17%.
Nombre de salariés 2020 : 26 (18 en 2017).
67, route de la Reine.



| Rang | Nom de l'entreprise | Taux de croissance annuel moyen (2017-2020) | Chiffre d'affaires en millions d'euros (2020) | Nombre de salariés (2020) | Description de l'activité |
|------|---------------------|---|---|---------------------------|---|
| 1 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 2 | Actradis | 16,17% | 1,2 | 26 | Tiers de confiance B2B pour la mise en relation d'entreprises |
| 3 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 4 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 5 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 6 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 7 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 8 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 9 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |
| 10 | Alvadiem | 21,52% | 1,2 | 21 | Fabrication et commercialisation de produits cosmétiques |

Forum emploi en ligne du 14 au 18 mars, avec une journée de rencontres et un job dating à l'hôtel de ville le mercredi 16 mars

Pour sa sixième édition, le Forum emploi de Boulogne-Billancourt s'adapte à la situation sanitaire en proposant un salon en ligne du lundi 14 au vendredi 18 mars et des rencontres en présentiel le mercredi 16 mars, à l'hôtel de ville. Le parrain de cette édition est Dominique Scalia, président de l'Observatoire COM MEDIA.

Piloté par Seine Ouest entreprise et emploi (SOEE), le Forum emploi de Boulogne-Billancourt est organisé en partenariat avec Pôle emploi – qui fournit la solution technique des stands virtuels – , sans oublier le soutien actif du secteur associatif, des entreprises boullonnaises et du territoire de Grand Paris Seine Ouest. En effet, les cinq associations Aode, Visemploi, Centre pour l'emploi et l'action sociale 92, Solidarités nouvelles face au chômage et Acte 78, qui agissent quotidiennement au service des Boullonnais, sont comme chaque année associées au Forum emploi.

DU 14 AU 18 MARS

Tout comme en 2021, les demandeurs d'emploi pourront ainsi accéder à un salon en ligne 100 % digital, pendant 5 jours, avec au programme 40 stands employeurs sur les secteurs porteurs (métiers du numérique, du service à la personne, de la vente, du commerce, de l'industrie, etc.).

Comment ça marche ?

Vous êtes candidat, voici le mode d'emploi:
Étape 1 - Visitez les stands virtuels de votre choix, et postulez aux offres qui vous correspondent.
Étape 2 - Si vous avez déjà un compte « Salons en ligne de Pôle emploi », connectez-vous à votre espace, sinon, créez votre compte en cinq minutes et joignez votre CV.
Étape 3 - Votre candidature est ensuite étudiée par le recruteur. Vous pourrez suivre l'état de votre candidature dans « Mes candidatures en cours de traitement ».

Si votre candidature est retenue, vous recevrez un e-mail vous invitant à planifier votre entretien. Dans votre espace, cliquez sur « Mes entretiens à planifier » et choisissez l'heure et la date de votre entretien dans les plages proposées par le recruteur. Besoin d'aide? Vos conseillers Seine Ouest et Pôle emploi vous accompagnent. ■

Conférences

Deux conférences, accessibles en live le mercredi 16 mars sur le compte Facebook de la Ville et en replay, reprendront les thèmes des sessions en présentiel : la communication et la formation.

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

FORUM EMPLOI 2022

EN LIGNE

DU LUNDI 14 AU VENDREDI 18 MARS

40 stands employeurs digitalisés tous secteurs d'activité

À L'HÔTEL DE VILLE

MERCREDI 16 MARS

- 9h-13h : Recrutements filières communication / événementiel
- 14h-17h : Rencontres formation / alternance

Tout le programme sur seineouest-entreprise.com

En partenariat avec

Retrouver le programme détaillé sur seineouest-entreprise.com

LE MERCREDI 16 MARS À L'HÔTEL DE VILLE
Pour renouer avec les liens directs en présentiel, les demandeurs d'emploi pourront se retrouver dans les salons d'honneur de l'hôtel de ville le mercredi 16 mars sur deux temps forts : un job dating spécial secteur de la communication/événementiel avec une vingtaine d'entreprises le matin de 9h à 13h, et une rencontre avec également une vingtaine d'acteurs de la formation professionnelle et de l'alternance l'après-midi, de 14h à 17h. Le secteur de la communication, des médias, de l'édition et de l'événement est particulièrement dynamique dans la ville et répond aux aspirations de nombreux Boullonnais. Quant à la formation et à l'alternance, il s'agit d'un véritable tremplin pour accéder à un premier emploi.

Forum de la petite enfance le samedi 19 mars



La Ville organise, le samedi 19 mars, l'édition 2022 du Forum de la petite enfance. Une occasion pour les parents d'identifier le mode d'accueil le mieux adapté à leurs besoins et à ceux de leurs enfants, mais aussi de rencontrer les différents acteurs de la petite enfance.

Présenter aux parents boulonnais un aperçu complet des modes d'accueil pour les enfants de 0 à 4 ans, tel est l'objectif du Forum de la petite enfance de Boulogne-Billancourt. Plus de 30 stands accueilleront les parents à la recherche d'un mode de garde pour leur tout-petit, qu'il soit public, privé ou associatif : crèches, haltes-garderies, jardins d'enfants... C'est aussi l'occasion de découvrir l'accueil à domicile proposé par la mairie, le Relais petite enfance (RPE), le lieu d'accueil parents enfants (LAEP) ou les entreprises spécialisées. Des organismes officiels et des services de soutien à la parentalité seront également présents au forum : la Caisse d'allocations familiales, la Protection maternelle et infantile, le Centre d'information sur les droits des femmes et des familles, la Mission handicap...

Bon à savoir : pour faciliter l'accès au forum, la mairie met à la disposition des visiteurs un vestiaire, un espace de rangement pour les poussettes et un espace de change. De quoi avoir l'esprit libre pour profiter pleinement de cette matinée.

Samedi 19 mars de 9h30 à 12h30 à l'hôtel de ville. 26, avenue André-Morizet.

La lecture pour les 0-3 ans à l'honneur avec Bébé bouquine, du 26 mars au 6 avril

La sixième édition de Bébé bouquine, le rendez-vous lecture des tout-petits, se déroulera du 26 mars au 6 avril dans les médiathèques de la ville.

Des images à savourer, des histoires à écouter, des comptines à fredonner... En mars et avril, les tout-petits sont à l'honneur dans les médiathèques boulonnaises ! Les ouvrages sélectionnés pour cette nouvelle édition de Bébé bouquine sont à découvrir sur place et à écouter en ligne tout au long du mois, accompagnés de tutoriels ludiques et pédagogiques.

Samedi 26 mars à 10h

Les Mains dans la rosée
Médiathèque Landowski. Entrée libre.

Samedi 26 mars à 16h30

Les Tout-P'tits Rats conteurs – gourmandises
De 18 mois à 3 ans.
Médiathèque Le Trapèze. Sur inscription
2 semaines avant chaque séance.

Mercredi 30 mars à 9h45 et 10h30

La gourmandise
Avec l'association Musique en herbe.
De 1 à 3 ans.
Médiathèque Point-du-Jour. Sur inscription.



© Sandra Saragouesi

Mercredi 30 mars à 10h et 11h :
Petits pois et berlingots
Médiathèque Landowski. Entrée libre.

Samedi 2 avril à 10h30 :
Musique en herbe
Médiathèque Parchamp. Sur inscription.

Samedi 2 avril à 10h30 et 16h30 :
Frichti
Dès 6 mois. Médiathèque Trapèze.
Sur inscription.

Mercredi 6 avril à 16h et 17h :
Décoration de tabliers
Dès 3 ans. Médiathèque Trapèze.
Sur inscription.

Découvrez l'histoire industrielle de Billancourt



Le pavillon des projets organise plusieurs rendez-vous pour (re)découvrir l'histoire de Renault à Boulogne-Billancourt.

Dimanche 6 mars à 15h
Visite thématique

« Les femmes chez Renault » animée par Emmanuelle Dupuy, témoin de la mémoire du site Billancourt.

Samedi 19 mars à 15h

« Ma voiture de rêve » - Atelier pour les enfants de 6 à 11 ans. Et si, aujourd'hui, c'était aux enfants d'inventer le modèle de voiture qui marquera le XXI^e siècle ?

Dimanche 20 mars à 15h

Balade historique « Sur les traces de Renault » animée par l'association Ametis.

Dimanche 27 mars à 15h

Conférence historique « L'île Seguin, une aventure humaine et sociale » animée par Mohamed Azdine Erreguieb, historien et membre de l'association Atris.

Mercredi 6 avril à 15h

Conférence historique « Les modèles phares chez Renault » animée par Michel Jullien, membre de l'association Renault Histoire.

Pavillon des projets

101, allée Georges-Askinazi
Activités gratuites et sur inscription. Par téléphone : 01 47 61 91 70. Par email : pavillon_dinformation@spl-valdeseine.fr.



Congrès ALIS le 25 mars

Locked-in Syndrome : le congrès des 25 ans d'ALIS se tiendra le vendredi 25 mars de 9h à 18h à l'espace Landowski. Ce congrès scientifique et médico-social fera le point sur les dispositifs pour l'autonomie, l'identité et la qualité de vie, le libre arbitre, la recherche appliquée en communication, la prise en charge des aides humaine et médicale, l'auto-rééducation en kinésithérapie et en orthophonie des personnes atteintes. Un spectacle musical à 20h, « De l'amour antique à l'amour en clic » interprété par Les Dooztètes de Paris clôturera ce 25^e congrès.

Plus d'informations : ALIS (chez Watèa par Michelin. 27, cours de l'île-Seguin). Tél. : 06 13 64 76 41. ou contact@alis-aso.fr

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Jean GABIN L'exposition

Du 9 mars
au 10 juillet 2022

Espace Landowski
28, avenue André-Morizet



En pratique

Dates : Du mercredi 9 mars au dimanche 10 juillet.

Horaires : Du mardi au dimanche de 11h à 18h.

Tarifs : billet jumelé Exposition musée des Années 30 et musée Paul Landowski :

Plein tarif : 7 € - Tarif réduit : 5 €. Entrée gratuite pour les moins de 26 ans, les personnes handicapées et leur accompagnateur. Entrée gratuite pour tous le 1^{er} dimanche du mois.

rôles si divers, sa stature à la fois physique et morale. Gabin a pu passer du réalisme à la comédie, servir avec éclat les dialogues ciselés de Prévert ou d'Audiard ; également faire rire ou émouvoir des millions de spectateurs avec ses 95 films, dont des chefs-d'œuvre incontournables du patrimoine cinématographique mondial, en grande partie tournés à Boulogne-Billancourt.

Conçue en étroite collaboration avec la famille de l'acteur et les partenaires associés à la Ville, l'exposition déclinera notamment, sur 700 m² :

- des objets authentiques conservés au Musée Jean-Gabin de Mériel ;
- des effets personnels uniques confiés par le fils de l'acteur, Mathias Moncorgé ;
- des trésors sortant pour la première fois des réserves de la Cinémathèque française ;
- des pièces issues de la plus grande collection privée consacrée à Jean Gabin ;
- du matériel cinématographique provenant des studios de Boulogne et de Billancourt ;
- une quinzaine d'écrans projetant des extraits de films et de documentaires.

La manifestation proposera également

des événements réguliers (conférences-débats, ateliers de tournage, etc.), des projections d'une sélection de films dans les cinémas Pathé et Landowski de Boulogne-Billancourt, ainsi que des actions spécifiques destinées au jeune public (supports pédagogiques, animations en 3D...). ■

« À travers sa vie et ses films, Jean Gabin raconte le XX^e siècle, mieux, il l'incarne ! »



Anthropologue de formation, particulièrement intéressé par les mythologies contemporaines, Patrick Glâtre est aujourd'hui chargé de mission Images & Cinéma

au Conseil départemental du Val-d'Oise. Spécialiste de Jean Gabin, il lui a consacré plusieurs livres et documentaires, parmi une dizaine d'autres titres sur le cinéma, et accompagne le Musée Jean-Gabin de Mériel (Val-d'Oise) depuis plusieurs années. Il assure régulièrement le commissariat d'expositions dédiées au 7^e art, dont Jean Gabin dans la guerre à Mériel, Royan et au musée de la Libération de Paris (2015). Itinéraire d'un homme dans son siècle, en prélude à l'exposition.

BBI : Jean Moncorgé, nom de scène Gabin, est né en 1904 à Paris. De quel milieu vient-il ?
Patrick Glâtre : Il est le dernier d'une fratrie de quatre, arrivé sur le tard, probablement par accident. Son père, peu présent, travaille dans le spectacle et joue beaucoup aux courses, sa mère est souvent souffrante. Le petit Jean s'élève tout seul. La famille s'installe à Mériel, en face de la gare, ce qui permet de rejoindre Paris facilement. Gabin est un mélange entre la ruralité de Mériel et le Paris populaire de Montmartre, la campagne et la banlieue, ce qui s'entend dans sa façon de parler. Né à l'aube du siècle, il reste un homme du XIX^e, dans ses valeurs, ses choix...



■ La Bête humaine, Jean Renoir, 1938.

Il vient souvent à Boulogne ?

P. G. : Son grand-père paternel, Ferdinand Moncorgé, ancien paveur à la retraite, y cultive des choux. Jean ne sait pas encore qu'il va y revenir bien souvent pour tourner la majeure partie de ses films...

Comment naît son goût pour le spectacle ?

P. G. : Il s'était promis qu'il ne ferait jamais le métier de son père, qui a servi de repoussoir ! Mais quand il revient du service militaire, en 1922, après avoir essayé plusieurs petits métiers, il n'a pas un sou. Pour ne pas se fâcher avec son père, il accepte une figuration aux Folies-Bergère, il disait « faire le bec de gaz dans le lointain ». Il trouve qu'on ne gagne pas trop mal et qu'il y a des jolies filles... Et là, il progresse vite sur l'affiche : il a une « gueule », il danse bien, chante bien – à la façon de Maurice Chevalier, la star de l'époque – et plaît aux femmes. Sa liaison avec Mistinguett, la vedette du spectacle, l'a sans doute aidé.

Et le cinéma ?

P. G. : À l'arrivée du parlant, il commence par des films chantés, puis modifie intelligemment sa façon de jouer pour évoluer. Le film qui le consacre est *Maria Chapdelaine* (1934), pour lequel il reçoit de précieux conseils du grand réalisateur Julien Duvivier, qui lui parle focales, gros plans... Le jeu particulier de Gabin se construit alors, on commence à parler de son naturel. En trois-quatre ans, il devient la star

“ En 3-4 ans, Jean Gabin devient la star absolue du cinéma français, il tourne des chefs-d'œuvre, en grande majorité dans les studios boulonnais ! ”

Patrick Glâtre

absolue du cinéma français et tourne des chefs-d'œuvre, en grande majorité dans les studios boulonnais, avec des très grands : Renoir, Carné, sur des scénarios de Prévert, Jeanson...

Et survient la guerre...

P. G. : Il termine ces années flamboyantes avec *Remorques* (1939), avant d'être mobilisé en septembre 1939. Quand Paris est occupé, Gabin se retire en Normandie, puis prend la route du Sud, pour retrouver Michèle Morgan. La pression de la Continental Films (NDLR : la société de production cinématographique financée par les Allemands) devient forte ; il n'est pas question pour lui de tourner pour les occupants. Il décide de partir pour les États-Unis, où sont déjà ses amis Renoir ou Dalio. Il obtient un visa de sortie par les services du régime de Vichy, qui compte sur lui pour faire sa propagande outre-Atlantique. Il arrive à New York en mars 1941. Mais il y va à reculons : il n'apprécie pas trop le pays, ne connaît pas la langue, et ne parlons pas de la gastronomie...

crédit : Photo 12 - 7e art - Paris film



■ Jean Gabin, Michèle Morgan, Le Quai des brumes, Marcel Carné, 1938.

Aux États-Unis, Gabin tourne un peu et rencontre Marlène Dietrich...

P. G. : Il tourne *La Péniche de l'amour* (*Moontide*, 1942), rencontre à New York Marlène, qui parle parfaitement le français. Mais l'actrice d'origine allemande, pourtant citoyenne américaine depuis 1939, est surveillée par le FBI. Gabin apprendra que lui aussi l'a été, son visa de Vichy le rendant suspect. À partir de là, il veut s'engager, en étant persuadé qu'il ne reviendra pas. Son parcours militaire, exemplaire, est largement évoqué dans l'exposition, et vous verrez le char qu'il a commandé dans la 2^e DB devant l'espace Landowski, au mois de mai.

Revient-il de la guerre très changé ?

P. G. : D'abord, personne ne sait qu'il a combattu car il s'était engagé sous son propre nom. Ses cheveux ont blanchi, il ne ressemble plus au jeune homme de la décennie 1930. Il impose Marlène dans *Martin Roumagnac* (1946), mais le film est un échec et scelle la fin de leur liaison. Commence alors une traversée du désert : Gabin tourne, certes, mais ne redevient pas la star qu'il était. Pour assurer son avenir et celui de ses enfants (il a épousé Dominique en 1949 et leurs trois enfants naissent entre 1949 et 1955), il a acheté une propriété en Normandie. Pour lui, la terre est un refuge, une valeur, le symbole de la réussite. Et il aime le travail de la terre, le bétail. Sa passion des chevaux l'amène à devenir éleveur de pur-sangs.

Crédit : id



■ Jean Gabin, Jean-Paul Belmondo, Un singe en hiver, 1962.

Puis, c'est un nouveau basculement de carrière...

P. G. : C'est *Touchez pas au grisbi* (1954). Il ne devait pas faire ce tournage, mais un concours de circonstances amène Becker à le lui proposer, et c'est une bonne histoire. Il y fera aussi la courte échelle à Lino Ventura. On connaît la suite : deux monstres sacrés qui seront des copains pour la vie. À partir de là, Gabin va enchaîner les films, beaucoup de très bons, dans lesquels il peut incarner Archimède le clochard comme de grands bourgeois ou un président du Conseil dans *Le Président* (1961). Il accepte volontiers de jouer les truands, mais pas les salauds.

Quels sont ses films préférés ?

P. G. : *La Grande Illusion*, *Le Chat*, *Un singe en hiver*. Tourner avec Belmondo, avec lequel il s'est bien entendu, lui a permis de faire un pied de nez à la Nouvelle Vague dont Bebel était issu, et que lui ne comprenait pas...

Pourquoi Gabin reste-t-il le « Patron » ?

P. G. : Demandez aux Français ! 95 films, un acteur extraordinaire... Il représente également une France rêvée, à travers sa vie et ses films, il raconte le siècle ; mieux, il l'incarne. C'est d'ailleurs le principe de l'exposition. ■

Propos recueillis par Christiane Degrain



■ Jean Gabin, Simone Signoret, Le Chat, 1971.

Crédit : Marcel Dole - Photo 12 - Cité films - CIPRA

Crédit : Marcel Dole - Photo 12

Gabin, le livre

En parallèle, un beau livre accompagnera l'exposition. Publié aux éditions de La Martinière, ce catalogue riche en références filmographiques et en anecdotes privées est signé du fils de l'acteur, Mathias Moncorgé, et de Patrick Glâtre, spécialiste de Jean Gabin et commissaire de l'exposition.

Dédicace des auteurs samedi 19 mars, à la Fnac des Passages.

À vos agendas, en mars

(voir aussi le programme des animations dans Kiosq)

- Du 2 au 21 mars : exposition de la Mercedes 220 de Jean Gabin au rez-de-chaussée des Passages.
- Dimanche 13 mars : Mathias Moncorgé sera l'invité de Michel Drucker dans Vivement dimanche sur France 2.
- Samedi 19 mars entre 15h et 17h : dédicace du livre-catalogue à la Fnac.
- Samedi 19 et dimanche 20 mars : Week-end « Télérama musées », pass à retrouver dans le magazine de la semaine ou sur le site télérama.fr
- Dimanche 20 mars à 11h : La Belle Équipe (1936), cinéma Pathé Boulogne.

Boulogne-Billancourt, terre de cinéma!

Des films légendaires ont été tournés dans les studios de Boulogne et de Billancourt. La ville perpétue aujourd'hui son histoire d'amour avec le cinéma. Clips, longs-métrages, publicités..., chaque année, plus de 60 demandes de tournage sont adressées à la Ville.

La Grande Illusion, de Jean Renoir, Hôtel du Nord, de Marcel Carné, Le Jour se lève, avec Jean Gabin... Ces chefs-d'œuvre du 7^e art ont été tournés dans les studios de Billancourt. L'Auberge rouge, de Claude Autant-Lara, et Notre-Dame de Paris, de Jean Delannoy, ont de leur côté été tournés dans les studios de Boulogne fondés en 1941 (aujourd'hui propriété du groupe Vivendi). Plus de 300 longs-métrages en tout. Ces souvenirs ont fait de Boulogne-Billancourt la ville du cinéma et un environnement de choix pour les équipes de tournage actuelles. Elles apprécient la diversité de notre ville, qui a l'avantage de posséder plusieurs types d'architecture.

BENJAMIN BONADONNA, DIRECTEUR DU CINÉMA PATHÉ

« Le cinéma sur grand écran reste irremplaçable »

Benjamin Bonadonna a pris il y a juste deux ans les rênes du cinéma de la Grand-Place, après un beau parcours au sein du groupe Pathé. La quarantaine sportive, cet ancien de l'ACBB Cyclisme souhaite s'inscrire dans le cœur d'une ville qui aime le cinéma et proposer des

événements tout public. Les 7 salles boulonnaises y ont une place à part, celle d'un vaisseau amiral où des styles de cinéma très différents trouvent toujours leur public. Malgré la crise, la salle a accueilli 290 000 spectateurs en 2021.

BBI : Comment êtes-vous « entré » dans le monde du cinéma ?

Benjamin Bonadonna : J'ai passé un bac littéraire, avec option cinéma : 9 heures de cinéma par semaine m'ont décidé à vouloir travailler dans le milieu culturel. J'ai fait ensuite des études de droit, et pour les financer, j'étais agent au Gaumont Montparnasse. C'était en 2006, et je ne suis jamais parti du groupe Pathé! J'ai grimpé les échelons, fait la Femis en formation continue. Je suis passé par Beaugrenelle au moment de l'ouverture, en 2013. Puis, Les Fauvettes, le Wepler, en tant que directeur adjoint, où j'ai eu le privilège de travailler avec ce grand professionnel qu'est Jean-Pierre Lignon. Quand on m'a proposé la direction de Boulogne-Billancourt, je n'ai pas hésité...



© Sandra Saragoussi

Le cinéma Landowski, la salle « art et essai » de l'Ouest parisien



La salle de cinéma classée « art et essai » de l'espace Landowski, créée en 1999, est labellisée « Recherche et découverte / Jeune public et patrimoine / Répertoire », et membre du réseau Europa Cinémas. Derrière ces appellations, qui ne doivent rebuter aucun spectateur, un mode de fonctionnement original : il s'agit d'y proposer des films d'horizons artistiques et géographiques divers, qui n'intéressent pas les complexes multisalles soumis à des contraintes de rentabilité. Son directeur, Manuel Chapellut, aux manettes depuis 2003, y projette environ 200 films par an, souvent des pépites qui ravissent les cinéphiles boulonnais, mais aussi ceux de tout l'Ouest parisien. La salle Henri-Alekan (en hommage à l'immense chef opérateur

boulonnais) a conquis un public exigeant, dont la fidélité lui a permis de résister à la crise. En année normale, le nombre d'entrées se situe entre 50 000 et 60 000. En 2021, il y a eu 24 727 spectateurs, malgré cinq mois de fermeture. La salle boulonnaise est également devenue, au fil des ans, une référence pour les distributeurs, qui insistent pour une programmation à Landowski, devenue un marqueur très observé. Manuel Chapellut monte souvent sa grille de séances dans la dernière ligne droite, pour tenir compte des sorties et aussi des spécificités du public boulonnais : « Nous modulons nos séances et nos films en fonction de multiples paramètres. En semaine, l'après-midi pour les seniors, le soir à partir de 18h pour les cinéphiles, et bien sûr le week-end pour les familles. »

Le cinéma Landowski accompagne l'exposition Jean Gabin. Les films suivants seront projetés pendant toute la durée de l'exposition, dans leur format de tournage et depuis leur support d'origine, 35 mm argentique : Gueule d'amour, de Jean Grémillon (1937); La Grande Illusion, de Jean Renoir (1937); Le Quai des brumes, de Marcel Carné (1938).

Le Pathé Boulogne-Billancourt a 20 ans, et sa fréquentation a toujours été importante. Comment l'expliquez-vous ?

B. B. : C'est une salle très intéressante par sa programmation : ici, on peut tout proposer. Je peux passer *Scream* ou des films d'auteur. Des blockbusters comme des films exigeants. Les spectateurs qui se croisent ici ont des goûts très différents. C'est un public très cinéphile,



© DR

pointu. Qui a aussi la chance d'avoir à disposition à la fois sept salles au Pathé et le cinéma Landowski, salle d'art et essai. J'ajoute que les films pour enfants marchent très bien. La ville, comme chacun sait, est très familiale.

Vous avez plutôt bien résisté à la crise ?

B. B. : L'adaptation a été notre credo, j'ai une équipe formidablement soudée, qui a su maintenir le lien avec le public. Les habitudes ont un peu changé. Par exemple, pour les séances « Pathé live », pendant lesquelles nous passons en direct des opéras, des ballets, du théâtre, les amateurs prennent davantage leur place à l'unité plutôt que par abonnement. Mais *Tartuffe*, le 15 janvier, en direct de la Comédie-Française, était plein. Il demeure dans le public une vraie appétence pour l'expérience irremplaçable d'un film sur grand écran, avec sa dimension de partage, d'émotion.

Vous êtes partenaire de l'exposition Jean Gabin qui se tiendra au musée des Années 30 en mars.

B. B. : Durant l'exposition, nous passerons en effet des films du répertoire (voir encadré) qui ont été restaurés par la Fondation Jérôme Seydoux-Pathé, le dimanche.

Les premières, les tapis rouges, les événements... ont toujours été dans l'ADN du cinéma boulonnais. Avez-vous des projets ?

B. B. : Je m'entretiens régulièrement avec les anciens directeurs de cette salle, dont Éliane Duverne, qui y a accueilli avec brio de nombreux événements de qualité. Je souhaite m'inscrire dans cette dynamique. Nous réfléchissons actuellement à un projet de festival de cinéma. J'ai pu collaborer avec la Fnac pour une opération livre et film au moment de la sortie de *Dune*. Nous reprendrons les premières et les « tapis rouges » dès que possible. Mon but est de faire vivre la salle, au cœur de cette ville qui aime le cinéma, de créer des liens avec les publics, de favoriser les échanges.

Propos recueillis par Ch. D.

Le cinéma Pathé Boulogne-Billancourt, partenaire de « Jean Gabin, l'exposition »

Les films suivants, numérisés par la société de production et de diffusion Pathé Gaumont, seront diffusés durant l'exposition :

- Les Gaités de l'escadron, de Maurice Tourneur (1932).
- La Belle Équipe, de Julien Duvivier (1936).
- Le Sang à la tête, de Gilles Grangier (1956).
- Le Désordre et la Nuit, de Gilles Grangier (1958).

Un cinéma multiplexe bientôt sur la pointe amont de l'île Seguin



© Caq architecture

Le promoteur Emerige et Les cinémas Pathé vont réaliser un multiplexe nouvelle génération de huit salles sur la pointe amont de l'île Seguin. Ce futur rendez-vous des amateurs du 7^e art s'inscrit dans la programmation du grand pôle artistique et culturel confié aux architectes RCR (lauréats du Pritzker 2017 et concepteurs du nouveau pont Seibert), qui comprendra également une fondation d'art contemporain et un hôtel tourné vers la création contemporaine.

Avec ses 1 500 places, le multiplexe offrira aux spectateurs une expérience immersive, tant par la qualité de projection et de son que par la situation rêvée des salles de cinéma qui seront desservies par une galerie en balcon sur la Seine. Pourvu d'une salle en Imax laser avec un écran de 22 mètres de largeur et 14 mètres de hauteur, très rare en France, le Pathé Île Seguin proposera les technologies les plus innovantes à ses spectateurs pour vivre le film différemment. Lieu d'innovation, le multiplexe accueillera également de façon ponctuelle des événements en lien avec les expositions de la fondation d'art contemporain, créant ainsi un dialogue atypique entre les différentes formes d'expression artistique. Tout au long de l'année, le cinéma accueillera des avant-premières en présence des actrices, acteurs, réalisatrices et

réalisateurs. Des spectacles vivants, opéras et concerts, seront également proposés.

UN LIEU DE DÉTENTE ET DE PROMENADE

Le Pathé Île Seguin s'insère donc parfaitement dans le projet global visant à faire de l'île boulonnaise l'une des plus grandes concentrations culturelles en Europe et le cœur de la Vallée de la culture. Grâce à ses espaces de restauration, de détente et de promenade, le multiplexe dépassera sa fonction première pour que chacun puisse prolonger son moment de cinéma. Avec cette figure majeure de la future pointe amont de l'île Seguin, Emerige et Pathé vont réaliser l'un des plus beaux cinémas de France.



© Caq architecture

Parité et égalité femmes-hommes, une semaine autour de la journée du 8 mars

Boulogne-Billancourt, ville pilote pour l'accompagnement et la réinsertion des sans-abri

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT

Semaine des Droits des Femmes

Lundi 7 mars 2022 à 19h
Soirée théâtre-débat
« La Charge » de la Cie Synergies Théâtre
Amphithéâtre Landowski

Mardi 8 mars 2022 à 20h
Avant-première du film
The Housewife de Yukiko Mishima
Cinéma Landowski

Jeudi 10 mars 2022 à 10h
Conférence « Être une femme en situation de handicap » animée par l'association FDFA*
Amphithéâtre Landowski

*Gratuit sur inscription par mail à droitsdesfemmes@mairie-boulogne-billancourt.fr ou par téléphone au 01 55 18 49 13

Toutes les informations sur boulognebillancourt.com

VILLE DE BOULOGNE-BILLANCOURT
Philippe Christophe Rogier - Maire
Président de Grand Paris Seine Ouest

Des actions constantes pour l'égalité femmes-hommes

La Ville œuvre pour l'égalité entre femmes et hommes, tant au sein de son administration que dans ses politiques engagées sur ce sujet. En 2019, la Ville a signé la Charte européenne pour l'égalité femmes-hommes dans la vie locale, et ces trois dernières années ont été marquées par des actions importantes dans une ville qui compte 64 393 femmes pour 56 941 hommes (chiffres Insee 2018). On peut rappeler la convention passée avec la police nationale pour protéger les victimes de violences conjugales, les conseils juridiques gratuits proposés par la Maison du droit à tous les usagers, le soutien de la Ville au Centre d'information (CIDFF) sur les droits des femmes et des familles Hauts-de-Seine Sud, sans oublier la présence de l'Association d'aide aux victimes d'infractions pénales des Hauts-de-Seine (Adavip 92). Chaque année, le bus Santé femmes stationne pendant deux demi-journées sur la Grand-Place et sur le parvis de la patinoire et, outre l'illumination de l'hôtel de ville, des stands de sensibilisation sont organisés dans le cadre d'Octobre rose (lutte contre le cancer du sein). En octobre, dans le cadre de la Journée des droits des filles, la Ville propose aux écoliers des rencontres avec des Boulonnaises au parcours inspirant, en présence de Jeanne Defranoux, adjointe au maire aux Droits des femmes et à la Parité. Enfin, l'an dernier, l'exposition *Championnes d'exception* a mis en avant les sportives de très haut niveau qui défendent les couleurs boulonnaises.

Fidèle à sa volonté de mettre en avant la parité et l'égalité entre les femmes et les hommes, la Ville organise, en vue de la Journée internationale des droits des femmes, plusieurs événements ouverts au public.

Le lundi 7 mars à 19h à l'amphithéâtre Landowski
Soirée de théâtre-débat autour du spectacle *La charge*, de la compagnie Synergies théâtre. Ce spectacle explore la question de la charge mentale au sein de la famille : le partage des tâches ménagères, l'éducation des enfants, l'organisation de la maison... à cumuler pour beaucoup avec une activité professionnelle. Le théâtre-débat est participatif et permet au public d'être inclus, de débattre et de donner son avis pour faire avancer collectivement la réflexion sur cette thématique de l'égalité femmes-hommes.

Inscription par mail à droitsdesfemmes@mairie-boulogne-billancourt.fr ou par téléphone au 01 55 18 49 13.

Le mardi 8 mars à 20h au cinéma Landowski

Avant-première du film *The Housewife* réalisé par la Japonaise Yukiko Mishima. « C'est en recroisant son ancien amant de faculté que Toko, depuis longtemps femme au foyer, voit soudain renaître en elle le désir de travailler, et de



Des ateliers sont aussi prévus pour les collégiens et les lycéens



© Bahi

reprendre son métier d'architecte. Mais peut-on jamais réinventer sa vie ? »

Entrée aux tarifs habituels du cinéma Landowski.

Mercredi 9 mars à 14h à la salle polyvalente (quartier du Pont-de-Sèvres)

Le centre social propose une projection du documentaire *Un vrai sport de gonzesses* qui revient sur l'histoire du football féminin en France et son développement aujourd'hui.

Le jeudi 10 mars de 10h à 12h à l'amphithéâtre Landowski

Conférence « Être une femme en situation de handicap : une double discrimination », animée par l'association Femmes pour le dire, femmes pour agir (FDFA). Cette conférence abordera la question des stéréotypes et des préjugés sur les femmes en situation de handicap, la question du sexisme et celle des violences sexistes et sexuelles.

Inscription par mail à droitsdesfemmes@mairie-boulogne-billancourt.fr ou par téléphone au 01 55 18 49 13.

Vendredi 11 mars à 18h à la salle polyvalente du quartier du Pont-de-Sèvres
Conférence de Dorine Bourneton, conseillère municipale et pilote de voltige aérienne, organisée par le centre social.



© DR

La Ville a fait de l'accompagnement des personnes sans abri l'une de ses priorités. Une mission qu'elle réalise en partenariat avec un tissu associatif local expert et complémentaire. Toutefois, cet accompagnement relève également de la volonté des sans-abri car, au nom des libertés individuelles, toute contrainte physique est interdite.

En relation permanente avec les associations caritatives boulonnaises, la Ville soutient les nombreuses actions solidaires effectuées sur son territoire. Les personnes sans abri sont connues de la Ville et des acteurs associatifs. Elles touchent par leur vulnérabilité et leur dénuement. La direction des solidarités de la Ville, le CCAS (Centre communal d'action sociale) et plusieurs associations, toutes soutenues par la Ville, mènent conjointement une action globale pour leur venir en aide. Il s'agit de la Croix-Rouge,



© DR



© DR

l'ordre de Malte, Magdalena, Le Rameau, Le Cebije, les Apprentis d'Auteuil et la Protection civile pour les maraudes. La Ville soutient aussi, financièrement ou par la mise à disposition de locaux, les autres associations (l'Armée du salut, le Secours populaire, l'entraide familiale et Le Figuier) dans leurs missions quotidiennes. Bénévoles et professionnels s'échangent les informations afin de leur porter assistance et les réinsérer.

Un samedi avec la Croix-Rouge. Rue de Clamart, 9h. Les bénévoles s'affairent. Ils remplissent leur véhicule de boissons chaudes, froides, de salades en conserve mais aussi de chaussettes, sacs à dos. « Les maraudes se font à quatre : un chef d'équipe en relation avec le Samu social, un chauffeur et deux bénévoles », précise Sébastien Raimbault, président de l'unité locale de la

Croix-Rouge. Les maraudes sont partagées par différentes associations, et la Croix-Rouge gère les créneaux de journée le week-end. (...) Nos actions se répartissent entre les actions sociales, la formation aux gestes qui sauvent et le secourisme. » L'Unité locale de Boulogne compte plus de 200 bénévoles. À l'image de Christine, Olivier et Emilie, en charge de la maraude ce

« Nous connaissons les lieux de vie de la majorité d'entre eux »

jour. « On commence par qui?, questionne Christine, chef d'équipe. Ce sera Zyad*, installé sur les quais. Le jeune homme vient de perdre logement et emploi. Il accueille avec plaisir ce moment de discussion autour d'une soupe... »

chaude. « Le but est de garder le lien social avec eux tout en les incitant à ne pas rester dans la rue », raconte Émilie. Ce trio les connaît tous par leurs prénoms. « Nous connaissons les lieux de vie de la très grande majorité d'entre eux », poursuit Olivier. Ces bénévoles dispensent une aide matérielle mais aussi beaucoup de fraternité. Cette fois, l'équipe s'est arrêtée auprès de 16 personnes dont deux personnalités de la rue bien connues des riverains car ils résident à Boulogne-Billancourt depuis plus de dix ans. Ou encore un chaleureux trentenaire qui dort et vit dans son camion.

14h, retour rue de Clamart. Christine, Émilie et Olivier rangent les affaires sorties à l'occasion de cette maraude. C'est le temps du débriefing. Christine prévient le 115 de la fin de leur tournée puis rédige le compte-rendu de la matinée en signalant les personnes vues et à quelle adresse. « Lundi, nous appellerons le service de la douche mobile pour Christophe*. Il nous a fait part de cette demande », conclut-elle. Samedi prochain, la relève sera encore assurée. À la Croix-Rouge, les bonnes volontés se relaient. « Parce que ces personnes nous apportent beaucoup. À leur façon, elles nous font grandir », termine Émilie.

* Les prénoms ont été modifiés.

Info : les personnes qui souhaitent en savoir plus sur les actions de la Croix-Rouge ou s'investir auprès des autres peuvent envoyer un mail à benevolat.boulogne@croix-rouge.fr

Tournée de nuit avec l'ordre de Malte France. Mardi 15 février, 20h, centre technique municipal, avenue Édouard-Vaillant. Deux véhicules de l'ordre de Malte France, financés par la Ville, s'appêtent à sortir pour une maraude médicalisée et une maraude sociale. Étienne et Foucauld sont aux commandes de la maraude sociale. Ils se dirigent vers la boulangerie Paul des Passages. « Mourad nous donne des pâtisseries avant chaque maraude. » Puis, l'équipe récupère de l'eau chaude au centre de réinsertion



© Alain de Bauduis

La Colombe. Véhicule chargé, sacs de couchage compris, la tournée peut débuter. Direction la Grand-Place pour une première personne qui acceptera de l'eau et un gâteau. « Je maraude depuis vingt ans, confie Étienne. Je suis à l'aise avec les personnes de la rue. J'ai grandi dans une famille où l'on a toujours fait attention aux autres. » Cela se voit chez ce duo qui réconforte, donne de quoi se nourrir et se réchauffer avec le naturel des bienveillants. Dix minutes plus tard, c'est reparti. Prochain arrêt, Pont-de-Sèvres, auprès d'un homme logé sous des buissons. À l'abri des regards, mais dont les maraudeurs connaissent l'adresse. « Merci », leur dira poliment l'homme. La suite, ce sera le rond-point Billancourt, le boulevard Jean-Jaurès, la place des Ailes... « Parfois, nous ne voyons pas nos habitués à leur place », continue Foucauld. Ils regardent partout, roulent vers un point connu d'eux et se garent devant une camionnette. Foucauld toque doucement. « Quand ils

dorment, nous n'insistons pas. Il faut les laisser se reposer. » Aller à la rencontre des « amis de la rue » ne s'improvise pas. Il faut allier fraternité et pragmatisme. Ne pas insister ni être intrusif, mais soulager et, le cas échéant, guider hors de la rue. Rue de Meudon, une femme mal en point est assise sur un banc. Une ambulance Croix-

Rouge se gare derrière le véhicule de l'ordre de Malte. « Nous avons été prévenus qu'elle se trouvait ici. Nous sommes venus la reconduire dans son centre à

« Parfois, nous ne voyons pas nos habitués à leur place ! »

Montrouge », indique l'un des deux secouristes. « Oui, poursuit Étienne. Elle retrouve son fiancé ici le soir. » En relation permanente avec le 115, ils signalent les situations de détresse extrême. Ces maraudes de nuit, l'ordre de Malte France les fait depuis plus de vingt ans. À l'instar de ces deux cadres et pères de famille qui, chaque mois, en font une, « parce que, pour eux comme pour nous, c'est essentiel ».

Sabine Dusch



© Alain de Bauduis



© Alain de Bauduis

La Ville propose un dispositif d'accompagnement complet dans un but de réinsertion des personnes sans abri

Boulogne-Billancourt est l'une des très rares villes françaises à proposer sur son territoire un accompagnement complet des personnes sans abri. Identification, accompagnement, mise à l'abri, stabilisation, aide à l'autonomie, soutien à la réinsertion sociale et professionnelle... Tous ces efforts de la Ville dépassent largement ses obligations légales en matière de solidarité.

1. IDENTIFIER

Les maraudes effectuées sur la ville permettent de repérer et d'identifier les personnes sans abri.

2. ACCOMPAGNER QUOTIDIENNEMENT

Si elles le souhaitent, les personnes identifiées sont ensuite aidées et accompagnées vers la réinsertion.

3. STABILISER

Avec « L'Olivier », centre d'hébergement et de stabilisation, la Ville offre un hébergement

stable. Un accueil d'urgence est également possible.

4. RÉINSÉRER

Le centre d'Hébergement et de Réinsertion (CHRS) « La Colombe », qui appartient à la Ville, accueille 40 personnes en demande d'hébergement et en phase d'insertion sociale et professionnelle.

5. ACCOMPAGNER VERS L'AUTONOMIE

Avec la pension de famille Diaz (14 logements) propose un habitat durable aux personnes présentant des difficultés d'adaptation sociale et/ou des handicaps psychiques. Les résidents bénéficient en plus d'un soutien destiné à accompagner la réussite de leur projet d'insertion individualisé.

6. LOGER

Notre ville compte plusieurs résidences sociales (Coallia, Inser'toit, maison relais) destinées à des familles ou des personnes connaissant des difficultés économiques et sociales, en démarche d'insertion.

3 questions à Pierre Deniziot, adjoint au maire chargé des Solidarités

« Les personnes qui vivent dans la rue ne souhaitent pas toujours accepter l'offre d'hébergement qui leur est proposée »



BBI : Quelle politique mène la municipalité auprès de ces personnes ?

Pierre Deniziot : Dans l'organisation de maraudes quotidiennes, la Ville favorise la coordination inter-associative. Chaque trimestre,

les associations se réunissent au CCAS pour échanger autour de certaines situations, évoquer les accompagnements mis en place ou les inquiétudes éprouvées. Cette collaboration entre les professionnels et les acteurs associatifs souligne combien ces personnes sont identifiées par tous et reconnues dans leur histoire personnelle. Ces réunions permettent d'assurer une veille sociale et sanitaire, de repérer les personnes nouvellement présentes sur le territoire afin de les conduire vers une éventuelle réinsertion. Plus ces personnes sont soutenues rapidement, plus leur sortie de la rue est réalisable. Pour la journée, des associations comme Le Rameau, L'Entraide du Figuier et l'Armée

du salut organisent chaque semaine des accueils afin d'offrir petit déjeuner et déjeuner, l'utilisation d'une laverie, d'un vestiaire. Outre l'instant de convivialité et d'accompagnement social, ces personnes repartent avec des denrées, kits d'hygiène, etc. Une convention entre Aurore et le CCAS prévoit la prise en charge de repas pris au centre d'hébergement et de réinsertion sociale La Colombe.

BBI : Que propose la Ville en matière d'hébergement ?

Pierre Deniziot : La difficulté majeure est la mise à l'abri. Les personnes qui vivent dans la rue ne souhaitent pas toujours accepter l'offre d'hébergement qui leur est proposée. Les raisons sont diverses et doivent être respectées. Pour répondre à ces objections, un hébergement de stabilisation, le foyer L'Olivier, géré par Aurore, accueille 26 personnes en voie de réinsertion dans des chambres individuelles. Ce centre propose aussi deux sortes d'hébergement de court terme : cinq lits d'urgence dédiés à l'accueil de



© Alain de Bauduis

■ Un conseil communal des enfants très investi Mercredi 9 février, les jeunes de la commission Solidarités du CCE se sont réunis à l'espace Landowski. Au nom de ses collègues, Diane de Vulliod, porte-parole de cette commission, a souhaité rencontrer des personnes travaillant auprès des SDF. Ce jour, Maxime Perrin, de l'association Magdalena, et Yan Freundlich, du foyer L'Olivier, ont donc répondu à leurs questions. « Les animaux sont-ils accueillis avec leurs maîtres ? », « Comment pouvons-nous les aider ? »... Cet échange a permis d'informer ces écoliers sur la façon d'accompagner les plus fragiles d'entre nous.



■ Mobile douche Le CCAS de la ville a mis en place une convention avec l'association Depaul

France. Un véhicule de type camping, car « Mobile douche » sillonne la ville et va au plus près des personnes en situation d'exclusion, pour leur proposer de prendre une douche, de bénéficier de vêtements propres et, si elles le souhaitent, d'un moment de convivialité autour d'une boisson chaude.

personnes orientées par les maraudeurs vers le 115. Et quatre lits de répit, financés par le CCAS, à l'attention de personnes épuisées par des journées d'errance. Cela leur permet de reprendre des forces et, si elles le souhaitent, d'être accompagnées par des travailleurs sociaux pour trouver des solutions d'accueil sur du plus long terme.

BBI : Inauguré en 2020 par Pierre-Christophe Baguet, financé à hauteur de 4,9 millions par la Ville, L'Olivier a-t-il des spécificités ?

Pierre Deniziot : Les femmes qui vivent dans la rue sont vulnérables et victimes de violences. Elles doivent pouvoir être soutenues. Une des spécificités du foyer est de disposer de six places dédiées aux femmes. L'autre particularité de cet établissement est d'avoir un chenil permettant aux maîtres de ne pas être séparés de leur chien. C'est un atout majeur pour l'acceptation de la mise à l'abri. Le seul lien affectif de ces personnes étant souvent leur animal, compagnon d'errance dont ils ne veulent pas se séparer.

Élection présidentielle des 10 et 24 avril

L'élection à la présidence de la République aura lieu les dimanches 10 et 24 avril et sera suivie de l'élection des députés les dimanches 12 et 19 juin prochains. À Boulogne-Billancourt, les 70 bureaux de vote, tous équipés de machines à voter, seront ouverts de 8h à 20h.

Rappel : clôture des inscriptions le vendredi 4 mars.

QUI PEUT VOTER À L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE ?

Il faut remplir les conditions suivantes :

- Être âgé d'au moins 18 ans au plus tard la veille du premier tour de scrutin.
- Être de nationalité française.
- Jouir de ses droits civils et politiques.

LES PROCURATIONS

Vous serez absent le jour de l'élection présidentielle ? Vous pouvez choisir de voter par procuration. Vous devez choisir l'électeur qui votera à votre place et faire une procuration. Présentez-vous muni d'une pièce d'identité au commissariat ou au tribunal

judiciaire de votre lieu de résidence ou de votre lieu de travail. La personne que vous mandatez (le mandataire) et vous-même (le mandant) devez être inscrits sur les listes électorales. Le mandataire peut être inscrit dans une autre commune que le mandant, mais **doit voter dans la commune du mandant**. Le mandataire ne peut détenir qu'une seule procuration établie en France. Il est conseillé de préparer votre rendez-vous en remplissant en ligne votre procuration sur www.service-public.fr, rubrique Vote par procuration, ou par télé-procédure. N'attendez pas le dernier moment, afin que votre procuration soit prise en compte le jour de l'élection. ■

Élections législatives des 12 et 19 juin, inscrivez-vous sur les listes électorales avant le 4 mai par internet ou le 6 mai par courrier ou sur rendez-vous

Les élections législatives se dérouleront les dimanches 12 et 19 juin 2022 pour la désignation des 577 députés, parmi lesquels 11 députés des Français établis hors de France. L'inscription sur les listes électorales peut se faire à n'importe quel moment dans l'année. Si vous souhaitez voter pour une élection, vous devez vous inscrire au plus tard le sixième mercredi précédant le scrutin. Pour les élections législatives 2022, il faut donc être inscrit avant le mercredi 4 mai avant minuit sur internet, ou le vendredi 6 mai par courrier ou sur rendez-vous en mairie.

RAPPEL : il est nécessaire de s'inscrire sur les listes électorales de la commune si vous êtes dans l'un des cas suivants :

- Vous êtes nouvel arrivant dans la ville.
- Vous avez 18 ans et vous n'avez pas fait votre recensement militaire ni ne vous êtes fait recenser.

MODALITÉS

Pour vous inscrire, nul besoin de vous déplacer : un téléservice vous permet de vous inscrire sur les listes électorales (ou de signaler un changement d'adresse). Disponible 24 heures/24, 7 jours/7, il est gratuit et accessible depuis boulgnebillancourt.com/mes-demarches (rubrique État civil – Élections – Citoyenneté). Vous avez aussi la possibilité de vous inscrire en vous déplaçant en mairie (entrée par le 1, rue

ÉLECTIONS LÉGISLATIVES
les dimanches 12 et 19 juin 2022

Inscription sur les listes électorales avant **MERCREDI 4 MAI MINUIT** (sur internet) **VENREDI 6 MAI** (par courrier ou en mairie sur RDV)

boulgnebillancourt.com

Jules-Henripré) après avoir pris rendez-vous sur boulgnebillancourt.com ou en déposant votre courrier dans la boîte aux lettres extérieure située à la même adresse.

Votre dossier doit obligatoirement comporter les documents suivants :

- Le formulaire d'inscription (disponible en mairie ou à télécharger en ligne sur boulgnebillancourt.com).
- Une copie de votre carte d'identité (recto verso) ou de votre passeport en cours de validité.
- Un justificatif de domicile de moins de 3 mois à vos nom et prénom (les factures de téléphone mobile ne sont pas acceptées).

Pour signaler votre changement d'adresse au sein de la commune

Les électeurs ayant changé de domicile à l'intérieur de la commune doivent indiquer leur nouvelle adresse à la mairie soit sur place, soit par courrier ou en ligne sur boulgnebillancourt.com (en cochant la case « Déménagement au sein de la commune »). Les mêmes pièces justificatives que pour une inscription doivent être jointes à la demande. ■

Pour plus d'informations, rendez-vous sur boulgnebillancourt.com ou au 01 55 18 53 00.

Facilitez-vous la vie en téléchargeant l'application de la Ville

Gratuite, l'application de la Ville est disponible depuis le 3 janvier. Plus de 8 000 personnes l'ont déjà téléchargée depuis Google Play ou l'App Store. Avec l'application municipale, la Ville propose un nouveau service aux Boulonnais, aux actifs travaillant à Boulogne-Billancourt ou aux touristes de passage. Elle vient renforcer et faciliter l'accès à toutes les ressources offertes par la Ville, en complément de son site internet et de l'accueil traditionnel en personne à l'hôtel de ville.

Facilitez-vous la vie !
Téléchargez gratuitement la nouvelle application 92100 de la ville de Boulogne-Billancourt

Tous les services, toutes les informations, toutes les actualités en un clic

boulgnebillancourt.com

Avoir la ville « dans son smartphone » et se faciliter la vie ? C'est possible depuis le début de l'année avec 92100, l'application mobile de la Ville. Le fonctionnement de l'application citoyenne se veut simple et pratique, dressant une sorte d'annuaire des services de la Ville et du territoire. Elle permet d'accéder à tous les services numériques interactifs proposés par la Ville, comme cela est déjà possible via le site boulgnebillancourt.com. L'application est téléchargeable gratuitement sur les habituelles plateformes dédiées. D'un coup d'œil, vous pouvez vous diriger vers les domaines qui vous intéressent : « Mairie », « Mes démarches », « Santé », « Urgences », « Mobilité », « Culture », « Sports et loisirs », « Numérique », « Cartographie »...

Vous souhaitez, par exemple, savoir où se trouve votre SUBB ?

Touchez l'icône « Suivre mon SUBB ». Vous êtes redirigés vers l'application Zenbus et vous voyez le plan des boucles nord et sud du SUBB. L'application vous informe du prochain passage du bus à l'arrêt le plus proche de vous grâce à la géolocalisation. Vous pouvez également consulter les horaires de passages prévus à chaque arrêt.

Vous souhaitez vous inscrire sur les listes électorales ?

Touchez l'icône « Mes démarches », puis « État-civil », puis « Listes électorales ». Vous découvrez alors les conditions d'inscription en ligne, par courrier ou sur rendez-vous. Vous pouvez également vérifier si vous êtes bien inscrit sur les listes électorales de la ville.



Donnez votre avis sur l'application

Il est dans l'essence même d'un tel service d'évoluer. D'ailleurs, chaque utilisateur peut donner son avis sur son fonctionnement en cliquant sur « Mon avis ». Des points d'étape sont régulièrement effectués pour prendre en compte les remarques et améliorer son fonctionnement.

Budget participatif jeunesse 2022 : présentez vos projets avant le 30 avril!

Boulogne-Billancourt a lancé sa deuxième édition du budget participatif jeunesse destiné aux 15-25 ans! La Ville souhaite ainsi donner la possibilité aux 15 600 jeunes Boulonnais de 15 à 25 ans de s'investir pour construire la ville de demain.

Après une première édition 2021 qui a permis à sept jeunes Boulonnais de se lancer dans la réalisation de leurs projets, la Ville invite les 15-25 ans à proposer de nouvelles idées bénéficiant à toute la collectivité. Ces projets, s'ils sont retenus, seront soumis à un vote de la population et la Ville accompagnera les lauréats dans l'élaboration de leur projet en prenant totalement en charge son financement. L'appel à projets s'adresse, individuellement ou collectivement, aux jeunes âgés de 15 à 25 ans, résidant, étudiant, ou travaillant à Boulogne-Billancourt. Les personnes ayant un mandat électif ne peuvent pas déposer de projet.

COMMENT DÉPOSER SON PROJET?

Rendez-vous sur jeparticipe.boulognebillancourt.com. Vous pouvez déposer votre proposition jusqu'au 30 avril.

QUELLES CONDITIONS DOIT RÉUNIR VOTRE PROJET?

- Servir l'intérêt public (ne pas répondre à des intérêts privés).
- Avoir un impact positif sur au moins un des 17 objectifs de développement durable (ODD) fixés par l'ONU.
- Relever des compétences de la Ville.
- Être localisé sur le territoire de la Ville.
- Ne pas interférer avec un projet municipal déjà prévu ou engagé.
- Correspondre à des dépenses d'investissement : achats ou aménagements durables qui s'amortissent dans la durée.
- Ne peut dépasser 50 000 euros.

QUI PEUT VOTER?

Les personnes résidant, étudiant ou travaillant à Boulogne-Billancourt peuvent voter pour leurs projets préférés. Elles peuvent donner leurs voix à trois projets maximum en les classant par ordre de préférence. À l'issue du vote, un classement est établi selon le nombre de voix recueillies pour chaque projet, dans la limite de l'enveloppe financière globale. Si nécessaire, un arbitrage est pris par le comité de validation (égalité des résultats, dépassement de l'enveloppe...).

APRÈS LE VOTE

Les résultats seront publiés sur la plateforme. Les projets retenus à l'issue du vote seront réalisés par les services de la Ville ou de Grand Paris Seine Ouest (GPSO), en lien avec les porteurs de projet. Le comité de validation qui a accompagné tout le processus du budget participatif jeunesse est chargé d'en suivre la réalisation. Les conseillers de quartier participent également à ce suivi, et informent régulièrement les habitants des quartiers de l'avancement de la mise en œuvre des projets.

RAPPEL

Prix initiative handicap : projets à déposer avant le vendredi 11 mars



La Ville de Boulogne-Billancourt a lancé l'édition 2022 de son Prix initiative handicap, appel à projets de 10 000 € visant à soutenir les projets ayant une valeur d'exemplarité en matière de handicap.

Les bénéficiaires du Prix initiative handicap sont :

- Les boulonnais de 18 ans et plus.
- Les associations boulonnaises.
- Les entreprises boulonnaises.

Les critères de sélection des projets :

- Le projet a une valeur d'exemplarité en matière de handicap et est à caractère sanitaire, social, culturel, sportif, artistique, interculturel, ou humanitaire.
- Le projet présente un intérêt communal.
- Le projet s'appuie sur un diagnostic du contexte local.
- Les objectifs du projet sont clairement définis et un plan d'action précis est élaboré.
- Les critères d'évaluation du projet sont pertinents.
- La participation directe des personnes handicapées dans les choix, les contenus, le déroulement, l'évaluation du projet sera valorisée.
- La recherche de cofinancements par le porteur de projets sera valorisée.

Pour récupérer le dossier de demande de subvention et le règlement intérieur du Prix initiative handicap, contactez la Mission handicap par mail : handicap@mairie-boulogne-billancourt.fr. Les dossiers de demande de subvention doivent être déposés avant le vendredi 11 mars 2022.

Chaque année, 2 600 écoliers boulonnais sensibilisés à la sécurité routière

Depuis dix ans, la Ville, avec sa police municipale, intervient dans les écoles pour sensibiliser les élèves de CE2 et de CM1 à la sécurité routière. Au total, 2 600 enfants passent ainsi le permis piéton et le permis vélo chaque année dans les écoles publiques et privées de Boulogne-Billancourt. L'opération a pour objectif de former tous les élèves de CE2 à devenir autonomes et responsables dans leurs déplacements et de les responsabiliser sur leur propre sécurité et sur le respect des usagers les plus vulnérables.

« À partir de l'âge de 8 ans, les jeunes cyclistes n'ont théoriquement plus le droit de faire du vélo sur les trottoirs et sont donc tenus de se déplacer sur la chaussée, explique Rita, policière municipale et responsable de la formation des enfants à la sécurité routière. C'est pourquoi, nous intervenons auprès des CE2 et CM1 pour les sensibiliser aux règles et aux dangers de la route. »

Aucune directive nationale n'oblige les communes à organiser ce type d'interventions mais, depuis maintenant dix ans, la ville de Boulogne-Billancourt a décidé de mettre les moyens nécessaires pour former les jeunes Boulonnais à la sécurité routière. Ce lundi après-midi de février, Rita se trouve dans la classe de CE2/CM1 de Karine Delhom à l'école Jean-Baptiste-Clément. Durant toute la demi-journée, à l'aide d'un support numérique, la policière municipale pose de nombreuses questions, ce qui encourage la participation des élèves. « Qui rencontrez-vous sur le trottoir? Le port du casque à vélo est-il obligatoire? La trottinette électrique est-elle autorisée sur le trottoir? » Curieux, attentifs, réactifs et déjà fins connaisseurs de leur environnement, les enfants répondent avec enthousiasme : « Par exemple, sur le trottoir, il faut faire attention aux personnes âgées et aux personnes handicapées. »

PERMIS PIÉTON EN CE2 ET PERMIS VÉLO EN CM1

Beaucoup d'entre eux font de la trottinette. L'occasion pour Rita de rappeler l'importance

d'avoir conscience des dangers, « de bien voir et d'être bien vu ».

« L'intervention de la policière municipale permet aux enfants de comprendre ce qui est autorisé et ce qui est interdit, indique Karine Delhom. Je suis heureuse mais pas surprise de voir que les enfants participent beaucoup et parlent de leur vécu. C'est une bonne façon d'assimiler plus de connaissances sur le code de la route. » À la fin de la journée, les écoliers obtiennent le permis piéton. Cette attestation les encourage à en parler avec leurs parents afin d'impliquer les familles dans la prise en compte des dangers auxquels ils sont confrontés et ainsi prolonger l'apprentissage. L'an prochain, en CM1, la police municipale reviendra pour faire passer l'attestation de première éducation à la route (APER). Les élèves mettront en pratique leurs connaissances sur un circuit vélo installé dans la cour pour évaluer maîtrise du véhicule, équilibre, vitesse, freinage et virage.

J.-S. Favard



Aya, 8 ans :

« Je serai encore plus prudente ! »



« Je savais que j'apprendrais des choses sur la sécurité routière aujourd'hui. Maintenant, je sais qu'il est obligatoire de porter un casque à vélo jusqu'à l'âge de 12 ans et que l'on est obligé de rouler sur la route après l'âge de 8 ans. J'étais déjà très prudente mais je pense que je le serai encore plus ! »

Léo, 8 ans :

« J'ai hâte de passer le permis vélo en CM1 ! »



« Je fais parfois de la trottinette et je sais que cela peut être dangereux, mais mes parents me rappellent toujours d'être bien prudent. J'ai appris beaucoup de choses aujourd'hui, comme l'importance du port du casque à vélo. D'ailleurs, j'ai hâte de passer le permis vélo l'an prochain. »

Face à l'essor des « dark stores » et des « dark kitchens », la Ville s'engage pour préserver la qualité de vie boulonnaise

Boulogne-Billancourt, comme de nombreuses grandes villes, connaît depuis plusieurs mois une évolution accélérée de nouvelles pratiques de consommation : livraisons permanentes de repas et, désormais, de courses alimentaires. Non seulement elles menacent le tissu commercial local, mais elles engendrent également la

prolifération néfaste du « quick commerce ». Celui-ci se traduit par la création de « dark stores » et de « dark kitchens ». Soucieuse de préserver la qualité de vie boulonnaise, la Ville prête une grande attention à ce phénomène et appelle les Boulonnais à la plus grande vigilance. Déjà, de nombreuses actions ont été entreprises pour limiter

son développement. La Ville appelle les Boulonnais à faire plutôt confiance à leurs restaurants et commerçants habituels. Ces derniers sont en effet un gage de qualité de service, de lien social et de sécurité. Selon la chambre de commerce et d'industrie du 92, Boulogne-Billancourt est la ville qui a le mieux soutenu et conservé son tissu commercial pendant la crise sanitaire. Plus largement, ainsi que le maire le souligne lors des rencontres de quartier, la prise de conscience doit être collective. Car si ces dark stores et dark kitchens se développent, c'est aussi parce qu'un nombre croissant de Boulonnais font appel à leurs services, puis se plaignent des nuisances engendrées.

1 Un courrier aux administrateurs de biens au sujet des « dark stores »

Le maire a adressé récemment un courrier à l'ensemble des professionnels de l'immobilier boulonnais : agences immobilières résidentielles mais également de bureaux, aux principaux propriétaires, qu'ils soient bailleurs sociaux ou investisseurs privés. Car, face à l'essor des « dark stores », la Ville ne peut agir seule. Le maire indique dans son courrier qu'« il est de votre responsabilité comme professionnel de l'immobilier de vous mobiliser en amont, par le biais notamment des règlements de copropriété, contre la multiplication des implantations de « dark stores », « dark kitchens » et restaurations rapides ». Sont particulièrement concernés ceux qui disposent de locaux commerciaux en rez-de-chaussée, en sous-sol ou en fond de cour. Les syndicats de copropriété et conseils syndicaux doivent rester conscients du phénomène



■ Température relevée trop élevée (11°C au lieu d'une température qui doit être comprise entre 0 et 4°C), boîtes de conserve entamées et oxydées, défaut de propreté...

dans l'élaboration et/ou l'adaptation de leurs règlements.

2 Appel à la vigilance des copropriétaires

Faites attention aux décisions prises lors des assemblées générales, mettez à jour vos règlements de copropriétés et soyez vigilants à toutes les modifications proposées.

3 Fermeture d'une « dark kitchen » fin janvier

Le mercredi 26 janvier, la Ville a contrôlé une « dark kitchen » située boulevard Jean-Jaurès. Ce site peut accueillir jusqu'à 22 cuisines isolées entre elles. Lors de la visite, 15 cuisines étaient en fonctionnement. L'une des cuisines s'est illustrée par ses pratiques illégales et son manque d'hygiène. La Ville a donc prononcé sa fermeture administrative via un arrêté municipal. Cette cuisine ne pourra rouvrir qu'après une nouvelle visite du service hygiène sur site.

4 Concernant les nuisances dues aux livraisons, la Ville

a, depuis le 1^{er} septembre 2021, procédé à **104 verbalisations** concernant les deux-roues. (2 pour arrêt dangereux, 13 pour stationnement hors emplacement, 2 pour stationnement sur un passage piétons, 5 pour stationnement en amont d'un passage piétons gênant la visibilité, 71 pour stationnement devant une entrée carrossable d'un immeuble et 11 pour stationnement sur le trottoir). Pour rappel, le maire a gagné son combat, le 29 juin 2021, devant la cour administrative d'appel de Versailles contre les livraisons inadaptées du groupe Auchan, en lui interdisant d'utiliser des camions inadaptés dans les rues de la ville. Boulogne-Billancourt est ainsi devenue la première ville de France à avoir réglementé les livraisons des camions inadaptés.

5 Création de zones blanches

La Ville a contacté les sociétés Deliveroo et Uber Eats et leur a demandé de créer des « zones blanches », car leurs livreurs stationnaient en nombre aux mêmes endroits, ce qui engendrait des relations très conflictuelles avec les

riverains (nuisances sonores, agressions). L'idée consiste à demander aux opérateurs téléphoniques de déconnecter les smartphones des livreurs dans certains secteurs de la ville. Les livreurs ne peuvent plus y recevoir de commandes. La Ville a aussi demandé la déconnexion des smartphones dès que plus de 5 livreurs se trouvent rassemblés.

6 Un espace réservé aux livreurs

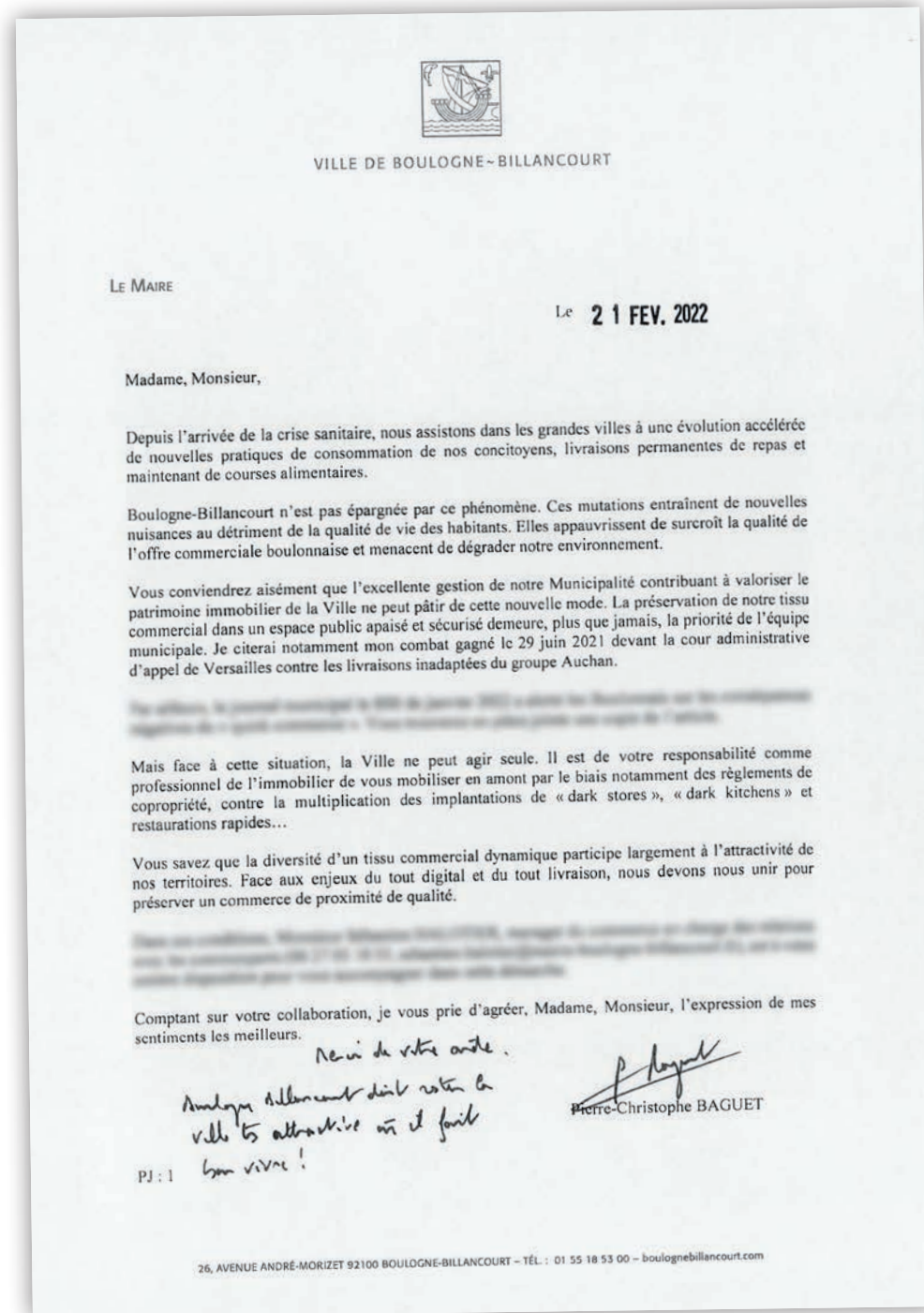
La Ville réfléchit à créer un **espace réservé aux livreurs**, où ils pourront se reposer, se réchauffer, recharger leurs scooters électriques, aller aux toilettes. Cette solution vise à les accueillir dignement car ces livreurs, jeunes, font souvent face à des conditions d'emploi très précaires.

7 Un rapport sur les nouveaux modes de consommation

Le maire a demandé au Cesel (conseil économique, social et environnemental local) de faire un **rapport sur les nouveaux modes de consommation** des Boulonnais. Il sera remis au printemps prochain et sera partagé pour que les acteurs travaillent ensemble sur ce sujet.

Définition de « dark store » et « dark kitchen »

Les « dark stores » sont des commerces qui n'accueillent pas de clients. Il s'agit de magasins ou d'entrepôts fonctionnant uniquement sous la forme de commande en ligne avec livraison express à domicile. Idem pour les « dark kitchens » : ces « restaurants virtuels » ou « cuisines fantômes » sont accessibles uniquement en ligne via des plateformes de livraison de nourriture sur internet. On compte déjà cinq « dark stores » dans notre ville. Il s'agit, la plupart du temps, de vente de produits alimentaires. Les livreurs, en scooter ou à vélo, s'approvisionnent dans des locaux ou petits entrepôts discrets, parfois des garages. Ce « quick commerce » constitue une menace pour les commerces de proximité, auxquels la municipalité est très attachée car ils sont des acteurs de lien social et de sécurité. Ce commerce peut aussi vampiriser l'implantation potentielle d'autres activités qui auraient pu prendre à bail en lieu et place des « dark stores ». Ces derniers entraînent également de nombreuses nuisances dans l'espace public : livraison des entrepôts par camions, va-et-vient de deux-roues bruyants souvent tard dans la nuit, stationnement sauvage. Ce concept de livraison ultra rapide, en une quinzaine de minutes, pousse les livreurs à conduire le plus vite possible, au risque de générer des accidents, certains allant jusqu'à rouler sur les trottoirs ou emprunter des sens interdits.



GRUPE DE LA MAJORITÉ RASSEMBLÉE

BOULONNAISES, BOULONNAIS, SOYEZ VIGILANTS !

« **B**oulogne-Billancourt doit rester la ville très attractive où il fait bon vivre ». C'est par ces mots que notre maire, Pierre-Christophe Baguet, a conclu la lettre qu'il a adressée à tous les professionnels de l'immobilier afin de lutter contre l'implantation exponentielle des *dark stores* et *dark kitchens*.

Ces nouveaux types d'enseignes proposant des commandes en ligne avec livraison express à domicile dénaturent nos quartiers et entraînent de nouvelles nuisances au détriment de notre qualité de vie.

Il est vrai que la pandémie de Covid-19 nous a invités à modifier nos modes de vie, notre manière de faire nos courses et de nous restaurer, notamment avec la fermeture, durant plusieurs mois, des restaurants.

Malgré la facilité qu'offrent ces nouvelles pratiques, chacun de nous doit prendre conscience des effets pervers qu'entraînent leur développement anarchique. C'est la mise à mal de la convivialité et de l'animation des rues. C'est plus de pollution atmosphérique. C'est une hausse des nuisances sonores, de l'insécurité, avec des livreurs qui prennent des risques insensés pour eux et pour les Boulonnais. C'est la diminution, à terme, des liens sociaux au profit de transactions déshumanisées, régies par smartphone et paiement en ligne. Cette nouvelle pratique fait aussi, et la plupart du temps, la part belle aux produits industriels, standardisés et d'inégales qualités.

GRUPE « AVEC VOUS, POUR BOULOGNE-BILLANCOURT »

NON À LA HAUSSE DES PRIX DU STATIONNEMENT



À l'heure où le commerce de proximité, et plus particulièrement le secteur de l'habillement, peine à se relancer après la crise sanitaire, la Ville et GPSO ont décidé d'augmenter les tarifs du stationnement à Boulogne-Billancourt.

À compter du 1^{er} avril, si vous n'êtes pas abonnés, vous payerez l'heure de stationnement 2€ contre 1,20€ jusqu'à présent en zone orange. Pire, si des proches souhaitent passer une demi-journée chez vous, ils paieront à minima 10€ contre 3,90€ actuellement, soit une hausse de près de 160% !

Nous nous opposons à ces hausses injustifiées de taxes locales et demandons que les tarifs actuels soient pérennisés. ■

■ Antoine de Jerphanion, Président du groupe « Avec vous, pour Boulogne-Billancourt »
Contact : elus@antoinedejerphanion.fr

GRUPE « ÉCOLOGISTES ET SOLIDAIRES »

LA VILLE PLUS FACILE ?



Assurer la cohabitation de tous les usagers de l'espace public – automobilistes, deux-roues, cyclistes, piétons – fait partie des missions de la municipalité.

Mais rien n'est fait pour apaiser leurs relations et protéger les plus fragiles.

Ce laxisme n'est plus tolérable. Les véhicules qui stationnent sur les trottoirs, les passages piétons et les voies cyclables ne sont jamais sanctionnés ; les deux-roues circulent librement sur les trottoirs et les nuisances sonores se multiplient, alors que des villes comme Nice mettent en place des radars anti-bruit.

Nous demandons au maire de prendre ses responsabilités et de faire respecter l'ordre. ■

■ Judith Shan et Bertrand Rutily - Nous sommes Boulogne
Pauline Rapilly-Ferniot et Rémi Lescoeur -
L'Écologie pour Boulogne-Billancourt
ecologistes.solidaires.bb@gmail.com

Copropriétaires, regardez vos règlements de copropriété. Adaptez-les en conséquence.

Nous souhaitons continuer de faire de Boulogne-Billancourt une ville où règne un véritable esprit de village, avec un commerce de proximité chaleureux, avec des artisans, franchisés, ou indépendants de qualité. Nous aimons nos commerces de bouche, nos restaurateurs, qui font vivre les valeurs de tradition, d'excellence, de savoir-faire et de transmission.

Nous ferons la chasse aux nuisances et aux dégradations inhérentes à ces nouvelles plateformes commerciales qui ne recherchent que le profit financier !

Ensemble, défendons nos commerces traditionnels et notre qualité de vie. Comme nous avons si bien et spontanément soutenu le personnel de santé... Soutenez vos commerçants ! Eux aussi ont été présents. Mais, sitôt passé la crise, n'oubliez ni les uns ni les autres.

N'hypothéquons pas l'avenir de nos enfants ! ■

■ Les élus de la Majorité rassemblée de Boulogne-Billancourt.
Permanence : 36, rue Carnot. Tél. : 0141311677.
Horaires d'ouverture : du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 15h30 à 18h. Le samedi de 10h à 13h.

BOULOGNE-BILLANCOURT EN MARCHÉ

UN TEMPS D'AVANCE POUR NOTRE VILLE



Le lancement du Plan local d'urbanisme intercommunal au niveau du territoire de GPSO est une formidable opportunité pour donner à notre ville une impulsion vers une ville plus belle et plus verte, plus inclusive, plus attractive.

Les élus La République en marche participeront activement au processus de concertation mis en place afin d'offrir le meilleur cadre de vie possible aux Boulonnaises et aux Boulonnais. ■

■ Evangelos Vatzias et Bai-Audrey Achidi, elusla-rembb@gmail.com

PLAN LOCAL D'URBANISME INTERCOMMUNAL (PLUI)

Consultation préalable : 14 000 avis recueillis sur GPSO et 94 % satisfaits de vivre à Boulogne-Billancourt

Le Plan local d'urbanisme intercommunal (PLUI) détermine le projet de territoire pour les dix à quinze prochaines années.

Du 22 novembre au 22 décembre 2021, Grand Paris Seine Ouest a réalisé une consultation préalable qui avait pour objectif de définir la perception du territoire par ses citoyens (habitants, salariés et étudiants), et d'identifier les priorités pour l'avenir.

LA SATISFACTION DE VIVRE / TRAVAILLER SUR LE TERRITOIRE DE GPSO

D'une manière générale, êtes-vous satisfait de vivre / travailler / étudier au sein du territoire de Grand Paris Seine Ouest ?

| | % Total GPSO | Boulogne-Billancourt |
|---------------------------------|--------------|----------------------|
| Sous-total Satisfait | 91% | 94% |
| Très satisfait | 43% | 50% |
| Assez satisfait | 48% | 44% |
| Sous-total Pas satisfait | 7% | 5% |
| Peu satisfait | 5% | 4% |
| Pas du tout satisfait | 2% | 1% |
| NSP | 2% | 1% |

L'enquête a recueilli 14000 avis, qui plébiscitent largement la qualité du cadre de vie du territoire : 91 % sont satisfaits d'y vivre ! (94 % à Boulogne-Billancourt). Ils identifient par ailleurs comme priorité pour l'avenir la préservation du cadre de vie, avec la protection des espaces verts et les enjeux en matière de déplacements. Ainsi, en cohérence avec les attentes exprimées, le PLUI, dont l'élaboration a été votée à l'unanimité le mercredi 9 février en conseil de territoire, s'articulera autour de trois grands objectifs :

- Un territoire qui préserve la qualité de son cadre de vie : son patrimoine urbain, architectural et paysager, ses formes urbaines, l'accès aux berges de Seine et aux forêts...
- Un territoire durable et résilient qui s'adapte aux conséquences du changement climatique : promotion de la nature en ville, réduction des gaz à effet de serre, gestion des risques naturels, etc.
- Un territoire attractif et accueillant qui favorise la diversification du tissu économique tout en développant une offre de logements adaptée à la diversité des ménages, facilite les mobilités et contribue au maintien des commerces de proximité...

Une fois approuvé, fin 2024, le PLUI deviendra le document de référence pour instruire les autorisations d'urbanisme des huit villes (permis de construire notamment) et permettra de se positionner comme une intercommunalité encore plus intégrée.

Adaptation du maillage des horodateurs sur le territoire

Dans un souci d'uniformisation du paiement du stationnement pour tous les habitants, et dans un contexte de refonte des contrats de concession portant sur l'exploitation du stationnement du territoire, Grand Paris Seine Ouest procède à la réorganisation du maillage d'horodateurs pour plusieurs raisons :

- Depuis 2009, la part du paiement dématérialisé des redevances de stationnement n'a cessé de progresser (applications mobiles et Internet) et représente aujourd'hui 59% des transactions ;
- Désencombrement de l'espace public et rationalisation du mobilier urbain ;
- Limitation des polluants et gaz à effet de serre en déplaçant et réemployant des horodateurs existants, sans en fabriquer de nouveaux ;
- Homogénéisation du parc d'horodateurs à l'échelle du territoire ;
- Économies financières de l'ordre de 600000 euros pour GPSO.

Compte tenu de ces éléments, le maillage d'horodateurs va être redéployé d'environ 15% à l'échelle de GPSO.

LA CONCERTATION CONTINUE

Tout est mis en œuvre pour que chaque habitant, acteur ou encore utilisateur du territoire puisse participer et être informé à chaque étape du PLUI, avec, en premier lieu, la réalisation du diagnostic. De nombreux échanges, comme des ateliers participatifs, des balades urbaines et des réunions publiques, seront organisés dès le printemps 2022.

Voir les résultats détaillés de la consultation sur [seineouest.fr](#)

Des tarifs de stationnement adaptés et très inférieurs à ceux de Paris

Les augmentations des tarifs de stationnement mises en place par la mairie de Paris depuis plusieurs années y ont rendu le stationnement extrêmement dissuasif. Les automobilistes travaillant dans la capitale se sont rabattus au fil des ans sur les villes riveraines, dont Boulogne-Billancourt, où les tarifs étaient restés raisonnables. Ces villes supportent déjà de nombreuses contraintes liées aux difficultés croissantes de circulation dans Paris, qui rejaillissent sur le trafic au-delà du périphérique. Le conseil de GPSO du 9 février a donc pris la décision de modifier les tarifs afin que les villes adjacentes ne deviennent pas à terme le garage des véhicules parisiens. Il est nécessaire que le stationnement dans la ville reste disponible pour ses habitants, et facilite une bonne fréquentation des zones commerciales. Il vise à encourager également la fréquentation des nombreux parkings souterrains, plus sûrs pour les usagers et leurs véhicules. Ces usages vertueux de la voirie contribuent à une meilleure sécurité de tous, en diminuant le stationnement de surface, et donc les mouvements de voitures ; la qualité de l'air s'en trouve améliorée. Il faut souligner que les tarifs de stationnement décidés par le conseil de GPSO, en hausse très modérée, restent très inférieurs aux tarifs parisiens.

TABLEAU COMPARATIF DES TARIFS DE STATIONNEMENT ENTRE BOULOGNE-BILLANCOURT ET PARIS

| Tarifs | Paris 1 ^{er} - 11 ^e arrondissements | Paris 12 ^e - 20 ^e arrondissements | Boulogne-Billancourt |
|---------------|---|---|----------------------|
| Tarif horaire | 6 €/heure | 4 €/heure | 2 €/heure |
| Résident | 9 €/semaine soit 468 €/an | | 220 €/an |

COMBIEN VAUT VOTRE BIEN ?

DÉCOUVREZ LA VALEUR DE VOTRE BIEN IMMOBILIER EN MOINS DE 2 MINUTES



CONSEILS
COMMISSAIRE
01 46 20 03 01



www.bien-estimer.fr



RETROUVEZ TOUTES NOS ANNONCES SUR www.eraboulognebillancourt.com

eraboulogne @eraboulogne



AGENCE MARCEL SEMBAT
214, boulevard Jean Jaurès
Boulogne-Billancourt

01 46 20 01 01

AGENCE LES PASSAGES
13, rue de la Saussière
Boulogne-Billancourt

Saint-Valentin 83 messages d'amour sur les panneaux lumineux

Pour célébrer la Saint-Valentin, 83 Boulognaises et Boulognais ont déclaré leur amour sur les panneaux lumineux de la Ville. Chaque 14 février, depuis plusieurs années, la Ville met ses panneaux lumineux à la disposition des habitants. Textes émouvants, drôles, mystérieux, toujours romantiques... Demandes en mariage, grandes déclarations, mots doux... Ces messages d'amour ont défilé tout au long du lundi 14 février sur les 18 panneaux lumineux disposés dans la ville.



© Sandra Saragoussi



- 1** **Parchamp – Albert-Kahn**
Qui était Alfred Laurant ?
- 2** **Silly – Gallieni**
Mathias Danjou, maître restaurateur.
- 3** **Billancourt – Rives-de-Seine**
Les Petits Chocolats maison.
- 4** **République – Point-du-Jour**
Rencontre de quartier.
- 5** **Centre-ville**
Un nouveau délégué à la Maison du droit.
- 6** **Les Princes – Marmottan**
Constance et Thomas Cabrières, couple dynamique.



BLANDINE DE JOUSSINEAU
ADJOINTE AU MAIRE

SÉBASTIEN POIDATZ
CONSEILLER MUNICIPAL

1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN

parchamp.albertkahn@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 97.

Parchamp-Albert-Kahn



NOUVEAUX PROFESSIONNELS DE SANTÉ

MASSEURS-KINÉSITHÉRAPEUTES, PÉDICURE-PODOLOGUE

Les masseurs-kinésithérapeutes Marie-Odile Catrou El Yazigi, Pierre-Jean Lozach et Marielle Offelman, ainsi que la pédicure-podologue Virginie Rechain, autrefois situés 44, avenue Victor-Hugo, ont déménagé leur cabinet au 25, rue d'Aguesseau.

25, rue d'Aguesseau

Tél. : 01 46 05 57 50 (masseurs-kinésithérapeutes).

Tél. : 01 48 25 87 46 (pédicure-podologue).

NOUVELLE ACTIVITÉ

DES PETITS GRANDS

Cocréée par Anne-Laure Bourgeois, Des petits grands propose une gamme de produits d'hygiène fabriqués en France et écoresponsables pour enfants. Les produits sont envoyés dans une box par abonnement (tous les 2 mois) ou à l'unité, pour les enfants de 2 à 10 ans ou pour les ados de 11 à 16 ans, et un e-shop permet de commander les produits des boîtes précédentes.

despetitsgrands.com
21, rue d'Aguesseau.

La rue Alfred-Laurant tient son nom d'un pharmacien et ancien conseiller municipal, très dévoué à sa ville.



© DR

Disparu il y a cent dix ans, qui était Alfred Laurant ?

Située entre le numéro 81 de l'avenue Jean-Baptiste-Clément et le numéro 20 de la rue Escudier, la rue Alfred-Laurant mesure 185 mètres. L'idée de percer une voie à cet endroit remonte à l'année 1900. Après vingt ans de conventions, cessions et expropriations, la rue ouvre à la circulation des piétons le 29 février 1920, alors que le nom d'Alfred Laurant lui a déjà été donné et que d'importants immeubles ont commencé de longer la chaussée. Le nom « Alfred Laurant » a en effet été décidé par le conseil municipal le 28 février 1913 et approuvé par le décret du 7 décembre 1913. Né en 1825, Alfred Ambroise Laurant s'établit comme pharmacien aux numéros 83 et 91 de la Grande-Rue (avenue Jean-Baptiste-Clément) en 1850. Dès 1859, il entre au conseil municipal et participe

activement à la vie de la municipalité comme délégué communal pour l'instruction primaire. Il met l'instruction publique au centre des débats à Boulogne-Billancourt, s'intéresse aux questions scolaires et préside la délégation cantonale. En 1869, pour son troisième et dernier mandat, il élabore les statuts de la Caisse des écoles, dont le projet n'est repris que dix ans plus tard.

À L'ORIGINE DE LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE

Outre ses trois mandats comme conseiller municipal entre 1859 et 1869, Alfred Laurant fait également partie du conseil d'administration de la Société de secours mutuels de Notre-Dame de Boulogne, dans laquelle il est le pharmacien général, mais dont le but se révèle surtout moral. Sa profession l'amène en outre à gérer le bureau de bienfaisance de la ville. Homme dévoué à sa ville, il est à l'origine de la création de la bibliothèque municipale en 1863-1864, qui est suivie de celle de la bibliothèque populaire libre. Président de l'association philotechnique dans notre ville, il est également considéré comme son fondateur. Il meurt en 1912. C'est dans cette rue que l'Office départemental des HBM (habitation bon marché) mène l'une de ses premières opérations à Boulogne-Billancourt après la Première Guerre mondiale. ■



© DR



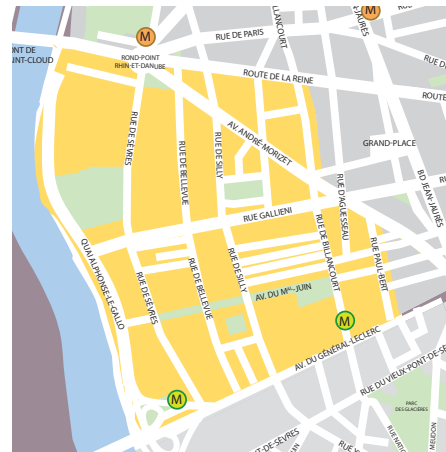
CLAUDE ROCHER
ADJOINTE AU MAIRE

MAURICE GILLE
CONSEILLER MUNICIPAL

2 SILLY - GALLIENI

silly.gallieni@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 92

Silly-Gallieni



MEMO

Rencontre de quartier le mardi 22 mars à 19h
La prochaine rencontre de quartier Silly-Gallieni aura lieu le mardi 22 mars à 19h en présence de vos élus et conseillers de quartier à la maternelle Sèvres-Gallieni - entrée par le 38, rue de Sèvres.

NOUVEAU COMMERCE

ÉPICERIE LES FERMIERES
Épicerie fine. 32, place des Ailes.
Mail : epicerielesfermieres@gmail.com

Gérant du restaurant La Salle à manger depuis 2009, Mathias Danjou vient d'être labellisé « maître restaurateur ». Une certification qui garantit une cuisine entièrement faite maison.



© Sandra Saragoussi

Mathias Danjou, maître restaurateur de La Salle à manger

Tutoiement facile, une cinquantaine de tatouages sur le corps, Mathias Danjou, 45 ans le 11 mars, encourage la cuisine en plein service d'un « *allez les enfants!* ». Son bébé, avec sa femme Laurence, c'est La Salle à manger, où l'on soigne autant le décor (murs en brique, tableaux contemporains, figurines des années 80) que l'assiette « *traditionnelle mais pas trop!* » Un arrêté préfectoral affiché en devanture atteste du label de Maître Restaurateur, seul titre délivré par l'État pour la restauration hexagonale. Seulement 3 300 restaurateurs sont certifiés dans le pays, et Mathias en est le premier Boulonnais. Sur la plaque dorée, il a ajouté à son nom celui de sa cheffe, Sekoura Hadjar. Un autre bébé Salle à manger : elle a été cinq ans apprentie ici, a passé son bac pro avant de gagner en responsabilités. Une incarnation de l'esprit du lieu, composé de neuf salariés dont cinq apprentis, et pouvant accueillir 70 couverts, sans compter la terrasse. Mathias en rêvait depuis longtemps. Il n'a pas choisi l'endroit au hasard : c'est le quartier de son enfance. Boulogne-Billancourt, il l'a dans la peau : ses grands-parents habitaient quai Le Gallo, ses parents vivent depuis un demi-siècle rue de Silly, il est né à la clinique du Belvédère, est allé à l'école Saint-François d'Assise, au Parchamp et à Notre-Dame, s'est marié à l'église Sainte-Thérèse... Bref, un pur produit local accro à sa ville. Après le bac, il est vendeur chez Pimkie ou chez Jacadi. Puis, à 19 ans, il bifurque dans la restauration. Commis de salle

puis chef de rang à Quai Ouest, à Saint-Cloud, il part au Luxembourg et en Belgique, où il rencontre Laurence. Ils exploitent ensemble un restaurant. Retour à Quai Ouest, servant Johnny Hallyday ou Roman Polanski, détour par L'Île, à Issy-les-Moulineaux. Et enfin, en 2009, il reprend une brasserie portugaise qu'il transforme totalement.

LA DÉCO ANNÉES 80

De la cheminée transparente chauffée au bio-éthanol sur galets au mannequin des années 1950, des figurines de Goldorak, Ulysse 31 ou du capitaine Flam à la borne d'arcade en libre accès, des vieux postes télé qu'il fait fonctionner avec programmes d'époque aux casques de pompiers du 11 septembre 2001, chaque détail compte. « *Tout a commencé par le canard, rigole Mathias. C'est devenu notre carte de visite, ne nous demandez pas pourquoi. Et les clients nous en rapportent. Pour le reste, je chine, j'achète sur internet ce qui a trait aux années 80, la plus belle des époques.* » La cuisine est à l'unisson, concoctée avec des produits locaux. Mathias et Laurence Danjou accueillent tout le monde avec le même enthousiasme. Pascal Légitimus, Stone et Charden et Adriana Karembeu y ont été aperçus, de même que Madame Pichon. Qui ça ? « *C'était ma professeure d'espagnol au Parchamp!* » ■

Arnaud Ramsay

La Salle à manger. 193-195, rue Gallieni.
Tél. : 01 41 10 88 13. lasalleamangerboulogne.fr



JEAN-CLAUDE MARQUEZ ADJOINT AU MAIRE
DORINE BOURNETON CONSEILLÈRE MUNICIPALE

3 BILLANCOURT – RIVES DE SEINE

billancourt.rivesdeseine@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 93.
Billancourt – Rives de Seine



MEMO
Rencontre de quartier le jeudi 17 mars à 19h. La prochaine rencontre de quartier Billancourt – Rives-de-Seine aura lieu le jeudi 17 mars à 19h, en présence de vos élus et conseillers de quartier au gymnase de la Biodiversité, 44, rue Marcel-Bontemps.

NOUVEAU PROFESSIONNEL DE SANTÉ
CORINNE MULLER, PSYCHOLOGUE
9 bis, rue de la Ferme.
Tél. : 06 17 42 58 28. corinnemuller.fr

Passionné par le chocolat, Borhane Messaci a changé radicalement de métier pour fonder sa chocolaterie, située dans la rue des Quatre-Cheminées, Les Petits Chocolats maison.

Les petits chocolats faits maison

Quand il était enfant en Algérie, Borhane Messaci avait déjà la passion du chocolat : « J'en aimais le goût, et je le voyais comme une matière magique. J'avais l'impression que je pouvais faire plein de choses avec cette masse liquide, la transformer, la sculpter. » Cette passion l'a tenu au cœur, même au plus fort de la terrible guerre civile qui dévasta son pays au milieu des années 1990. Le romancier Bernard Shaw disait : « À quoi servent les cartouches dans une bataille? À la place, j'emporte toujours du chocolat. » Lorsque Borhane arrive en France, il garde l'espoir qu'un jour, il pourra modeler cette « matière magique ». Il mettra trente ans à se lancer. Il s'installe à Boulogne-Billancourt en 1995, monte son entreprise de créations graphiques et de modèles textiles. « Au début, je louais un petit studio, j'ai vite aimé cette ville, raconte-t-il. La verdure, la proximité de la Seine me plaisaient. J'ai découvert le kayak, à l'ACBB, et la base nautique à côté. Je fais mes courses, je vais au cinéma à Boulogne-Billancourt. Il m'arrive de ne pas quitter la ville pendant des semaines. J'ai tout ici. On tisse beaucoup de liens avec les habitants, les entreprises. La construction du Trapèze attire une population jeune. »

DU CACAO DE MADAGASCAR
La rue des Quatre-Cheminées où il finit par emménager, pleine de passages et de vie, entre le chaleureux marché et la station Marcel-Sembat, lui semble idéale pour assouvir enfin son rêve, fabriquer ses chocolats et les proposer aux Boulonnais. Il s'envole pour Madagascar à la recherche du plus précieux or noir, négocie avec une famille de planteurs qui devient son fidèle partenaire. « L'île représente 0,25 % du cacao mondial, nous dit-il, mais c'est l'un des meilleurs cacaos au monde, issu du Criollo, une variété de cacaoyers d'une grande richesse aromatique, avec peu d'amertume, fermenté, séché et torréfié avec délicatesse... comme le vin. » Il repère le local d'une ancienne auto-école et, en novembre 2019, y installe sa boutique Les Petits Chocolats maison. Borhane investit



© Bahi

beaucoup et s'offre deux belles tempéreuses dont la coque argentée brille dans la pénombre de son laboratoire. Il n'avait cependant pas prévu la pandémie, et le premier confinement, en mars 2020, tombe au pire moment pour lui, à Pâques. Il livre aux habitants sa marchandise et se bat. La population revient, en manque de conversations, de plaisir. Borhane engage un jeune chocolatier en CDI et deux apprentis boulonnais, continue de travailler dur, « plus de 70 heures par semaine ». Début février, quand vous pénétrez dans sa boutique, la forêt de sapins est encore là. Mais les petits cœurs de la Saint-Valentin fleurissent déjà. Bientôt les œufs de Pâques prendront leur place. Des paquets dorés occupent les étagères. La température ne dépasse pas 17°C. Un rideau orange protège, dans la vitrine, une reproduction en chocolat de Boulogne-Billancourt, noire et ambrée, avec ses rues et ses immeubles en miniature. Le moindre rayon de soleil peut tout faire disparaître. Borhane Messaci règne sur un monde fragile, mouvant, qui suit le mouvement des saisons et peut vous glisser entre les doigts. L'ancien étudiant en architecture, au lieu de bâtir des immeubles, façonne de délicats paysages gourmands. Souvent, il s'attable au Bistrot du Marché, à quelques mètres, échange avec les convives. Certains prennent en photo sa carte de la ville. « Les passants nous voient travailler derrière la vitre. Ils traversent la rue embaumée par l'arôme et viennent discuter, déguster. » Un petit détour qu'ils n'oublient jamais. ■

Les Petits Chocolats maison
10 bis, rue des 4-Cheminées.
Tél. : 01 78 76 07 19.

S. K.



ISAURE DE BEAUVAL ADJOINTE AU MAIRE
CHARLOTTE LUKSENBERG CONSEILLÈRE MUNICIPALE

4 RÉPUBLIQUE – POINT-DU-JOUR

republique.pointdujour@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 94.
République – Point-du-Jour



Les chiffres du quartier République – Point-du-jour

Le quartier compte 23 325 habitants, soit 19 % de la population boulonnoise. Les tranches d'âge les mieux représentées sont les 25-34 ans et les 35-44 ans. Avec une moyenne d'âge de 39 ans, la population du quartier est jeune et active. La catégorie socio-professionnelle dominante est celle des cadres et des professions libérales (42 %) bien que la catégorie ayant le plus progressé ces dernières années regroupe les commerçants, artisans et chefs d'entreprise. Les indicateurs concernant le logement montrent une population qui est stable. Le commerce de proximité se porte bien, avec une activité soutenue. Il s'agit du deuxième quartier boulonnais (après le Centre-ville) comptant la plus forte densité commerciale, avec près de 20 % des commerces de la ville.

La rencontre du quartier République – Point-du-jour s'est tenue le jeudi 10 février à l'école Ferdinand-Buisson, en présence du maire, des élèves de quartier Isaure de Beauval et Charlotte Luksenberg, du commissaire divisionnaire Emmanuel Gauthier et de Marie-Anne Imer, directrice de l'école. La sécurité, les travaux et le partage de l'espace public ont été les principaux thèmes abordés.



© Alain de Bauduis

Rencontre de quartier

Sécurité. Le début de la rencontre de quartier a été réservé aux questions de sécurité, avec l'intervention du commissaire divisionnaire Emmanuel Gauthier, accompagné du commandant de police Jean-Yves Hunault. Le commissaire a informé de l'évolution stable de la délinquance dans le quartier et dans la commune en 2021, voire d'une baisse par rapport à 2019. Il a notamment indiqué que la police nationale se professionnalise de plus en plus pour faire face aux violences intrafamiliales et conjugales car le nombre de plaintes est en hausse. Il a également souligné l'importance et l'efficacité de la vidéoprotection de la Ville, qui permet d'élucider certaines affaires. Début février, notamment, un mineur isolé responsable à lui seul de 17 vols avec effraction en une semaine dans des commerces a pu être interpellé.

Travaux. Les élus Isaure de Beauval et Charlotte Luksenberg ont ensuite pris la parole pour revenir sur les actions menées ces derniers mois dans le quartier. Plusieurs travaux de voirie ont été réalisés, avec le souci d'améliorer le confort et d'optimiser la sécurité des usagers : réfection de la rue des Peupliers (428 000 euros); rénovation complète de la chaussée et des trottoirs de la rue Thiers (360 000 euros); réhabilitation de la chaussée et des trottoirs de la rue Émile-Duclaux (484 181 euros); travaux de la rue du Point-du-Jour (562 000 euros) et mise en Led de l'éclairage public du boulevard Jean-Jaurès (200 000 euros). En 2022, sont programmés l'aménagement de la sente du Fief, intégrant la création d'un nouveau square végétalisé, et la

renovation de l'éclairage public du pont d'Issy. Côté propreté, les élus ont rappelé que le coût pour la collectivité dépasse les 20 millions d'euros et qu'un travail important est réalisé par la police municipale pour chasser les mauvaises habitudes. Ainsi, l'an dernier, dans le quartier, 354 interventions de la police municipale et des agents assermentés de GPSO ont eu lieu pour les dépôts sauvages, et 57 procès-verbaux ont été établis. De plus, 102 interventions ont été comptabilisées pour des chantiers en infraction, de l'affichage sauvage et des dégradations sur le domaine public. Ces actions se poursuivront autant que nécessaire afin de préserver la qualité du cadre de vie et de sanctionner les comportements inciviques.

Partage de l'espace public. Avant que le maire réponde aux questions des riverains, Marie-Anne Imer a souhaité remercier publiquement la Ville pour toutes ses actions face à la pandémie de Covid-19, notamment la mise en place de capteurs CO₂ dans les classes, la distribution de masques, et pour avoir priorisé la vaccination des enseignants. « Si nos écoles sont restées ouvertes ces deux dernières années, c'est grâce à la municipalité », a-t-elle affirmé. Par la suite, les sujets abordés avec le maire ont surtout porté sur le partage de l'espace public : nuisances liées aux scooters de livraison; cohabitation vélos et voitures; présence de trottoirs sur les trottoirs; circulation des personnes à mobilité réduite... L'occasion, pour Pierre-Christophe Baguet, d'annoncer le lancement prochain des états généraux de l'espace public, « dont le but sera de trouver le bon équilibre entre tous les usagers ! » ■



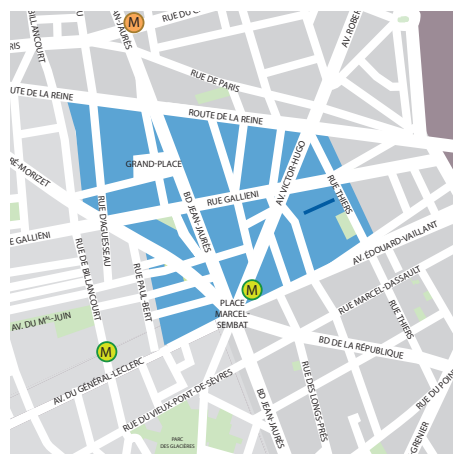
PHILIPPE TELLINI
ADJOINT AU MAIRE

MARIE-JOSÉE ROUZIC-RIBES
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

5 CENTRE-VILLE

centreville@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 95.

Centre-Ville



MEMO

Exposition de sculptures avec Arts en scène les 18, 19 et 20 mars
L'exposition Arts en scène revient à la salle des Fougères, mise à disposition par la Ville. Le collectif d'une vingtaine d'artistes, essentiellement sculptrices amateurs ou professionnelles proposera le travail d'une douzaine de ses membres, également des toiles de Brigitte Bizord, sa fondatrice, et des clichés de Barbara Masmejean, une photographe invitée.
Venez à la rencontre des artistes le vendredi 18 mars de 15h à 22h, le samedi 19 de 11h à 19h et le dimanche 20 mars de 11h à 19h.
Salle des Fougères, sous la Grand-Place.

NOUVEAU PROFESSIONNEL DE SANTÉ

AMÉLIE CHALUFOUR, INFIRMIÈRE PUÉRICULTRICE

Formations et ateliers à domicile pour accompagner les parents face aux interrogations et la découverte de leur nouveau-né.

amelie.chalufour@gmail.com
Tél. : 06 14 70 65 36.
ameliepuericultrice.com

Fondée en 2011, la Maison du droit offre gratuitement des informations juridiques aux Boulonnais. Cette institution vient d'accueillir un nouveau délégué du Défenseur des droits.



© Bahi

Maison du droit, les délégués du Défenseur des droits proches de vous !

Installés au cinquième étage de la Maison du droit, Joël Hones, en poste depuis un an, et Yves Zozor, arrivé en février 2022, tiennent permanence tous les lundis et mercredis. Ils font partie d'un réseau composé de 536 délégués bénévoles répartis dans tous les départements. Avec plus de 70 créneaux de rendez-vous, l'aide que ce duo dispense aux Boulonnais est supérieure à celle existant dans des villes comparables d'un point de vue démographique. Leurs missions s'articulent autour de cinq principes : la médiation de la République (dysfonctionnement des services publics) ; la défense des droits de l'enfant ; la lutte contre les discriminations ; la déontologie de la sécurité (dysfonctionnement des services de police) ; l'orientation vers les autorités compétentes de toute personne signalant une alerte. Véritables courroies de transmission entre le mille-feuille administratif et les soucis rencontrés par des usagers, leur rôle est juridique et social. À eux de trouver la réponse ou le bon interlocuteur afin de résoudre des problèmes des demandeurs. « À Boulogne-Billancourt, les demandes enregistrées concernent surtout celles liées aux relations usagers/services publics, indique Joël Hones. Les principaux services saisis sont la CAF (allocations...), la CPAM (indemnités, accidents du travail), Pôle emploi, la préfecture du Département (titres de séjour...), l'ANTS (validation de permis de conduire...) »

DÉFENDRE LES DROITS ET RECRÉER DU LIEN SOCIAL

Lorsqu'ils sont saisis, dans la majorité des cas par des particuliers, quelquefois par des associations, les délégués répondent de deux manières. Si la demande n'est pas recevable, ils informent et orientent le demandeur vers les organismes compétents ; si les conditions de recevabilité sont réunies, ils traitent la

réclamation par la voie du règlement à l'amiable (médiation) en vue d'instaurer un dialogue entre les deux parties et de trouver un accord au litige qui les oppose. « Notre expérience de délégués nous conduit aussi à constater les difficultés croissantes que nos usagers rencontrent pour comprendre et répondre aux courriers, et surtout aux e-mails qu'ils reçoivent des administrations. D'ailleurs, un nouveau nom a fait son apparition : l'illectronisme (illettrisme numérique). Ce phénomène touche 17% de la population, soit près de 13 millions de personnes adultes en France, selon l'Insee. » Fortement investis dans leurs tâches, Joël Hones et Yves Zozor ne comptent pas leurs heures. « Notre rôle consiste donc à défendre les droits et recréer du lien social en aidant les usagers à régler les problèmes qu'ils rencontrent avec les administrations, concluent-ils. Un rôle d'autant plus important que ces dernières années, beaucoup de guichets de proximité ont fermé pour s'orienter vers "l'informatique !" »

S. D.

Point Justice. Maison du droit.

35, rue Paul-Bert. Tél. : 01 55 18 51 00.
Joël Hones (permanence : mercredi de 9h30 à 17h30 sur rendez-vous).
Yves Zozor (permanence : lundi de 9h30 à 17h30 sur rendez-vous).

La plateforme anti-discrimination

En février 2021, le Défenseur des droits a lancé la plateforme anti-discrimination, un service de signalement et d'accompagnement des victimes. Doté d'un numéro de téléphone, le 3928, d'un chat et d'un accès malentendants, ce service est destiné aux personnes victimes ou témoins de discriminations.



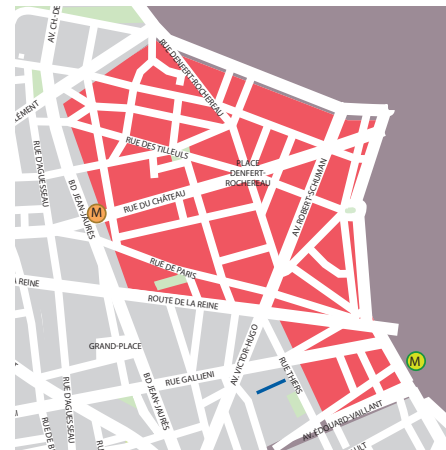
STÉPHANIE MOLTON
ADJOINTE AU MAIRE

LAURENCE DICKO
CONSEILLÈRE MUNICIPALE

6 LES PRINCES - MARMOTTAN

lesprinces.marmottan@mairie-boulogne-billancourt.fr
Tél. : 01 55 18 56 96.

Les Princes - Marmottan



Rencontres sportives

Matches du PSG au parc des Princes
Dimanche 13 mars, PSG c. Bordeaux.
Dimanche 3 avril, PSG c. Lorient.

NOUVELLE ACTIVITÉ

SKIN STUDIO

Cabinet esthétique proposant des méthodes novatrices et non invasives pour traiter les signes de l'âge et les imperfections de la peau. Sur rendez-vous du lundi au samedi de 10h à 19h.

9 bis, boulevard Jean-Jaurès.
Tél. : 01 40 96 36 86.
Christelle et Sandra

Les Boulonnais Constance et Thomas Cabrières forment un couple dynamique et sportif. Elle s'est engagée sur le rallye des Gazelles pour soutenir l'association EduEnsemble. Lui est ex-champion de France de golf et a fondé BCM Sports, une agence de communication par le sport.



© Sandra Saragoussi

Chez les Cabrières, rallye des Gazelles et communication par le sport

Elle court trois fois par semaine au bois de Boulogne mais c'est au volant d'un 4x4 de trois tonnes que Constance Bodel Cabrières prendra le départ, le 18 mars, du 31^e rallye Aïcha des Gazelles au Maroc. En tandem avec sa belle-sœur, elle aussi boulonnaise, Emmanuelle Beck Bodel, ex-salariée de Spotify reconvertie entrepreneure, elles forment la Team 204. L'arrivée de ce rallye-raid hors piste 100% féminin et sans GPS est prévue sur la plage d'Essaouira le 2 avril. L'énergique Constance, 38 ans, a hâte d'en découdre et se réjouit que, outre la ville, 366, région publicitaire de 55 titres de la presse quotidienne régionale dont elle est directrice conseil, se mue en sponsor pour l'aventure. « Cette épreuve, c'est le dépassement de soi et l'entraide pendant les 13 heures de conduite par jour. On sait qu'on va en baver mais, avec Emmanuelle, nous avons cinq filles à nous deux et un rôle à jouer dans l'égalité et l'empowerment féminin », assure celle qui est aussi responsable du caritatif de l'école Saint-Alexandre, où sont scolarisées ses filles Béryll et Brune, 8 et 10 ans.

SOUTENIR « ENSEMBLE POUR L'ÉDUCATION DE LA PETITE ENFANCE »

Durant le rallye des Gazelles, dont l'objectif est de rallier des balises dans l'ordre en parcourant la plus courte distance possible, elles soutiendront Ensemble pour l'éducation de la petite enfance, association fondée par Nathalie Casso-Vicarini. Le père de Constance, Didier Bodel, est trésorier de cette association boulonnaise qui s'engage pour la petite enfance et les neurosciences afin d'inculquer aux enfants, dès tout petits, les valeurs d'humanité conduisant à l'équité. « Tout passe par l'éducation, c'est

la porte de la liberté... », affirme Constance, dont Le Bleu, rue Denfert-Rochereau, est l'une des cantines. Au départ du rallye, à Nice, son mari sera présent. Thomas Cabrières, 46 ans, a lui aussi adopté Boulogne-Billancourt. En plus d'y vivre, il y a installé les bureaux de son agence, BCM Sports, spécialisée dans l'organisation d'événements et la communication par l'objet publicitaire. Avec une prédiction pour le golf, « notre ADN ». Normal : il est index 0 et a été champion de France par équipe 1^{re} série et 2^e série avec le golf de Saint-Nom-la-Bretèche. « Mais mes heures de gloire sont loin », sourit-il. Son directeur associé, Edouard More, pur Boulonnais, n'est pas en reste : index 0 et ex-capitaine de l'équipe de France Boys. Ces deux-là, évidemment, se sont rencontrés sur les practices et, en 2005, ont donné naissance à BCM Sports. « Notre job est de créer pour des entreprises des moments de convivialité et de rencontre avec le sport comme thématique, dans le golf en organisant leur propre compétition (des Doubles du Touquet au Pro Am des VIP de l'immobilier), mais aussi, récemment, dans la pétanque. Par ailleurs, nous sommes leaders dans la vente d'articles de golf logotés », commente Thomas Cabrières. Lequel, chaque matin, après avoir déposé ses filles à l'école, marche trois quarts d'heure dans le bois. « J'y ai pris goût. J'en profite pour réfléchir, délier mes pensées et démarrer la journée plus calmement. C'est un vrai luxe, et je ne me lasse pas du côté village de Boulogne-Billancourt. »

Arnaud Ramsay

Soutenez l'équipe des Gazelles sur Instagram et Facebook.
edusemble.org
bcm-sports.com. 68, rue Escudier.

l'école maternelle bilingue

Activités
Extra-scolaires
Mercredis et vacances
Ouvert à tous de 2 à 7 ans

Dès 2ans
Montessori
Internationales
Bilingues
Français
Anglais



87 rue du château, Boulogne-Billancourt
boulogne@123monecole.com

01 71 37 32 46
www.123monecole.com



IMMO APRÈS 2000

LE SPÉCIALISTE DE L'IMMOBILIER DE STANDING CONSTRUIT DEPUIS 2000

« Très bonne expertise et super accompagnement
durant le processus de vente ! »

Sébastien R. L'agence m'a aidé à vendre un bien
Avis recueilli - MeilleursAgents.com 10/2021



Vous avez un projet de vente dans l'année ?
Appelez au 01 41 22 12 20

- ✓ Estimation actualisée
- ✓ Suivi personnalisé
- ✓ Des résultats récompensés

www.immoapres2000.fr

121 rue d'Aguesseau 92100 BOULOGNE-BILLANCOURT



Carmina Burana, par le Chœur philharmonique international, à La Seine Musicale

Fondé en 1997 par le chef d'orchestre franco-algérien Amine Kouider, le Chœur philharmonique international s'est donné pour mission de faire découvrir au plus grand nombre le chant choral dans toute sa dimension humaine. Une grande diversité, une réelle richesse vocale ont construit la personnalité de ce chœur composé d'une centaine de choristes de tous horizons. Association à but non lucratif, il soutient des causes à but humanitaire, éducatif et culturel.



25^e ANNIVERSAIRE
du CHŒUR & ORCHESTRE
PHILHARMONIQUE INTERNATIONAL
Direction musicale **AMINE KOUIDER**
Artistes de l'UNESCO pour la paix

Solistes **EKATERINA ANAPOLSKAYA,**
CHRISTIAN-RODRIGUE MOUNGOUNGOU & JOSEPH KAUZMAN

Pour toutes ses actions, le Chœur philharmonique international est « Artiste de l'Unesco pour la paix » depuis 1999 et voit ce titre prestigieux renouvelé tous les deux ans en raison de la qualité et de la constance de ses engagements. Comme chaque année, le chœur vient se produire à La Seine Musicale et propose, le 20 mars, *Carmina Burana*, de Carl Orff, en version concert pour solistes, chœur, 2 pianos et percussions; une œuvre qui répond à la peur et à la morosité par le jeu, la farce et le chant comme un rempart contre les angoisses de notre époque.

Le chœur a noué avec la Ville un partenariat qui permet à une classe de CM1 de l'élémentaire Sèvres d'assister à la générale du concert.

Dimanche 20 mars à 16h30.
Tarif : à partir de 15 euros.



Organisation
des Nations Unies
pour l'éducation,
la science et la culture

Chœur et Orchestre
Philharmonique International
Artiste de l'UNESCO pour la paix

CARMINA BURANA

CARL ORFF

VERSION CONCERT POUR SOLISTES,
CHŒUR, 2 PIANOS ET PERCUSSIONS

LA SEINE
MUSICALE

Dimanche 20 mars 2022
à 16h30



RÉSERVATIONS :
www.laseinemusicale.com
www.lechoeurpi.fr
PRIX PUBLIC : à partir de 15 €

Une semaine de masterclasses ouvertes au public à l'Académie Jaroussky



© Gilles Aupre

Le programme « Jeunes Talents » de l'Académie Philippe Jaroussky s'adresse à des musiciens préprofessionnels, âgés de 18 à 30 ans, souhaitant suivre un parcours de perfectionnement et bénéficier d'un tremplin vers leur insertion professionnelle.

Lors des masterclasses publiques, chaque élève présente et travaille avec son professeur une ou deux œuvres musicales. Le public peut ainsi écouter les conseils et remarques du professeur, et observer en direct l'impact du travail fourni par les jeunes musiciens, et l'évolution de leur interprétation.

Les prochaines masterclasses publiques se tiendront du 14 au 18 mars 2022 aux studios Riffx de La Seine Musicale.

Programme :

Masterclasses tous les jours de 15h à 19h30.
Lundi : Geneviève Laurenceau (violin).
Mardi : Philippe Jaroussky (chant).
Mercredi : Christian-Pierre La Marca (violoncelle).
Jeudi : David Kadouch (piano).

Concert des Jeunes Talents le vendredi à 19h. L'entrée est gratuite sur réservation (avec pass vaccinal) : academiejaroussky.org

Fêtez le court-métrage le 16 mars au cinéma Landowski

Manifestation annuelle et nationale, la Fête du court-métrage est née de la volonté de mieux faire connaître le court-métrage au plus grand nombre. Pendant une semaine, cinéphiles ou néophytes, jeunes publics, familles et passionnés explorent la magie du court, partout en France et à l'international, à l'occasion de cette grande fête gratuite et ouverte à tous. La programmation est destinée à valoriser le meilleur du court, et à mettre en avant les grands réalisateurs et grandes réalisatrices de demain.

Les réseaux des médiathèques de la ville s'associent à cette opération, qui s'inscrit, en plus, dans un cycle de projections de courts-métrages thématiques, initié en janvier 2022 et qui se prolongera jusqu'en avril (le 2 avril à 10h, sur le thème du cinéma d'animation). La projection du 16 mars se tiendra au cinéma Landowski et comprendra les films suivants : *Free Fall*, Emmanuel Tenenbaum (2021, 20 min); *Bouquet d'illusions*, Georges Méliès (1901, 1 min); *Acte cent : la relève*, Anne-Sophie Bailly (2020, 24 min); *Le Test*, Gabrielle Stemmer (2020, 17 min); *Inkt*, Erik Verkerk et Joost Van den Bosch (2020, 2 min); *Le Temps d'une nuit*, Alice Fargier (2020, 23 min). Alice Fargier sera présente à l'issue des projections pour répondre aux questions du public.

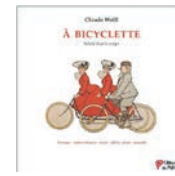


Mercredi 16 mars à 20h30.
Cinéma Landowski, espace Landowski.
Entrée libre, sur inscription
au 01 55 18 46 35.

Plumes boulonnaises

À bicyclette

Claude Weill



Auteur de nombreux ouvrages illustrés sur l'histoire des objets et des lieux de vie quotidienne, dont *Molitor* – *Les piscines et la patinoire* ou le récent

L'île Seguin : quelle histoire!, Claude Weill nous emmène dans une grande balade à vélo dans le temps pour découvrir l'univers de la bicyclette avec affiches, dessins humoristiques, gravures, etc. Et en bonne compagnie : Colette, Simone de Beauvoir, Zola, Proust et bien d'autres, dont les œuvres ont parlé avec humour, amour et sarcasme du vélo. Un ouvrage superbement illustré, à offrir aux amoureux de la petite reine...

Éditions du Palio, 94 p, 19,90 euros.

Comment est-ce qu'on va recoudre ça ?

Delphine Leclerc



Sous-titré « Le témoignage édifiant d'une jeune maman. Halte aux violences de l'accouchement », ce livre raconte comment Delphine, jeune femme « ordinaire » va faire face à un accouchement où rien ne va se

dérouler comme prévu. « Comment est-ce qu'on va recoudre ça ? » est la phrase que la sage-femme prononce alors que Delphine tient enfin son bébé dans ses bras. Le livre dénonce les violences subies par tant de femmes de la part d'un corps médical tout puissant. Sans la prévenir, la sage-femme réalise une épisiotomie qui va laisser des traces durables dans sa chair. Delphine n'est pas la seule dans cette situation. Plus de 25% des femmes en France vivent cette situation traumatisante.

Éditions Flammarion, 190 p, 18 euros.

L'auteure sera en signature à la librairie Périple le samedi 19 mars de 10h à 13h.

Alter ego

Cédric de Bragança



Roméo est mort. Pourtant, il assiste à ses propres funérailles. Qui est cet homme, cet autre lui-même, qu'on enterre à sa place ? La vie lui donnerait-elle une seconde chance ? Jusqu'à la révélation finale, Roméo nous entraîne dans un incroyable

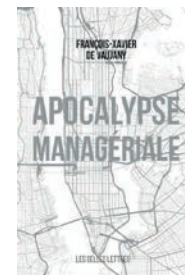
voyage qui l'amènera à explorer son passé, sa santé mentale, ses choix et leurs conséquences. Ce roman est l'histoire de sa vie, de toutes ses vies. Producteur et réalisateur de documentaires pendant près de vingt ans, l'auteur parcourt désormais le monde, observe, et écrit à hauteur d'être humain. C'est son quatrième roman.

Éditions Une seule vie, 250 p., 17 euros.

L'auteur sera en signature à la librairie Les Mots et les Choses le jeudi 17 mars à 19h.

Apocalypse managériale

François-Xavier de Vaujany



1941. La barbarie a fait son nid partout où la raison guidait le monde. Au même moment à New York, Saint-Exupéry arrive à Manhattan. Il y rédige le mythique *Petit Prince*. James Burnham publie *Managerial Revolution*. Il y décrit la montée en puissance

d'une nouvelle classe sociale : les managers. À quelques encablures, les acteurs de la Fondation Macy préparent un cycle de conférences. Il devient possible de raconter le « moment historique » de la rencontre entre management et digitalité. François-Xavier de Vaujany est professeur agrégé des universités et chercheur à l'université Paris Dauphine-PSL. Il s'intéresse aux théories des organisations et aux nouvelles formes de travail managérial en lien avec la digitalité.

Les Belles Lettres, 600 p, 25 euros.

Carte blanche aux galeries boulonnaises

La Carte blanche aux galeries boulonnaises se déroulera du vendredi 25 mars au dimanche 3 avril à l'espace Landowski.

Plus d'informations sur le site de la Ville : boulgnebillancourt.com

Scène 92 à l'espace Landowski

Les comédiens de la compagnie boulonnaise Scène 92 présenteront, à l'occasion de son 30^e anniversaire, la comédie « Le Ravissement d'Adèle ».

Dates : les 11, 12, 13 et 18, 19, 20 mars.
Tous les soirs à 20h, sauf les dimanches, à 15h.

Tarif unique boulonnais : 10 euros.
Réservation au 06 32 96 94 69.

ANGÉLIQUE KIDJO EN CONCERT EXCEPTIONNEL LE 10 MARS

Une star de la worldmusic au Carré Belle-Feuille



© Fabrice Mabilot

Elle est l'une des voix puissantes de l'Afrique. Multirécompensée (4 Grammy Awards, Académie Charles-Cros...), elle a chanté lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Tokyo, devant des chefs d'État, avec tous les grands artistes. Angélique Kidjo déploie un univers musical qui l'emmène vers toutes les musiques du monde, entre jazz, folk, rumba, zouk, chants traditionnels revisités. Avec une générosité qui fait de chaque concert une joyeuse expérience collective, elle livrera le jeudi 10 mars au Carré Belle-Feuille, comme à chaque fois, une performance vocale et instrumentale. La Franco-Bénoise partagera la scène avec cinq musiciens venus d'horizons différents, à l'image de ses engagements humanitaires au service, entre autres, de l'Unesco.

BBI : Le Carré Belle-Feuille a une forte identité jazz. Une de vos sources d'inspiration ?

Angélique Kidjo : Le jazz, on y puise la liberté, déjà la liberté d'expression. C'est la musique de ceux qui l'ont jouée quand la liberté leur été déniée. C'est une musique de lutte, de joie, de force, de vivre ensemble.

BBI : Comment avez-vous travaillé avec Yann Arthus-Bertrand (partenaire de la Ville) pour le clip de votre album *Mother Nature* ?

A. K. : Ce fut un bonheur et un honneur de le rencontrer. C'est un homme de conviction, qui agit, qui montre la terre qui souffre. Travailler

avec lui est très encourageant. Il n'a pas peur de s'associer avec des personnes venant de tous les horizons pour transmettre le message que la terre est notre héritage à tous.

BBI : Quel est le programme du concert du 10 mars ?

A. K. : Comme toujours, un mélange ! Des titres issus de *Mother Nature*, mon dernier album, bien sûr, quelques titres de l'album *Remain in Light* et aussi de *Celia*, en hommage à la chanteuse cubaine Celia Cruz (ndlr : pour lequel elle a reçu son 4^e Grammy Award) qui m'a tant apporté. Je serai sur scène avec cinq musiciens, dont David Donatien, tous issus du jazz.

BBI : Comment est né votre album *Mother Nature* ?

A. K. : Je voyage beaucoup, j'ai une famille musicale immense, dans le monde entier. Au fil des ans, j'ai vu l'impact du changement climatique. Dans mon pays, il y a de plus en plus de paysans dans la ville qui n'ont plus de travail. Au Kenya, les femmes africaines, qui sont la colonne vertébrale du continent, font face à la malnutrition sévère de l'enfant, à la sécheresse, aux inondations... Je me suis dit qu'il fallait tirer la sonnette d'alarme. Quel héritage allons-nous laisser à nos enfants ?

BBI : Vous avez travaillé avec de jeunes talents africains...

A. K. : Je voulais les laisser parler. L'Américano-Zimbabwéenne Shungudzo, la Nigérienne Yemi Alade, la Zambienne Sampa The Great, le Nigérien Burna Boy, le New-Yorkais d'origine jamaïcaine Mr Eazy ou encore le Ghanéen Ghetto Boy. Chacun envoie un message. L'album commence avec *Choose Love* et termine par la phrase « *Life is beautiful* »...

BBI : Comment avez-vous vécu la crise sanitaire ?

A. K. : Sans la musique, je n'aurais pas tenu le coup ! Les concerts annulés, les deuils, dont mon vieil ami Manu Dibango... Je me suis mise à jardiner ; je me suis dit que la Terre répond quand on la traite bien. Pour une fois dans ma vie, j'avais le temps pour un album, sans pression. Quelle joie quand les concerts ont repris ! La musique permet de se retrouver, mais aussi de se projeter dans le futur.

Propos recueillis par Ch. D.

Carré Belle-Feuille, jeudi 10 mars à 20h30.
Tarif : 34 euros.

FORD E85 ET HYBRIDE E85



Ford Boulogne Alliance 92
54 route de la Reine
92100 Boulogne Billancourt

Tél : 01.46.03.84.40



ford.fr



Senior Compagnie

Plus qu'une aide, une compagnie

Réseau national spécialiste du grand âge et du handicap.
13 ans d'expertise dans le maintien à domicile.

MAINTIEN À DOMICILE

VIE SOCIALE ET RELATIONNELLE
VIE QUOTIDIENNE
ACTES ESSENTIELS DE LA VIE
RETOUR D'HOSPITALISATION
AIDE ADMINISTRATIVE
GARDES NON MÉDICALISÉES



PERSONNEL QUALIFIÉ
& FORMÉ

DIMENSION HUMAINE
& SERVICE PERSONNALISÉ

INTERVENTIONS 24H/24
& 7J/7

Votre agence Senior Compagnie à Boulogne-Billancourt

4 bis rue Maurice Delafosse - 92100 Boulogne-Billancourt
Tél. : 01 46 03 39 96 - agence.boulogne@senior-compagnie.fr

* Dans les conditions posées par l'art. 199 sexdécies du CGI, sous réserve de modification de la législation. SARL NOSA SERVICES - R.C.S. 524 978 731

www.senior-compagnie.fr

50%
de réduction
ou crédit
d'impôt
selon la loi en vigueur

Une troupe, une école, la passion du théâtre avec Les Enfants de la comédie

Avec sa troupe Les Échappés de la coulisse, l'école de théâtre Les Enfants de la comédie forme depuis plus de vingt ans une véritable école de la vie. *Cyrano de Bergerac*, son prochain spectacle, sera à l'affiche du Carré Belle-Feuille le 19 mars.



© Helen D.

Il n'a plus incarné le flamboyant Cyrano de Bergerac depuis deux ans mais Alexandre Virapin, 30 ans, dont plus de la moitié aux Enfants de la comédie, n'est pas du genre à avoir le trac. Dans cette version revisitée du classique d'Edmond Rostand, outre le rôle-titre, il assure la mise en scène avec son complice le Boulonnais Jules Meary, rencontré en 2004 dans cette école de spectacle autant que de vie. D'ailleurs, les neuf comédiens qui seront présents sur la scène du Carré Belle-Feuille, le samedi 19 mars à 20h, sont issus des Enfants de la comédie. « Nous formons une famille, où l'on est accepté comme on est. Le groupe permet de



© Helen D.

se construire, de se connaître, de s'élever ; c'est un refuge contre l'individualisme. J'y ai trouvé de la bienveillance, de l'écoute et cet état d'esprit stimule la créativité, rend plus intelligent. Les liens sont très forts, y compris avec ceux qui ne sont pas devenus comédiens mais continuent de donner des nouvelles et de s'épanouir », insiste Alexandre Virapin. Avec Jules Meary, ils endossent en tandem la direction artistique des Échappés de la coulisse. Cette compagnie née en 2008, qui s'est attaquée à Molière (*Le Mariage forcé* a été programmé au festival off d'Avignon en 2010 et 2011) ou Marivaux, entend « rendre la culture accessible à tous, la mettre en mouvement et en interactivité, bousculant les codes et le rôle du spectateur ».

SOUTENUE PAR LA VILLE

Elle constitue l'autre entité, avec Les Enfants de la comédie, du groupe EDLC, installé rue de l'Ancienne-Mairie et en résidence au SEL, à Sèvres. Cette association loi 1901 a pour but depuis vingt ans, de promouvoir les arts de la scène auprès d'un large public, dont les jeunes, « en s'impliquant dans la vie de la cité ». À la

direction générale de la compagnie, Karin Catala, par ailleurs auteure et metteuse en scène de *La Maison du bout du monde*, un conte musical qui évoque la question des orphelins et interroge le rôle des parents. Les Échappés de la coulisse et les apprentis comédiens des Enfants de la comédie joueront ce spectacle (ils seront 40 sur scène !) à l'espace Landowski les mercredi 20 et jeudi 21 avril.

PRÈS DE 500 ÉLÈVES ET 90 BÉNÉVOLES

Une parfaite synthèse des forces qui irriguent le groupe EDLC. Elles se déclinent en école de spectacle (7 cours de développement artistique, théâtre et chant, à partir de 7 ans, sur audition ou entretien) ; compagnie théâtrale ; ateliers d'expression artistique (de 4 à 14 ans) et formation professionnelle (parcours pro du comédien). En chiffres, cela donne 491 élèves, 11 permanents diplômés, 12 administrateurs, 90 bénévoles, 18 artistes et une pédagogie active ouverte au handicap. Le répertoire est éclectique. Tel *Le Petit Poucet*, mis en scène par Karin Catala, joué par le passé au Carré Belle-Feuille pour Amnesty International. Les adultes de cette pièce qui tourne encore incarnaient les enfants à l'époque de sa création ! Pas de quoi surprendre Alexandre Virapin, passé également par l'École supérieure d'art dramatique du théâtre national de Bretagne : « Les Enfants de la comédie ont grandi ensemble ! », s'emballe celui qui continue, toujours épaulé par Jules Meary, de jouer seul en scène *Bob et moi*. ■

Arnaud Ramsay

groupe-edlc.org
30, rue de l'Ancienne-Mairie.
Tél. : 09 54 08 87 68.

Cyrano de Bergerac, au Carré Belle-Feuille, le samedi 19 mars à 20h.
Réservations : 01 55 18 54 00.

La Maison du bout du monde, à l'espace Landowski, le mercredi 20 avril à 18h et 20h, le 21 avril à 20h. Réservations : groupe-edlc.org



© Helen D.

Challenge régional jeunes pour l'ACBB Natation



Les nageurs compétition de l'ACBB Natation ont participé au Challenge régional jeunes organisé à la piscine municipale les samedi 12 et dimanche 13 février, en présence d'Armelle Juliard-Gendarme, adjointe au maire chargée des Sports. Emmenés par Esther Choplin et Gabriel Gauthier, les équipes et relais boulonnais ont fait forte impression. En parallèle de la compétition, plusieurs moments sont restés consacrés à la section de l'ACBB : démonstration des progrès des jeunes nageurs de l'école de natation devant leurs familles le samedi matin, et compétition festive intra-club le samedi soir.

© Alain de Baudius

L'ACBB brille aux championnats départementaux de gymnastique



Des compétitions de gymnastique rythmique et sportive se sont déroulées les dimanche 30 janvier et samedi 12 février au complexe sportif Marcel-Bec. Les membres de l'ACBB gymnastique ont défendu avec élégance les couleurs de notre ville et ont glané de nombreuses médailles lors de ces championnats départementaux de GRS



organisés par l'Ufolep (Union française des œuvres laïques d'éducation physique). La compétition qui réunissait plusieurs clubs des Hauts-de-Seine s'est déroulée en présence des élus Armelle Juliard-Gendarme et Bertrand Auclair, ainsi que de Patrice Roder, président de l'Ufolep 92 et de la section gymnastique de l'ACBB.

© Bahi

Vacances de printemps : stages de plongée avec l'École municipale des sports

À partir des congés scolaires de printemps, fin avril, début mai, l'École municipale des sports reprogramme des stages d'apprentissage de plongée pour les jeunes Boulonnais, comme c'était le cas entre 2014 et 2018. Ils se dérouleront sur cinq matinées à la piscine et seront encadrés par les moniteurs diplômés du club Les Scubabous. Tout l'équipement adapté (masque, palmes, combi shorty, gilet stabilisateur, détendeur et bouteille d'air) est mis à la disposition des jeunes. D'autres activités seront au programme de ces congés, dont la voile, le canoé, le paddle, le VTT. Pour des raisons de convivialité et de sécurité, ces stages seront limités à une quinzaine de participants.

Inscriptions du lundi 4 au vendredi 8 avril sur le portail espace Accueil des familles.



Retour réussi à la compétition pour l'ACBB Karaté

Le championnat de France de karaté kyokushinkai s'est déroulé les samedi 5 et dimanche 6 février à l'Institut national du judo à Paris. Plus d'une vingtaine de karatékas de l'ACBB étaient engagés et ont montré une belle volonté de briller. Des pupilles aux vétérans, les combattants ont répondu présent et bénéficié des encouragements de membres du dojo boulonnais, dont certains ont officié comme arbitres. Après d'intenses combats, le club boulonnais peut être fier de revenir avec 7 championnes et champions de France : Gino Cosentino (senior -80 kg), Maxime Demeautis (senior -90 kg), Véronique Pan (senior -55 kg), Mattéo Abelin (espoir -65 kg), Arnaud Nekam (vétérans 1 +85 kg), Aya Marami (cadette -55 kg), Yanis Moumene (cadet -60 kg). L'ACBB compte également une vice-championne (Alaina Monot, cadette +55 kg) et trois médaillés de bronze : Rime Karen Hachem (junior -55 kg), Niels Nizard (senior -90 kg) et Franck Lambert (vétérans 2 +85 kg).

Le triathlon, un sport pour tous avec l'ACBB



© DR

Le triathlon se pratique en famille, avec des amis, mais aussi de manière très assidue. Petit tour d'une discipline qui séduit de plus en plus de Boulonnais.

À première vue, le triathlon, apparu lors des Olympiades américaines en 1904, ressemble aux Douze Travaux d'Hercule : 1 500 mètres de natation, 40 kilomètres de vélo, 10 kilomètres de course à pied... Autant dire qu'il faut avoir le cœur bien accroché. Ils sont pourtant 270 (80 % de Boulonnais), à avoir adhéré à la section triathlon de l'ACBB. Ils ont apprécié le discours des responsables du club qui les ont rassurés sur l'aisance d'un sport moins stakhanoviste que sa réputation le laisse craindre. Débutants, sportifs confirmés ou familles décontractées ont garni les rangs des triathlètes de la ville sous l'égide de six entraîneurs soigneusement choisis. « On ne s'enfile pas les trois épreuves dans la foulée, on s'adapte aux terrains, aux niveaux. Le format n'est pas rigide », confirme Guillaume Contet, président du club depuis cinq ans et pratiquant assidu. Lui-même s'y adonne avec sa femme et ses enfants. Âgé de 43 ans, employé au journal *Affiches parisiennes* (publication d'informations juridiques créée en 1818), il s'est installé à Boulogne-Billancourt en 2002. « Je jouais au foot, le plus souvent au sein de mon entreprise, mais après m'être blessé, je me suis mis à la course à pied, explique-t-il. J'ai tout de suite vu que la Ville possédait de nombreux équipements sportifs de première main, à commencer par la piscine, et que l'ACBB offrait de nombreuses possibilités dont un club de triathlon. J'ai pris mon premier



© DR

Lors du meeting de natation organisé à la piscine municipale par l'ACBB Triathlon, le samedi 29 janvier, en présence de Guillaume Contet, président de la section, et des élues Sandy Vétillard, Armelle Juliard-Gendarme et Christine Lavarde.

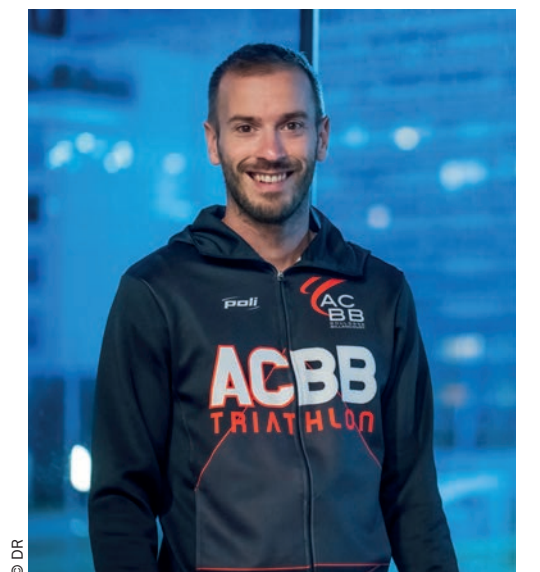
bulletin d'inscription en 2005 et, chez moi, tout le monde a suivi. Ce sport passionnant demande une adaptation à l'environnement. Il apprend l'organisation, il faut savoir gérer son matériel sans aide extérieure... J'admire notre champion du monde Vincent Luis, qui est venu voir nos jeunes à Boulogne-Billancourt, et témoigner sur son parcours. »

« LA PISCINE EST VRAIMENT UN LIEU PHARE »

Les membres du club s'adonnent à la « swim-run », la natation en eau libre dans les rivières, les lacs ou la mer, participent aux escapades à l'étranger et au printemps dans le Sud, à Roquebrune-Cap-Martin. Les quais de Seine, le bois de Boulogne et les nombreux parcs de la ville, la piste toute récente du stade Alphonse-Le Gallo offrent de copieux terrains d'entraînement. L'ACBB Triathlon ne fournit pas les vélos, mais la logistique pour les transporter. « Le parc Rothschild constitue un espace ludique pour les enfants. Nous nous tournons beaucoup vers la jeunesse dès l'âge de 5 ans, les mini kids, commente Guillaume Contet. La piscine est vraiment un lieu phare. Elle nous donne une visibilité incroyable. Beaucoup viennent simplement nager et découvrent le triathlon. » Il a plus d'un tour dans son sac. Il a cofondé l'application d'entraînement Fréquence Running et, pendant le confinement, a mis au point un programme d'entraînement à domicile, « Zwiift ». Il faut disposer d'un « home trainer », un appareil sur lequel vous connectez le vélo et réalisez un parcours virtuel. La plateforme Kinomap

permet aussi d'effectuer des courses en vidéo. « L'hiver, nous emportons le vélo et le home trainer en haut des tribunes du stade Le Gallo. Nous sommes à l'abri, mais proches de la nuit et du froid. Et cela permet éventuellement d'enchaîner par la course à pied sur la piste », raconte le président. Le club entame un partenariat avec une association pour sportifs malvoyants, nourrit de nombreux projets destinés aux pratiquants de tous les niveaux. Le triathlon incarne bien ce que la ville offre à ses habitants : un réseau social d'amitiés fortes. ■

Stéphane Koechlin



Guillaume Contet, président de l'ACBB triathlon.

SOLEIL D'HIVER

EN MONTAGNE, LA PRIORITÉ :
protéger vos yeux des UV et réverbérations, du vent et du froid

ENSEMBLE, CHOISSONS
LA BONNE PROTECTION SOLAIRE

PRENEZ
RENDEZ-VOUS
EN FLASHANT
CE CODE

balouzat.net

BALOUZAT
Opticiens

AU PLUS PRÈS DE VOUS DEPUIS

50
ANS

BOULOGNE BILLANCOURT - 59-63 avenue Jean Baptiste Clément - 01 41 10 80 96

Agence 100% SIRET 530 661 511 000 10 - 03 88 410 650 - 03219

À la Maison des familles, un groupe de parole pour accueillir l'homosexualité d'un proche



Dès 2014, à l'ouverture de la Maison des familles, Yolande du Fayet de la Tour et Nathalie de Williencourt proposent de créer un groupe de parole pour aider celles et ceux qui rencontrent des difficultés à accueillir l'homosexualité d'un de leurs proches. Depuis, le groupe appelé « Chemin faisant » a écouté et accompagné plusieurs centaines de personnes. Les séances ont lieu un lundi par mois.

« **A**près un coming out, la découverte de l'homosexualité d'un membre de sa famille peut être source de questionnements, de stress et de doutes, souligne Nathalie de Williencourt. C'est pourquoi, avec Yolande du

Fayet de la Tour, qui est psychologue, nous avons proposé de créer un groupe de parole à la Maison des familles en 2014. Nous accueillons les proches pour les écouter et les accompagner et éviter de fragiliser leurs liens familiaux ou amicaux. » Baptisé « Chemin faisant », le groupe de parole se réunit un lundi par mois dans la salle de repas de la Maison des familles.

Yolande et Nathalie forment un binôme parfaitement complémentaire pour animer les séances. Gestalt-thérapeute, titulaire du Certificat européen de psychothérapie, Yolande du Fayet de la Tour, qui a son cabinet au 11, rue de Châteaudun, apporte toute son expertise et son professionnalisme reconnu. Artiste sculpteur, Nathalie apporte de son côté son expérience personnelle avec l'exemple

d'un de ses frères. « Aujourd'hui, parler d'homosexualité est devenu courant, mais à l'époque, c'était complètement nouveau, ajoute Nathalie. Nous rencontrons une majorité de pères et de mères qui se sentent coupables, se demandent ce qu'ils ont raté et viennent chercher des réponses. »

« ILS CONSTATENT QU'ILS NE SONT PAS SEULS »

Dans un premier temps, les animatrices rassurent les parents. L'objectif le plus important du groupe de parole est de maintenir le lien familial. Cela passe par le partage d'expérience, en toute confidentialité. « Chacun parle de son vécu, et cela est bénéfique, car ils constatent qu'ils ne sont pas seuls. On casse aussi les clichés liés aux personnes homosexuelles », explique Nathalie. Les deux intervenantes ont organisé des colloques intitulés « L'homosexualité, parlons-en ! » à la Maison des familles, en 2016 et 2019. Ces rendez-vous ont rassemblé à chaque fois plus de 200 personnes venues se rencontrer et échanger. « Ce sont des moments importants, conclut Nathalie, car Yolande et moi voulons aussi faire évoluer positivement le regard sur l'homosexualité au sein de l'Église. »

J.-S. Favard

Les prochains lundis du groupe « Chemin faisant » : 21 mars, 25 avril, 30 mai, 27 juin.

À la Maison des familles du 92. 1, parvis Jean-Paul-II.

Renseignements et inscriptions : Nathalie de Williencourt : ndewilliencourt@orange.fr ou 06 85 40 67 61.

Les rendez-vous de la Maison-Saint-François-de-Sales

Mardi 8 mars à 20h30 : « Sacrée Musique », conférence musicale sur « la Passion selon saint Matthieu » avec Thomas Tacquet, conférencier, Rebecca Moeller, soprano, Martin Laskawiec, ténor.
Mardi 15 mars à 20h : Cinéma-rencontre autour du film « Moria, par-delà l'enfer » (2020). Documentaire sur le plus grand camp de réfugiés d'Europe, transformé en enfer en raison du confinement.

Entrée et participation libres.

Maison Saint-François-de-Sales, 1, place Jean-Paul-II.
Tél. : 01 47 61 13 80.

Comédie musicale « Catherine Labouré » les 26, 27 mars et 2 et 3 avril



En résidence à la Maison Saint-François-de-Sales, l'association Théâtre révélateur réalise des comédies musicales avec des jeunes, qui se produisent sur scène à l'issue de stages l'été ou de cours durant l'année scolaire. Depuis plusieurs années, des spectacles sur la vie des saints sont présentés sous une forme actuelle en jouant, chantant et dansant. Pour la tournée 2021-2022, près de 2000 spectateurs ont déjà vu Catherine Labouré à Boulogne-Billancourt, un spectacle dynamique et joyeux, ouvert à tous, petits et grands. Plus de 50 jeunes artistes passionnés,

encadrés par une équipe de professionnels du monde du spectacle, montent sur scène pour raconter l'histoire (modernisée) de Catherine Labouré, une femme sainte et joyeuse qui a illuminé le XIX^e siècle par sa liberté et son audace. Ne manquez pas les dernières représentations à la Maison Saint-François-de-Sales : samedi 26 mars à 16h et 20h30, dimanche 27 mars à 14h30, samedi 2 avril à 16h et 20h30, dimanche 3 avril à 14h30.

Théâtre révélateur

Tél. : 06 78 66 57 63. theatrerevelateur.fr.
Maison Saint-François-de-Sales, 1, parvis Jean-Paul-II.

Parcours Alpha Couple à la Maison Saint-François-de-Sales

Ce parcours propose aux couples sept dîners en tête à tête pour se retrouver et échanger autour d'un thème et d'exercices de réflexion rien qu'à deux.

Dates du parcours : 10, 17, 24 et 31 mars ; 7, 13 et 21 avril, 11 mai.

Participation indicative du parcours : 240 € par couple.

Contact : alphacouplemdf@gmail.com
Tél. : 06 45 47 78 23.

Bombardements du 3 mars 1942 : la nuit tragique

Il y a quatre-vingts ans, se déroulaient des bombardements alliés, l'un des événements les plus dramatiques de l'histoire de la ville, dont quelques habitants gardent encore le douloureux souvenir.

Il est 21 h 10 le 3 mars 1942 quand les premières fusées éclairantes percent l'obscurité de la nuit qui est tombée sur la ville. Personne ou presque ne s'émeut car depuis l'automne 1941, les alertes sonores résonnent pratiquement chaque soir pour avertir du passage d'avions au-dessus de la région parisienne ou d'attaques de la base de Villacoublay toute proche. Pourtant, cette fois, la situation est plus sérieuse. À 21 h 20, alors que certains terminent leur repas ou sont déjà couchés, les premières bombes éclatent. Le quartier des Menus et l'usine Salmson, située entre l'avenue Pierre-Grenier et la rue du Point-du-Jour, sont touchés. Et soudain, les sirènes retentissent. Après un moment de stupeur, tout le monde se précipite dans les caves des immeubles ou dans les abris souterrains spécialement construits dans plusieurs endroits de la ville pour protéger les habitants. À partir de 21 h 25 et pendant près d'une heure, c'est un déluge de projectiles qui déferle sur Billancourt. Ce sont les usines Renault qui sont visées par les troupes alliées – on y fabrique alors les chars et l'armement pour les troupes allemandes –, mais les immeubles alentour subissent ces attaques de plein fouet. Les avions volent à une altitude si basse qu'on entend depuis les refuges souterrains le vrombissement des moteurs et le sifflement des bombes avant l'impact. À 22 h 15, brève accalmie. À partir de 22 h 45, nouvelle salve, mais moins intense que la précédente. 23 h 15, c'est le silence. On sort des abris pour découvrir la ville dévastée. Les ruines des immeubles se détachent sur le ciel rougeoyant. L'air est emplie de poussière, on suffoque. Les équipes de secours et celles de la défense passive s'activent : on a réquisitionné tous les véhicules pour le transport des blessés dont les plus atteints sont dirigés vers les hôpitaux parisiens. Le sous-sol de l'hôtel de ville est transformé en poste de secours où, pendant 36 heures, les professionnels de santé vont œuvrer à sauver des vies.

HOMMAGE AUX VICTIMES DEVANT L'HÔTEL DE VILLE

Le lendemain, alors qu'une pluie fine participe à éteindre les cendres encore fumantes, les familles regagnent leur logement quand elles le peuvent ou trouvent refuge chez des voisins ou dans des chambres d'hôtel. En chemin, elles peuvent constater les dégâts : l'église de l'Immaculée-Conception éventrée, l'hôpital Ambroise-Paré



© Archives municipales de Boulogne-Billancourt



© Archives municipales de Boulogne-Billancourt



© Archives municipales de Boulogne-Billancourt

– qui se trouve alors à l'angle de la route de Versailles et de la rue Castéja – entièrement détruit, des magasins aux vitrines ayant volé en éclats qui jonchent le sol. Les sinistrés peuvent néanmoins compter sur le soutien de la municipalité, qui a fait installer une soupe populaire dans le hall de l'hôtel de ville. Quatre jours après la catastrophe, Boulogne-Billancourt rendra hommage aux victimes à l'occasion d'obsèques nationales célébrées par le cardinal Suhard, archevêque de Paris. La messe de requiem aura lieu sur le parvis de l'hôtel de ville où un autel aura été dressé sous un grand dais noir, sous lequel seront alignés les 192 cercueils des victimes identifiées – beaucoup ne le seront pas. Certes, l'attaque aérienne aura atteint son but : les ateliers Renault seront détruits à 40 %, la production interrompue pendant quatre semaines, mais à quel prix ! Le bilan final sera de 373 morts, 317 blessés, 120 bâtiments entièrement détruits et 1721 endommagés. Au total, 9250 sinistrés.

L'année suivante, la ville subira trois autres bombardements : les 4 avril, 3 et 15 septembre. Celui d'avril sera le plus meurtrier, avec 313 morts et 518 blessés. ■

Claude Colas

Ce texte a été rédigé à partir des témoignages recueillis par le service des Archives à l'occasion de l'exposition *3 mars 1942 : une ville à l'épreuve des bombardements*, organisée du 19 au 31 mars 2012.

Du 24 janvier au 20 février

NAISSANCES

Léonor Bonnet, Clara Chen, Anastasia Damjanovic, Albane Monti Rey, Élio Oppenheim, Emma Renevot, Malak Salhi El Khattabi, Joseph Urban, Jeanne Goujard Dubost, Erwan Da Cunha, Emy Gilbert, Miral Mertah, Maxence Andrieu, Noa Colinet, Raphaël Gensoul Gautier, Jonah Boupda, Louise Fougerard, Baptiste Granel, Maxine Sallé, Liam Dominique, Jane Mazet, Levy-Itshak Sellam, Gaspard du Pin de Saint-André, Mathilde Gaudin Pedro, Line Khalil, Angelo Ligas, Jeanne Michel, Charlie Monestier, Juliette Gonzalez, Maëlys Loison Geismar, Oscar Haspot Eleouet, Raphaëlle Marcelin, Yanisse Sadoun, Abigael Bessières, Aurélien Le Pendu, Joseph Lambert Delacour, Axelle de Chabannes, Simon Gilberg, Iris Hamil, Nohé Kaoubab, Neila Lepestre, Gabin Pereira, Edy Chebaane, Léa Cohas, Amicie Forget, Vladimir Marcorelles, Oscar Martin, Niassa Mbodji, Olivia Ménard, Gustave Moreaud Cuvelier, Danilo Pignal Pereira, Soraya Squalli Houssaini, Johanna Henry, Hugo Lemetayer, Joséphine Serain, Achille Testart, Ella Bauchaud, Gabriella Chaix De Lavarene, Constance De Besombes, Iris Evano, Gabriel Evina Bingono, Sacha Fontana Sebban, Lancelot Maurel, Anzoumana Sidibe, Axel Taguemount.

MARIAGES

Bernardino Alasia et Maha Tahri Joutey Idrissi Hassani, Ahmed Dhifaoui et Lilia Hassani, Said Malah et Safae Abou El Qassime, Ludovic Peboscq-Lahon et Béatrice Lopes Machado, Jean-Adrien Espel et Marie Cardinet, Faycel Qaddouri et Laïla Jaadouni.

DÉCÈS

Ioan Almajeanu 96 ans, Michèle Androt veuve Viard 94 ans, Jacques Blain 78 ans, Thérèse Botras veuve Eluau 103 ans, Didier Boulineau 68 ans, Armand Bourdon 60 ans, Françoise Brunin veuve Couégnas 74 ans, Gaston Cherkesly 93 ans, Bernard Daeschler 82 ans, Henry Defferre 92 ans, Simita Delmar Castiel veuve Gavelle 92 ans, Laurence Deport 62 ans, Jacques Duboisset 85 ans, Jeanne Grosso veuve Laveix 94 ans, Chantale Gubernati 87 ans, Gérard Hekimian 88 ans, Roger Jarry 86 ans, Simonne Lagneau 93 ans, Paschale Mabile de Poncheville veuve Bosquet 86 ans, Marias Das Dores Martins De Oliveira épouse Ferreira 66 ans, Jean Moulin 91 ans, Sarath Perera 68 ans, Pierre Pétinot 83 ans, Roger Quillérou 97 ans, Remy Robinet 91 ans, Michel Roche 82 ans, Philippe Rougier 58 ans, Manuel Ruivo Dias 80 ans, Jean Schaufelberger 92 ans, Marie-José Serain 93 ans, Sounkoutou Sissoko

77 ans, Joe Tomic 59 ans, Henri Urbanczyk 90 ans, Nadine Venchiarutti épouse Jost 59 ans, Pierre Vincent 99 ans, Fariza Announe épouse Mekrez 53 ans, Mechri Benaïcha 84 ans, Abdallah Bengaiou 66 ans, Daniel Bracchi 82 ans, Dikran Dayermanjian 78 ans, Marie-Martine de la Reberdière 68 ans, Marie De Montero veuve Duprat 77 ans, Abdel-Ilah Dekkaki 67 ans, Catherine Duthilleul 81 ans, Victor Farah 94 ans, Georges Farchakh 79 ans, Claude Gailhard 93 ans, Colette Lamarche veuve Nicolas 86 ans, Louis Massy 83 ans, Claude Maubras 90 ans, Patrick Nivet 70 ans, Michel Peutat 82 ans, Michel Plichart Lhuissier 80 ans, Jacques Poinceau 97 ans, Françoise Pothion épouse Castre 89 ans, Mirjana Radojevic veuve Djurdjevic 75 ans, Razim Rajabaly 67 ans, Mireille Sarthou 75 ans, Hai Tuil 75 ans, Corinne Vidy 63 ans, Michel Viotte 91 ans.

Les naissances, mariages et décès publiés chaque mois émanent des déclarations transcrites ou retranscrites dans les registres d'état civil de la Ville et après accord des familles. En cas d'événements survenus hors commune, il peut y avoir un décalage dans le temps.

HOMMAGE

Chantal Briand



© DR

est décédée à l'âge de 68 ans. Entrée dans les services municipaux en 1985, en qualité d'agent de service des écoles, elle est nommée par la suite agent d'entretien puis Atsem au sein de la maternelle Belle-Feuille. En 1996, elle rejoint la direction de la petite enfance. Elle quitte ses fonctions en 2014 après trente années de dévouement au service de la Ville et des Boulonnais. Ses anciens collègues se souviennent d'elle comme d'une femme généreuse et très investie. Ses obsèques ont eu lieu le mardi 15 février à l'église de l'Immaculée-Conception, en présence de nombreux agents municipaux.

Le maire et l'ensemble du conseil municipal présentent à l'ensemble de sa famille, ses proches et ses anciens collègues leurs sincères condoléances.



© DR

■ Gustave Moreaud Cuvelier, né le 5 février 2022.



© DR

■ Aloïs Gache Castells est né le 23 novembre 2021.

ParisOuest

.immo

L'immobilier à Paris et l'Ouest Parisien

Paris - Boulogne

Premier trimestre à Boulogne prometteur

Boulogne a connu une fin d'année 2021 et un début d'année 2022 tout à fait dynamique.

Boulogne est particulièrement recherchée pour sa proximité de Paris, et bénéficie d'une qualité de vie appréciée par nos clients.

Nous recherchons sans cesse de nouveaux produits pour nos acheteurs.

Depuis plus de 10 ans, ParisOuest.Immo répond à la demande de mobilité de nos clients.

VENTE - VIAGER - LOCATION

Estimation gratuite et confidentielle

✉ contact@parisouest.immo

☎ 06 30 67 38 87

EN VENTE - 2 PIÈCES

VENDU

ENVIE D'UNE MAISON À SÈVRES ?



TRANSMETTRE À L'ÉGLISE CATHOLIQUE, UN ACTE DE FOI.

“ Je peux transmettre à mon neveu la somme que j'avais prévu de lui donner, tout en faisant un legs à ma paroisse.”

BON À SAVOIR

2 possibilités pour un patrimoine de 100 000 €*.

| 1 | 2 |
|--|--|
| LEGS DIRECTEMENT À VOTRE NEVEU | LEGS À MA PAROISSE, VIA L'ASSOCIATION DIOCÉSAINE DE NANTERRE par testament, avec charge de remettre à votre neveu 45 000 € |
| Vous transmettez directement à votre neveu : | |
| 45 000 € | 45 000 € |
| Les droits de succession s'élèvent à : | |
| 55 000 € | 24 750 € |
| Vous transmettez à votre paroisse en votre nom : | |
| 0 € | 30 250 € |

Le cas 2 vous permet de donner 30 250 € à l'Église, en plus des 45 000 € à votre neveu.

* chiffres calculés hors abattement fiscal, contactez-nous pour davantage d'informations.

RÉUNIONS D'INFORMATION AUTOUR DU LEGS

En présence de la Responsable Relations Testateurs.

> MARDI 29 MARS 2022 À 15H

Paroisse Sainte-Thérèse
62, rue de l'Ancienne Mairie
92100 Boulogne-Billancourt

> MARDI 05 AVRIL 2022 À 15H

Paroisse Notre-Dame de Boulogne
Salle Notre-Dame de Boulogne
2bis, rue de Verdun
92100 Boulogne-Billancourt

Je découvrirai ainsi la manière de transmettre mon patrimoine à mes héritiers, tout en faisant bénéficier l'Église catholique dans les Hauts-de-Seine.

> Prenez contact avec Isabelle Ousset,

Responsable Relations Testateurs pour l'Association Diocésaine de Nanterre

i.ousset@diocese92.fr • 06 70 82 54 64

Église catholique
des Hauts-de-Seine

LEGS - DONATION - ASSURANCE - VIE

Participez à la transition écologique !



BAC GRIS

Ordures ménagères

Collecte le soir 5 fois par semaine du dimanche au vendredi sauf mercredi
Tous les bacs collectés le soir doivent être sortis au plus tôt à 17h30 et rentrés au plus tard le lendemain à 8h

BAC JAUNE

Tous emballages plastique, métal, canettes, boîtes de conserve, capsules, briques alimentaires, papiers et carton
Collecte un soir par semaine, le mercredi

VERRE

Apport volontaire dans les conteneurs à verre Adresse au 0 800 10 10 21 ou sur seineouest.fr/verre.html

ENCOMBRANTS

Gros mobilier, matelas, ferraille
Volume ne dépassant pas 3 m³, soit un canapé 2 places. Ni déchets d'équipements électriques et électroniques, ni gravats, ni déchets verts, ni déchets toxiques, qui ne peuvent être collectés qu'en déchetterie

Jour de collecte

Dépôt la veille à partir de 20h

QUARTIER 1 PARCHAMP-ALBERT-KAHN

mardi matin

QUARTIER 2 SILLY-GALLIENI

jeudi matin

QUARTIER 3 BILLANCOURT-RIVES-DE-SEINE

vendredi matin

QUARTIER 4 RÉPUBLIQUE-POINT-DU-JOUR

vendredi matin

QUARTIER 5 CENTRE-VILLE

mercredi matin

QUARTIER 6 LES PRINCES-MARMOTTAN

mercredi matin

DÉCHETS TOXIQUES

Piles, radiographies, peintures, ampoules basse consommation, néons, cartouches d'encre, batteries, pneus, CD, DVD, produits dangereux...

Véhicules de collecte
MARCHÉ BIOLOGIQUE

1^{er} samedi du mois de 9h30 à 12h30

MARCHÉ BILLANCOURT

2^e et 4^e mercredi et 3^e samedi de 9h30 à 12h30

MARCHÉ ESCUDIER

2^e et 4^e vendredi de 9h30 à 12h30

RUE PAUL-CONSTANS

4^e mercredi du mois, de 14h à 17h



DÉCHETTERIE MOBILE

BOULOGNE-BILLANCOURT

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux

Devant le centre technique municipal

68, avenue Édouard-Vaillant

Ouverte tous les jeudis et le 1^{er} et 3^e samedi du mois de 14h à 18h30

DÉCHETTERIE FIXE

MEUDON

Encombrants, gravats, DEEE, végétaux

Depuis le pont de Sèvres, N118 - sortie n°2 carrefour des Bruyères.

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 12h et de 13h30 à 18h30. Le dimanche de 9h à 12h30. Fermé le 25 décembre, le 1^{er} janvier et le 1^{er} mai. Horaires jusqu'au 31 mars.

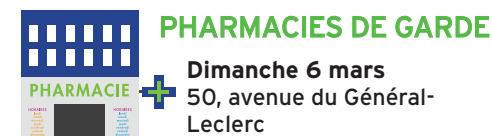
Avant le premier passage, il faut récupérer son badge d'accès en remplissant le formulaire en ligne sur sycotm-paris.fr.

Plus d'informations sur seineouest.fr/decheteries

PARIS 15^e

Sous l'échangeur du quai d'Issy du boulevard périphérique (voie AD 15). Un justificatif de domicile de moins d'un an ainsi qu'une pièce d'identité seront demandés.

Ouvert 7j/7 de 9h30 à 19h. Fermé le 1^{er} mai.



PHARMACIES DE GARDE

Dimanche 6 mars

50, avenue du Général-Leclerc

Dimanche 13 mars

60, avenue du Général-Leclerc

Dimanche 20 mars

126, route de la Reine

Dimanche 27 mars

280, boulevard Jean-Jaurès

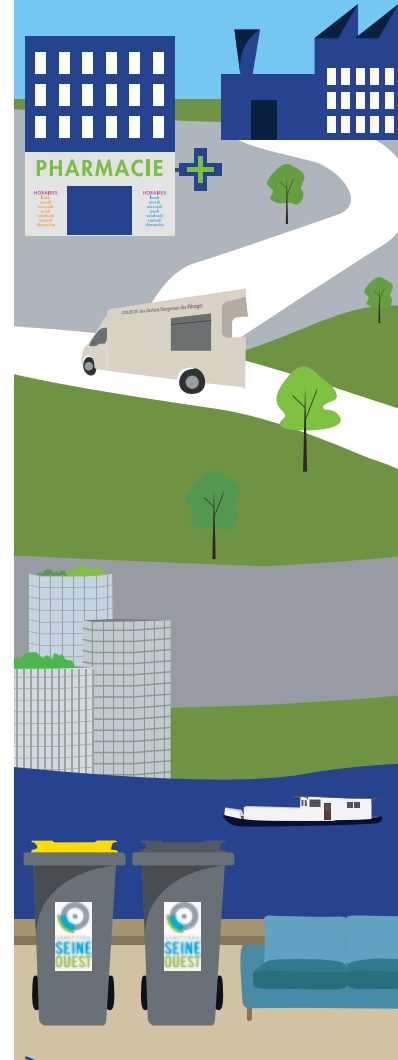
Dimanche 3 avril

107, route de la Reine

Les bons gestes du tri et de la propreté
Numéro vert gratuit
0 800 10 10 21

62

BLOG-NOTES



NUMÉROS UTILES

URGENCE

Pompiers 18

et 112 sur les portables

Police secours 17

SAMU 15

Urgence sécurité gaz

0 800 47 33 33

Accueil des sans-abri

SAMU social 115

Femmes victimes de violences

01 47 91 48 44

Allô enfance maltraitée 119

SOS enfants disparus

0 810 012 014

Hôpital Ambroise-Paré

Standard 01 49 09 50 00

SOS 92 gardes et urgences

médicales 24h/24 - 7j/7

01 46 03 77 44

SÉCURITÉ

Police municipale

01 55 18 49 05

police.municipale@mairie-boulogne-billancourt.fr

Commissariat de police 17

SANTÉ

Brûlures graves (Cochin)

01 58 41 26 47

Centre dépistage du sida

anonyme et gratuit

01 49 59 59 00

Centre antipoison

01 40 05 48 48

Hôpital Ambroise-Paré

01 49 09 50 00

Centre hospitalier

des Quatre-Villes de Saint-Cloud

01 77 70 74 09

Maison médicale de garde

01 47 11 99 15

Centre de vaccination Covid-19

01 55 18 47 70

Information coronavirus (Covid-19)

0800 130 000

ADMINISTRATION

Mairie 01 55 18 53 00

Maison du droit 01 55 18 51 00

L'ESSENTIEL POUR NOUS

Votre bonheur

ESTIMER • ACHETER • LOUER • FAIRE GÉRER



CREATION 426C



RIVE OUEST
IMMOBILIER

4 Agences
dans l'Ouest Parisien

01 48 25 81 00

81 Avenue Jean-Baptiste Clément 92100 Boulogne-Billancourt

boulogne@riveouestimmo.com
www.riveouestimmo.com